OL. XXXII—No 16 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 11 AOUT 1944 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

₋e Dr Bruce est expulsé de ₋a Chambre des Communes

par André LAFLECHE

(Correspondant parlementaire de "La Liberté et le Patriote")

₋s conservateurs continuent de s'opposer au bill des allocations familiales. L'augmentation de la population française de la province de Québec préoccupe certains de nos compatriotes anglais. Les prix des produits agricoles seront stabilisés.

OTTAWA, 9—Les députés ont abattu beaucoup de besogne au cours de la dernière ₋maine parlementaire, mais il semble bien que malgré leur désir d'en finir le plus tôt ₋ssible ils devront passer encore toute la semaine dans la capitale, du moins ceux qui ₋nnent à participer au débat jusqu'au dernier jour.

La Chambre a adopté sans dissidence la deuxième lecture du bill de M. Gardiner vi₋nt à soutenir les prix des produits agricoles durant la transition de la guerre à la paix. ₋le en a étudié et adopté un semblable au sujet des produits de la pêche. Finalement ₋e a consacré une bonne partie ₋son temps à l'étude en comité ₋projet de loi des allocations ₋miliales. Le Dr H. A. Bruce, ₋puté de Toronto-Parkdale, a ₋ l'objet d'un incident qui lui a ₋lu une suspension de quelques ₋ures, mais comme on le verra ₋s loin ce député tory ne chan₋ pas facilement d'idée et peut ₋er jusqu'à l'entêtement.

Quelques nouvelles

M. C. D. Howe, ministre des ₋unitions et des Approvisionne₋ents, a annoncé la semaine ₋rnière que le gouvernement ₋it établir, après la session, une ₋mmission royale qui fera en₋ête dans les affaires de l'in₋ustrie du charbon. Il n'a pas ₋écisé quels points particuliers ₋commission étudierait.

Malgré les objections de M. ₋oldwell, chef de la C.C.F., et ₋ M. Graydon, chef de l'Opposi₋on, le gouvernement accordera ₋ salaire au président des gou₋rneurs de Radio-Canada, et ₋ haut fonctionnaire devra consacrer tout son temps à la direction de la Société.

Le premier ministre a annoncé à la Chambre que le gouvernement canadien avait protesté officiellement contre de nouvelles "atrocités allemandes". Les autorités militaires allemandes auraient tué un officier et dix-huit soldats canadiens parce qu'ils refusaient de parler lorsqu'on les interrogeait. Les protestations du Canada sont transmises au gouvernement allemand par l'intermédiaire de la Suisse.

Le Dr Bruce "suspendu"

Après avoir rappelé que M. King avait dit quelques jours plus tôt que si M. John Bracken, leader du parti progressiste-con-

[Suite à la deuxième page]

₋es divorces ₋ugmentent ₋u Canada

OTTAWA — Presque toujours ₋roissant depuis dix ans, le nom₋e des divorces au Canada aura ₋tte année dépassé pour la pre₋ière fois la centaine. C'est ce ₋ui ressort du rapport qu'a sou₋is, à la Chambre haute, le co₋ité sénatorial du divorce.

On sait que seules aujourd'hui ₋s provinces de Québec et de l'I₋-du-Prince-Edouard doivent ₋oumettre au Sénat leurs cas de ₋ivorce, les autres provinces ₋yant institué des tribunaux spé₋aux à cet effet. Cette année le ₋omité sénatorial du divorce a re₋ommandé 110 cas à l'approba₋on du Parlement, contre 92 l'an ₋ernier.

De ce nombre, 68 requêtes a₋aient été soumises par des épou₋s, 39 par des maris de la pro₋ince de Québec, et 3 autres par ₋es époux de l'Ile du Prince-₋douard. Dans 107 cas, il n'y a ₋as eu d'opposition et le comité a ₋ecommandé la dissolution du ₋ariage. Dans trois autres cas où ₋y eut défense, le comité a éga₋ement recommandé la dissolu₋on tandis qu'il a mis 4 requêtes ₋e côté.

La statistique des dix dernières ₋nnées s'établit comme suit: ₋935, 30; 1936, 40; 1937, 46; 1938, ₋5; 1939, 92; 1940, 62; 1941, 49; ₋942, 63; 1943, 92; 1944, 111 y ₋ompris un cas que la Chambre ₋es Communes n'avait pas ap₋rouvé en 1943.

Drew opposé aux allocations familiales

RICHMOND HILL, Ont.—Le premier ministre Drew a déclaré à un ralliement du parti conservateur-progressiste, ici, mercredi dernier, que "jamais dans l'histoire canadienne, on n'avait fait preuve d'une insouciance des droits du peuple canadien de l'Ontario comparable à celle que le premier ministre King a affichée par l'adoption de ses $200,000,000 de bonis de bébés".

"Alors que le premier ministre a laissé clairement entendre que les provinces avaient un intérêt commun à l'administration du bill, dit-il, il a commis la sublime effronterie de le passer sans consulter la plus importante province à qui il demande maintenant pleine coopération.

"Nous savons, de l'aveu même de M. Godbout, que le boni des bébés est le résultat de sa collaboration avec M. King", dit-il enfin.

Hospitalisation des militaires

OTTAWA — Les hôpitaux sous la direction du ministère peuvent recevoir un nombre additionnel de 3,686 patients actuellement, mais ils devront en loger au moins 20,000 autres dans les cinq mois de la présente année, a déclaré le ministre des pensions, l'hon. M. Ian Mackenzie.

Il y aura une capacité normale de 2,287 lits vacants et au moins 1,399 lits d'urgence dans ces différents hôpitaux.

On pourra recevoir, dans les 5 mois à venir, 20,000 patients dans les 7,500 lits que l'on a présentement disponibles et ceci excède de beaucoup l'estimé des demandes d'admissions.

Avions des Etats-Unis à la Russie

EDMONTON — Il est maintenant permis de dévoiler l'un des secrets de guerre les mieux gardés et, en même temps, l'un des chapitres les plus glorieux de l'histoire de l'aviation canadienne.

On a appris de sources militaires américaines qu'environ 5,000 chasseurs et bombardiers américains ont traversé le Canada pour se rendre en Russie où ils ont contribué à écraser l'aviation nazie.

Depuis octobre 1941, environ 10,000 avions de guerre portant l'emblème soviétique ont quitté les avionneries américaines pour se rendre en Russie.

Le gouvernement canadien a construit une série d'aérodromes stratégiques d'Edmonton à Whitehorse et qui constituent maintenant la grande route à relais du nord-ouest. Ces aérodromes possèdent des installations radiophoniques et servent de dépôts comparables à ceux que l'on trouve sur les principales routes aériennes du Canada et des Etats-Unis.



M. MAURICE DUPLESSIS
qui a obtenu 46 sièges aux élections du Québec.

WINSTON CHURCHILL EN FRANCE

Au capitaine de groupe W. R. MacBrien, d'Ottawa, commandant d'un secteur de chasseurs canadiens en Normandie, est revenu l'honneur d'accueillir M. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, lors de sa récente visite en France. M. Churchill a été reçu avec enthousiasme par les pilotes et les membres des équipes de terre du C.A.R.C. Il leur a adressé la parole et ne leur a pas dissimulé son contentement de voir combien les opérations en France sont couronnées de succès.

Une armée canadienne combat en France

Au quartier général de la 1ère armée canadienne — Pour la première fois dans l'histoire du Dominion, le Canada a une formation d'armée sur le champ.

La première armée canadienne, avec le général Crerar comme commandant, a été formée ici et combat comme telle depuis plus d'une semaine. Les troupes sous son commandement sont dans le secteur de l'extrémité est de la ligne alliée, dans le nord-ouest de la France.

Toutes les troupes canadiennes de Normandie ont été transférées sous le commandement de l'armée canadienne le 31 juillet, quittant la 2e armée britannique sous laquelle elles avaient précédemment combattu.

La ligne alliée a maintenant la 1ère armée canadienne à sa gauche, la 2e armée britannique au centre, et la 1ère armée américaine à sa droite.

Le quartier général de l'armée canadienne fut d'abord établi en Angleterre à l'été de 1942, alors qu'elle fut fondée sous le commandement du général McNaughton. Plus tard, un deuxième corps y fut ajouté. Elle a maintenant un statut de véritable armée qui consiste en cinq corps.

Un de ces corps combat présentement en Italie comme partie de la 8e armée britannique.

Le général Crerar, qui commandait en Italie au début de cette année, a été nommé commandant d'armée en remplacement du général McNaughton.

Des sursis seront accordés aux cultivateurs

OTTAWA — Les autorités du Service national sélectif ont dit que l'on prend des mesures nécessaires présentement pour avoir des formules d'ajournement militaire pour les cultivateurs. Ces formules accompagneront l'avis d'appel.

En attendant les cultivateurs qui reçoivent l'ordre de se rapporter devront faire une demande de sursis en écrivant au régistraire de la mobilisation et en insérant avec leurs demandes, deux lettres de recommandations.

Le maquis aura ses aumôniers

OTTAWA — Le Pape Pie XII vient de donner son agrément à la nomination d'aumôniers auprès des forces françaises dans l'intérieur (le Maquis).

GENERAL AMERICAIN TUE EN 1ère LIGNE

Quelque part en Normandie—Le général de brigade Nelson, M. Walker, 55 ans, commandant en second d'une division américaine d'infanterie, a été tué le 27 juillet en conduisant personnellement sur une position de mitrailleurs allemands.

M. Hamel contre la décision ₋le la Commission des Prix

QUEBEC — M. Wilfrid Hamel, ₋ministre des Terres et forêts, qui ₋assume en plus par interim la di₋rection du ministère du Travail, à ₋ris sur lui de mettre fin à la ₋rève des chauffeurs de taxis de ₋Québec, lundi. Vers 5 h. 15, M. ₋Hamel a communiqué avec l'a₋ent d'affaires de l'Association ₋es propriétaires de taxis de Qué₋ec et lui a déclaré qu'il leur per₋mettait de commencer tout de ₋uite à exiger le taux initial de 35 ₋ents qu'ils réclamaient.

Vers six heures, les lignes de ₋iquetage qui fermaient les sor₋ies du garage de la compagnie ₋es taxis jaunes qui n'a pas pris ₋art à la grève, ont été retirées, ₋t tous les taxis des deux groupes ₋nt repris le service qu'ils avaient ₋bandonné il y avait exactement ₋uit jours.

M. L. Borne

Quelques instants plus tard, le ₋maire de Québec, M. Lucien Bor₋e, communiquait à son tour ₋vec l'Association des propriétai₋es de taxis, pour lui dire que le ₋ministre l'avait mis au courant ₋e la fin de la grève, et qu'il a₋ait donné au chef de police les ₋rdres pour que la circulation soit ₋établie comme à l'ordinaire.

Déclaration de M. Hamel

Voici des extraits de la déclaration de M. Hamel:

"J'ai dit aux grévistes de charger .35c comme prix initial et de retourner au travail immédiatement. Je verrai à ce que ma décision soit approuvée par la Commission des prix. Dans les questions ouvrières la province de Québec, à l'intérieur de ses limites, est souveraine et je verrai à ce que certaines gens d'Ottawa s'en rendent compte.

"Je suis certain que la Commission des prix approuvera ma décision parce qu'elle est juste. L'augmentation de 10 sous a été approuvée par le conseil municipal de Québec et la Commission des services publics de la province de Québec et la Commission des prix n'a maintenant aucune raison de refuser la demande".

M. Ilsley

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. J. L. Ilsley, a déclaré "qu'il réservait pour plus tard ses commentaires sur les paroles de M. Hamel. Je vais attendre d'avoir une version officielle de l'incident", dit-il.

M. C.-E. Couture est promu au Canadien National

M. J. S. McGowash, directeur du service de la colonisation et de l'agriculture du Canadien National, annonce que M. Clovis-Emile Couture succède à M. J.-E. Laforce, qui vient de prendre sa retraite avec pension, au poste d'agent général de la colonisation.

M. Clovis-Emile Couture est né à St-Jean-Baptiste, Man. Il est bachelier du Collège de St-Boniface. A sa sortie de l'université, M. Couture fit un stage dans l'administration provinciale au Manitoba où il acquit une précieuse expérience et en 1937 il entra au service du Canadien National en qualité de surveillant des déplacements de colons, avec bureau à Montréal. Durant l'absence de M. J.-E. Laforce qui avait été prêté au gouvernement provincial, M. Couture remplit les mêmes fonctions au service de la colonisation du chemin de fer où il prend aujourd'hui le titre d'agent général de la colonisation.

M. J.-B. Lanctôt

Quant à M. J.-B. Lanctôt, promu au poste de surintendant du service de l'agriculture du réseau dans l'est du Canada, il quitte le poste de directeur du service de rapatriement et de la colonisation pour tous les Etats-Unis qu'il a rempli pendant plusieurs années.

M. Lanctôt est né à Crookston, Minn., en 1902. Il vint au Canada en 1916 et décrocha en 1923 son diplôme de bachelier à l'Université du Manitoba. Entré au service du Canadien National en 1926 comme agent d'immigration en Europe Centrale, il obtint un congé en 1929 pour continuer ses études à l'Université du Manitoba qui lui décerna son diplôme de bachelier en sciences agricoles en 1930. La même année, il fut rappelé au bureau de colonisation du Canadien National à St-Paul, Minn. Nommé plus tard agent à Montréal il fut promu en 1936 surintendant du service de la colonisation française. M. Lanctôt qui est avantageusement connu dans toute la province de Québec aura désormais ses bureaux à Montréal.

LONDRES — Les bombes volantes ont tué 4,735 personnes en Grande-Bretagne, a révélé M. Churchill.

Résultats des élections

QUEBEC

DEPUTES ELUS

Libéral	38
Union Nationale	46
Bloc Populaire	4
C.C.F.	1
Nationaliste	1
Election différée (Charlevoix-Saguenay)	1
Total	91

ALBERTA

DEPUTES ELUS

Crédit Social	42
C.C.F.	1
Indépendant	1
EN AVANT	
Crédit Social	7
Indépendants	4
C.C.F.	1
Candidat des vétérans	1
Total	57

Bourses spéciales aux étudiants

A la suite d'une entente particulière entre le Secrétariat de la province de Québec et le Ministère fédéral du Travail, le Service de l'Aide à la Jeunesse distribuera une somme importante sous forme de bourses aux étudiants des autres provinces qui désirent étudier aux universités Laval, McGill et de Montréal.

Cette assistance sera accordée aux étudiants en médecine, autres que ceux de 1ère année.

Cette aide financière est octroyée sous forme de prêt pour les étudiants qui sont boursiers pour la première fois. Les étudiants qui ont déjà obtenu de ces bourses et dont les résultats sont satisfaisants recevront une moitié du montant sous forme de don et l'autre moitié sous forme de prêt.

Les étudiants intéressés à l'obtention d'une de ces bourses doivent demander les formules d'inscription, aussitôt que possible, au Service de l'Aide à la Jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec, ou 35 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

France Combattante donne un drapeau aux Alouettes

Avec le C.A.R.C. en Grande-Bretagne — La France combattante a fait grand plaisir aux membres des "Alouettes", en leur envoyant, à l'occasion du 14 juillet, un magnifique drapeau tricolore. Au sous-lieutenant d'aviation Marcel Regimbald, 6282, rue de St-Vallier, Montréal, est revenu l'honneur de transporter le drapeau en France. Profitant d'une attaque contre une base de lancement de bombes volantes, le sous-lieutenant a apporté le drapeau dans son avion et l'a laissé tomber au-dessus de la banlieue de Paris.

HITLER RECLAME PLEINE CONFIANCE

LONDRES — Les Nazis luttent pour contenir le volcan de révolte à l'intérieur de l'Allemagne. Hitler a réclamé de ses sujets, à la radio, "une confiance aveugle", sur le front domestique, en face des succès alliés sur les champs de bataille de l'Europe.

L'agence allemande D.N.B. a dit qu'Hitler a prononcé une allocution, la semaine dernière, pour stimuler les chefs du Reich et les gauleiters, à son quartier-général. Dans cette allocution, il a réitéré sa décision de lutter jusqu'au bout.

Ce compte-rendu dit qu'il a déclaré à ses partisans qu'il était reconnaissant, "parce qu'il croyait qu'il était nécessaire pour une nation d'avoir un homme comme lui, qui ne capitulerait pas sous aucune circonstance et qui continuerait à porter bien haut la bannière de la foi et de la confiance."

Duplessis détient quarante-six sièges

QUEBEC, le 10 août—Les derniers rapports du résultat des élections tenues dans la province de Québec, mardi, donnent 46 sièges à l'Union Nationale, 38 aux libéraux, 4 au Bloc Populaire Canadien, tandis qu'un candidat de la C.C.F. fut élu dans le nouveau comté de Rouyn-Noranda et que M. René Chaloult fut choisi pour représenter la circonscription de Québec-comté. M. Maurice Duplessis s'attend donc à être appelé à former un ministère et à reprendre la direction du gouvernement qu'il dût abandonner, il y a cinq ans, pour devenir chef de l'opposition. La représentation libérale à la Législature de Québec se trouve ainsi réduite à 38, de 59 qu'elle était à la dissolution, une diminution de 21, bien que le total des votes déposés en faveur des candidats du parti libéral est de 45,000 plus élevés que le montant global des bulletins en faveur de l'Union Nationale. Ceci s'explique en grande partie par le fait que le vote libéral fut très fort dans certaines circonscriptions urbaines de Montréal, notamment dans Outremont, Notre-Dame de Grâce et St-Louis. Le Bloc Populaire Canadien, bien qu'il ait pu obtenir un nombre assez considérable de votes en sa faveur dans plusieurs districts, n'a réussi à faire élire que quatre candidats. M. André Laurandeau, le chef provincial, a remporté une victoire remarquable dans Montréal-Laurier.

M. David Côté sera le seul et le premier partisan de la C.C.F. à occuper un siège à l'assemblée législative de Québec.

L'élection, qui aura lieu dans Charlevoix-Saguenay le 24 août prochain, sera ainsi de la plus grande importance, puisque d'elle peut dépendre le sort du nouveau gouvernement ou la nécessité d'une nouvelle élection. Même si le candidat de l'Union Nationale y était victorieux, M. Duplessis aurait à envisager le problème que lui posent l'absence du Major Paul Sauvé, actuellement en Normandie, et la nomination d'un orateur de la Chambre.

Il se pourrait que l'honorable Godbout, à cause de cette situation, décide de garder le pouvoir jusqu'à la convocation des chambres. Il est à peu près certain qu'il attendra que l'élection ait eu lieu dans Charlevoix-Saguenay pour prendre une décision. Beaucoup de spéculations se font au sujet d'alliances possibles avec les groupes minoritaires, mais rien ne semble prévoir qu'une coalition avec le Bloc Populaire puisse s'opérer entre celui-ci et un des deux partis majoritaires.

Deux sièges étaient douteux mardi soir mais les résultats publiés mercredi révélèrent que le candidat libéral, M. Edmond Hamelin, obtint une majorité de 28 sur son plus proche adversaire, le Dr Gatien, de l'Union Nationale, cependant que M. Laurent Barré, de l'Union Nationale, l'emportait dans Rouville contre le candidat libéral, M. Fernand Samson.

PEARL HARBOR — Les fusiliers et les soldats américains de Guam ont repris complètement cette base navale.

Manning victorieux en Alberta

EDMONTON — Le parti du Crédit Social, qui avait été élu pour la première fois en 1935, sous la direction de son premier chef, M. William Aberhart, a été de nouveau porté au pouvoir mardi. Selon les rapport officiels de la Canadian Press, jeudi matin, 42 candidats créditistes avaient été élus, et 7 étaient en avant dans d'autres comtés. 26 minutes après la fermeture des polls les créditistes étaient assurés de la victoire.

Durant la campagne électorale qu'il a conduite avec vigueur, M. Manning a assuré la population de l'Alberta qu'il continuerait la lutte en faveur de la réforme monétaire que n'avait cessé de réclamer son parti. Il réitéra sa foi dans les principes du Crédit Social.

Dans la dernière législature les Créditistes détenaient 36 sièges, les Indépendants 15, la C.C.F. 1, les Libéraux 3, et le parti des Ouvriers 1.

Elmer Roper, chef de la C.C.F. en Alberta, fut déclaré réélu mercredi soir après le 10e recomptage des votes. James H. Walker, de Raymond, leader du parti indépendant à la Chambre, a été défait par M. Solon Low, trésorier provincial et chef national du Crédit Social. Tous les membres du cabinet provincial furent réélus. Le parti travailliste-progressiste, dirigé par James A. McPherson, qui avait mis 30 candidats sur les rangs, n'a pas réussi à en faire élire un seul. Plus de 20 des 184 candidats qui briguaient les suffrages dans cette élection ont perdu leur dépot.



M. E. C. MANNING

Plus de 3,000 personnes au pèlerinage d'Otterburne

Le culte de saint Joseph grandit dans les familles, dit le R. P. Joseph Latour, c.s.v., directeur de la Maison St-Joseph. Piété remarquable durant tout le cours des cérémonies.

Sous le haut patronage et la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, et de son coadjuteur, S. Exc. Mgr Georges Cabana, le 16ème pèlerinage régional annuel à Saint Joseph a renouvelé et amplifié le succès des pèlerinages précédents. Le nombre des pèlerins s'est élevé à un chiffre presque invraisemblable. On parle de trois et même de quatre mille. D'aucuns estiment que d'autres centaines venus aux messes de 7, 8 ou 9 heures devraient être ajoutés à la multitude pieuse, extraordinairement pieuse, groupée à l'heure de la grand'messe et de l'exercice qui couronne le pèlerinage, la vénération de la relique de saint Joseph et la bénédiction du T. St-Sacrement.

Le nombre est très éloquent. Il signifie pour tous que le culte de saint Joseph grandit chaque année dans les familles. En effet, le centre de l'Oeuvre des Clercs de St-Viateur à Otterburne c'est, avec l'Orphelinat et les Petites Missionnaires de St-Joseph, la dévotion envers saint Joseph à implanter et à développer dans les familles. L'Archiconfrérie du Culte perpétuel de St-Joseph a pour but principal d'amener toutes et chacune des familles de l'Amérique du Nord, et d'abord celles de la région, à consacrer un jour par année à honorer de façon spéciale saint Joseph "soutien des familles". Le pèlerinage annuel s'organise toujours dans la même pensée.

Température idéale

Donc, par une température faite à souhait, assez fraîche pour combattre efficacement les maringouins, assez chaude pour jouir des ombrages bien fournis du **pèlerinage**, par des routes séchées comme par miracle, tant elles ont été mauvaises depuis deux mois, et sous un ciel clair comme le ciel de l'Ouest, en temps ordinaire, les pèlerins commencèrent d'arriver à la messe de 7 heures. Tous les religieux et les religieuses de la Maison les avaient précédés aux pieds du bon saint, trônant là-haut dans sa niche au sommet du fronton de l'oratoire. Le Père Directeur indique les intentions principales

[Suite à la cinquième page]

M. BUNAU-VARILLA DECEDE

LONDRES — La radio allemande a rapporté que M. Maurice Bunau-Varilla, propriétaire du journal parisien *Le Matin*, est décédé à l'âge de 88 ans.

LES LIBERAUX ONT EU 39% DES VOTES

QUEBEC — Le lendemain du jour des élections, les résultats compilés révélaient les pourcentages suivants relativement à la distribution des votes: Libéraux, 39%; Union Nationale, 36%, et le Bloc Populaire, 15%.

Ci-dessous, un tableau comparatif des trois dernières élections sur lequel figurent le total des votes et, entre parenthèses, le nombre de sièges:

(Les chiffres de 1944 sont basés sur les rapports de 7,601 des 8,384 bureaux de votation.)

On trouvera sur la page 7 le rapport détaillé du vote dans chacun des comtés électoraux de la province de Québec.

Libéral	448,537	(37)	301,631	(69)	224,374	(14)
Union Nationale	403,514	(45)	220,420	(15)	323,812	(76)
Bloc Populaire	172,626	(4)		(0)		(0)
C.C.F.	33,158	(1)	2,513	(0)	1,469	(0)
Autres	65,594	(1)	38,751	(2)	19,670	(0)
TOTAL	1,123,384	(x)	563,297	(86)	569,325	(90)

X—91 sièges, dont deux douteux et un où l'élection aura lieu à la fin d'août.

Le Dr Bruce est expulsé de la Chambre des Communes

[Suite de la première page]

servateur, avait été à la Chambre lorsqu'il a dit que le bill des allocations familiales était de la corruption électorale, il lui aurait demandé de retirer cette remarque, M. Bruce a dit lors de l'étude du projet en comité: "Je déclare maintenant que la mesure est une tentative de corruption d'un caractère des plus impudents, qui s'adresse à une province mais dont les frais seront payés par tout le reste du pays". M. Mackenzie King s'est alors levé et il a demandé à M. Bruce de retirer cette phrase.

Prétextant que sa remarque ne s'adressait à aucun député en particulier, le Dr Bruce ne voulut pas la retirer, et la question fut referée au président de la Chambre. A la reprise de la séance, le soir, le président demanda à M. Bruce de retirer sa remarque. L'Opposition en appela de cette décision, qui fut maintenue par un vote de 81 à 22. L'orateur demanda alors solennellement au député de Toronto-Parkdale de retirer la phrase qui avait soulevé entre-temps un débat acrimonieux. Le Dr Bruce déclara finalement avec effort: "Je regrette de dire que je ne puis pas retirer et que je ne retirerai pas mes remarques". Et sans attendre d'être "nommé" par le président — ce qui eût signifié l'expulsion par le sergent d'armes — M. Bruce a salué et a quitté la Chambre à pas lents et mesurés, pendant que les progressistes-conservateurs l'applaudissaient et l'ovationnaient.

Le premier ministre proposa alors que le député fut privé de ses privilèges de député pendant le reste de la séance, et sa proposition fut approuvée par un vote de 84 à 20.

Les allocations familiales

A la reprise du débat, un autre député progressiste-conservateur M. P. C. Black, de Cumberland, a déclaré en guise d'introduction qu'il comprenait que le gouvernement avait présenté le bill davantage pour ses effets politiques que pour ses conséquences sociales. M. Mackenzie King se leva de nouveau pour faire retirer cette autre remarque, mais cette fois il n'eut pas de succès. Plusieurs députés conservateurs protestèrent de nouveau, et M. Coldwell, leader de la C.C.F., exprima l'opinion que M. King devenait trop exigeant. M. J.-A. Bradette, président du comité, intervint finalement et suggéra aux députés de reprendre l'étude du projet de loi.

M. St-Laurent a déclaré au cours du débat que les orphelinats ne toucheraient pas les allocations, mais les parents qui placeront leurs enfants dans ces institutions pourront faire bénéficier celles-ci des allocations qu'ils recevront. D'autre part, le secrétaire parlementaire du premier ministre, M. Claxton a dit qu'il faudra probablement 600 fonctionnaires du Trésor pour voir au paiement des allocations, 500 enquêteurs et environ 1,900 autres employés...

Les bas salaires

Comme M. Graydon avait exprimé l'opinion qu'il serait dommageable que les allocations familiales eussent pour conséquence le maintien des bas salaires, M. St-Laurent a expliqué à la Chambre qu'on faisait présentement une étude des échelles de salaires payés dans diverses régions du pays en vue de porter l'efficacité de la main-d'oeuvre québécoise à un niveeau qui permettra de payer dans Québec les mêmes salaires que dans les autres provinces.

Les taux

M. Stanley Knowles, député de Winnipeg-Nord-Centre et membre de la C.C.F., a déclaré que le gouvernement devrait abandonner son projet de diminuer les allocations au cinquième enfant et aux enfants suivants. D'après le député, les allocations ne défraieront qu'une partie du coût de l'entretien de l'enfant, et même si ce coût décroît un peu avec le nombre, le fardeau que représente l'entretien d'une famille nombreuse sera toujours plus lourd que celui d'une famille peu nombreuse, même si les allocations deviennent uniformes pour tous les enfants.

Ontario et Québec

Ce n'est pas le point que s'est appliqué à démontrer M. Vincent Dupuis, député libéral de Chambly-Rouville, qui s'est dit heureux d'appuyer la mesure du gouvernement. Se servant des chiffres du dernier recensement, M. Dupuis a voulu expliquer aux députés ontariens que par suite du taux décroissant l'Ontario, où les familles de moins de quatre enfants sont beaucoup plus nombreuses que dans le Québec, recevrait proportionnellement plus pour ses enfants que la province de Québec, où les familles de plus de quatre enfants sont sensiblement plus nombreuses. C'est un aspect de la question que même les députés ontariens devaient déjà avoir envisagé...

Aux députés qui avaient suggéré que les allocations soient versées aux mères de famille, M. King a répondu qu'il appartiendra à chaque province d'en décider. Le bill fut finalement adopté en troisième lecture aux applaudissements des ministériels.

Encore le Dr Bruce

Le député progressiste-conservateur de Toronto-Parkdale n'est évidemment pas très impressionnable. En effet, trois jours à peine après avoir été "suspendu", il tentait de nouveau de provoquer M. King au sujet des allocations familiales, bien que le bill ait été adopté de la veille. Cette fois, le Dr Bruce demandait à M. King s'il avait eu des entretiens avec M. Adélard Godbout, premier ministre de Québec, à propos des allocations familiales et, malgré les rappels à l'ordre des députés libéraux, il lisait des extraits de journaux tendant à démontrer que M. Godbout avait collaboré avec M. King dans la préparation du projet de loi. Le président lui enjoignit finalement de reprendre son siège; M. King déclara qu'il n'avait pas dit un mot des allocations familiales à M. Godbout. M. Graydon soutint qu'il semblait y avoir eu collaboration entre MM. King et Godbout. Le Dr Bruce voulut poser une autre question malgré les cris venant des banquettes ministérielles, et M. King, impatienté, affirma finalement que le député de Toronto-Parkdale (ancien lieutenant-gouverneur d'Ontario) violait plus souvent les règlements de la Chambre que tout autre membre des Communes.

Prix des produits agricoles

M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a profité de la présentation en deuxième lecture du projet de loi du gouvernement qui établit une norme de prix pour les produits agricoles pendant la période d'après-guerre, pour faire un discours politique, où il a revendiqué en faveur de son parti le plein bénéfice des réformes préconisées depuis le début de la session. La Chambre n'a pas hésité à approuver le principe du bill et l'a adopté sans dissidence avant de l'étudier en comité.

M. E. E. Perley, progressiste-conservateur de Qu'Appelle, et M. P. E. Wright, député de Melfort et membre de la C.C.F., ont tous deux déclaré que cette politique était inscrite aux programmes de leurs partis respectifs. En vertu du projet de loi, le gouvernement établira une commission composée de trois membres. La commission aura le pouvoir d'acheter et de vendre des produits agricoles. La loi ne s'appliquera pas au blé mais à tous autres produits agricoles. Quant au blé, on sait qu'une commission fédérale a déjà le pouvoir d'en réglementer le commerce. Le gouvernement pourra de plus constituer des sous-commissions, chargées de réglementer le commerce de quelques produits en particulier. M. Hughes Cleaver, député libéral d'Hamilton, a déclaré que l'agriculteur ne recevrait pas la part qui lui était due du revenu national et que le projet de loi ministériel est destiné à améliorer le sort de l'agriculture.

Bill des pêcheries

Les députés ont approuvé en troisième lecture le projet de loi de M. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries, projet dont le but est de soutenir les prix des produits de la pêche pendant la période de transition de la guerre à la paix. Les députés l'ont adopté à l'unanimité. Toutefois la Chambre a rejeté un amendement de la C.C.F. qui voulait que le bill fût permanent au lieu de se limiter à la période d'après-guerre. D'après la phraséologie du projet de loi, a expliqué le ministre, celui-ci restera en vigueur au bon plaisir du conseil des ministres.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 12 au 19 août 1944.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 12 AOUT
10.30—Les variétés françaises
12.15—Radio-journal.
5.30—Il était une fois..
7.00—Ici, l'on chante.
11.00—F. Rozet, diseur

DIMANCHE 13 AOUT
10.30—"Les yeux sur l'Europe."
10.45—La Bonne Chanson:
Mon merle, j'entends le moulin;
Vive la Canadienne;
Les Crêpes;
Petit cordonnier;
C'est la belle Françoise;
Si mon moine voulait danser.
11.00—"Les Hommes traqués".

LUNDI 14 AOUT
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché
6.37—Nouvelles.
8.00—L'heure de l'Opérette, Montréal.

MARDI 15 AOUT
1.15—Radio-journal.
3.45—Artistes de demain.
4.15—La Fiancée du Commando
5.30—Causerie par R.-A. Benoît.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 16 AOUT
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché
6.37—Nouvelles.
8.00—Concerts du Chalet Mont-Royal.

JEUDI 17 AOUT
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital, Montréal.
4.15—La Chanson française:
Où voulez-vous aller?;
D'un bateau;
L'Etoile où brille l'amour;
Pensée d'automne
5.30—Les belles histoires des pays d'en-haut.
6.00—Quatuor Alouette.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 18 AOUT
1.15—Radio-journal.
5.30—Un homme et son péché
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 12 AOUT
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—A communiquer.
12.15—Radio-journal.
12.30—Concert.
1.00—Musique militaire
1.30—Musique.
2.00—Mélodies.
2.30—'Music on Display'
3.00—Intermède.
3.02—Orchestre.
4.00—Intermède.
4.02—Concert.
4.45—Musique.
5.00—Radio-épargne.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Chronique sportive.
5.50—Intermède.
6.00—Concert estival.
6.30—En marge de l'actualité.
6.45—Chronique sportive.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Concerts.
8.30—Groupe instrumental.
9.00—Radio-journal.
9.10—Vieux airs.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse
10.28—Nouvelles
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 13 AOUT
11.00—La France Combattante.
11.15—Radio-journal et intermède.
11.30—Causerie de Mgr J. Guay, évêque de la Guadeloupe.
11.45—Musique.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Musique.
12.30—Musique de chambre.
1.00—Récital.
1.30—Quelques scènes des classiques.
1.45—L'assurance-chômage.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.30—Au clavecin.
4.00—Musique.
4.30—Disques.
5.00—Les yeux sur l'Europe.
5.15—Radio-journal.
5.30—Revue des événements de la semaine.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Les gars de la Marine.
7.00—Actualités canadiennes.
7.30—Le trio lyrique.
8.00—"Les Trois Mousquetaires".
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—François Rozet.
9.45—Récital de violoncelle.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

LUNDI 14 AOUT
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.30—Les maîtres de la musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Anne Watt, sopr.
3.15—Musique.
3.45—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Chansonnettes.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Le Père Jovial.
6.15—"Métropole"
6.30—Colette et Roland
6.45—La Fiancée.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Le Détective Bricault.
8.00—Quelques pages des classiques.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—"Saludos Amigos"
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MARDI 15 AOUT
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Récital.
3.15—Musique.
3.45—Les artistes de demain.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Musique
6.00—Le Père Jovial.
6.15—"Métropole".
6.30—Romance.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—Les contes de chez nous.
8.00—La Marine Royale Canadienne.
8.30—Piano.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoît.
9.30—Le Cycle de Bach
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—La Caravane Tropicale.
11.00—Nouvelles.

MERCREDI 16 AOUT
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Nouvelles.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre
2.33—Music Hall
3.00—Ernesto Vinci, baryton.
3.15—Musique
3.45—Orchestre à cordes.
4.00—L'Heure du thé
4.30—Chansonnettes.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.10—Intermède
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Mélodies du soir
6.00—Le Père Jovial.
6.15—"Métropole"
6.30—Colette et Roland
6.45—La Fiancée.
7.00—La musique militaire.
7.30—La chanson de ma vie.
8.00—Concert du Chalet
9.00—Radio-journal
9.15—Les invités de Radio-Collège.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

JEUDI 17 AOUT
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Nouvelles.
1.00—La Femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Stanley Hoban.
3.15—Musique de chambre.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Musique
6.00—Le Père Jovial.
6.15—Métropole
6.30—Quatuor Alouette.
7.00—Pourquoi?
7.30—Le Mot s'il vous plaît.
8.00—Radio-Carabin.
8.30—Deux pianos.
9.00—Radio-journal.
9.15—A communiquer.
9.34—Variétés.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

VENDREDI 18 AOUT
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie.
12.45—Nouvelles.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Musique
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Isabel McEwan.
3.15—Musique de chambre.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Les cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Le Père Jovial.
6.15—Métropole.
6.30—Colette et Roland.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Défilé de la Victoire.
7.30—Parlez-nous d'amour.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Concert estival.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chant.
9.30—Beau soir.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Concert.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

Echos de la France Combattante

Le cercle St-Boniface et Winnipeg, dans ses communiqués hebdomadaires, s'est adressé jusqu'à présent, non seulement à ses adhérents mais à tous nos compatriotes et amis de la France. Il s'est rendu compte que sa cause était populaire et nous pouvons remercier "La Liberté et le Patriote" pour sa généreuse coopération.

Nos activités sont plus que locales et vont loin. Notre succès ne s'est pas borné à quelques perceptions; notre but principal était de faire connaître, de défendre la cause de la France. Depuis cinq ans, tout au moins quatre, nous avons lutté pour la faire respecter, pour relever et maintenir son prestige et aider à sa restauration future. Nous avons désiré union et entente entre nous et n'avons cessé de les prêcher et recommander. Les événements nous obligent à écouter nos consciences et nous demandent d'être conciliants, tolérants et patriotes. Cette consigne nous a été confirmée tout dernièrement par le général de Gaulle. Ne l'oublions pas "Hors de France, les Français ont compris qu'il n'y avait qu'un devoir; s'unir pour attester de la grandeur de la France". La libération graduelle et rapide du territoire national rend à nos infortunés compatriotes la liberté. C'est maintenant qu'ils vont savoir l'apprécier, même sous les exigences de l'état de guerre. Ils vont pouvoir panser leurs plaies; soulager leur coeur et cerveau et coopérer avec les autorités militaires et civiles au rétablissement graduel et nécessaire des fonctions administratives. Nous sommes informés que les mesures prises par les représentants du gouvernement provisoire de la République Française, sont en complète harmonie avec les autorités militaires libératrices et les populations qui en bénéficient. C'est de bon augure pour l'avenir et chacun y mettant du sien, nous souhaitons et espérons bientôt la libération totale de la France et le rétablissement intégral d'une constitution et d'un gouvernement satisfaisant les désirs et besoins du pays. Le peuple français aura assez souffert pour ne pas oublier les erreurs néfastes et intrigues politiques du passé et ne pas hypothéquer l'avenir avec de nouvelles chimères. Il aura fort à faire pour restaurer son domaine et rétablir son économie. C'est là que nous le verrons mettre en pratique ses vertus exceptionnelles et développer son talent d'initiative et créateur. Un tel peuple ne saurait longtemps rester abattu et nous l'aiderons de toute façon à se relever et vivre à nouveau libre et heureux.

Nous, ici, qui avons échappé aux épreuves de la guerre, avons cependant souffert mentalement avec lui. Depuis cinq ans, nos coeurs sont lourds et serrés à la pensée que nos compatriotes, parents et amis, là-bas, ont vécu leur long martyr. Mais notre sécurité et notre opulence matérielles portent injure à leur détresse et pénurie. Nous devons donc faire amende honorable et nous empresser de les secourir et de les aider de nos deniers et autrement. Bientôt, avec le rétablissement des contacts et services, nous pourrons communiquer avec eux, individuellement ou indirectement. Soyons patients. Nous espérons beaucoup des initiatives et directives qui nous seront données par le Bureau Coordonnateur récemment établi à Ottawa. Préparons-nous à y répondre généreusement. Français, unissez-vous; joignez le comité et cercles de la France Combattante. Il y en a un tout près de vous. Au besoin, créez-le. Si incertains, écrivez-nous, nous vous mettrons dans la bonne voie. Notez notre adresse: Secrétaire, Cercle St-Boniface et Winnip[eg] France Combattante, 302, édif[ice] McIntyre, Winnipeg, Man.

Pour terminer ce message, no[us] vous rappelons l'inaugurati[on] prochaine du service de la Ra[dio] Française, au Manitoba, en Sa[s]katchewan et en Aberta. Chaq[ue] province aura son poste et no[us] sommes anxieux et impatien[ts] d'entendre et écouter le nôt[re] "Ici, Radio St-Boniface". Rem[er]cions les initiateurs et organis[a]teurs dévoués de ce service n[a]tional, symbole de notre sur[vi]vance.

Répondons généreusement a[ux] appels de souscriptions urgen[ts] et indispensables à son établis[se]ment et maintien. Vous retrouv[e]rez au centuple le montant [de] votre coopération, en avantag[es] matériels et moraux.

C. B.

(Communiqué)

7,785 personnes tuées en Ontario

TORONTO—L'hon. George Doucett, ministre de la voirie [de] l'Ontario, vient de donner [les] chiffres suivants: depuis 13 a[ns] 7,785 personnes ont été tuées da[ns] des accidents de la route et 13[...] 918 furent gravement blessé[es]. Seulement en 1943, 11,025 ac[ci]dents de la route se sont produ[its] en Ontario et 549 personnes [y] sont mortes; 868 furent blessé[es]. Les chauffeurs hommes sont re[s]ponsables de 95.3 pour-cent d[es] accidents; par contre les femm[es] qui conduisent des voitures so[nt] responsables de 4.7 pour-cent.

TORPILLE DEMODEE

La première torpille, celle [du] temps de la guerre de sécessi[on] aux Etats-Unis, était form[ée] d'une longue tige au bout de l[a]quelle était attachée une bomb[e].

L'immodestie chez la femme

(Suite)

Un regard chez nos voisins. Le National Catholic Women Council a profité de son congrès annuel à Springfield, Illinois, août 1943, pour faire entendre une vigoureuse protestation contre les modes immodestes auxquelles les femmes et les jeunes filles même catholiques, se laissent aller. "Les costumes de sport et de jeu, lit-on dans une déclaration officielle, sont honteusement courts. Les jupes ont été relevées au-dessus du niveau marqué par la modestie et les bonnes moeurs. On se sert de tissus de façon diabolique dans le but de donner des allures libertines". Pour ceux qui prétendent que de tels vêtements sont patriotiques parce qu'ils économisent du tissu, la déclaration affirme: "Une excuse à ce point spécieuse ne peut venir que d'esprits corrupteurs qui contribuent directement au rabaissement des moeurs du peuple par un acte de trahison et non de patriotisme".

Et la déclaration continue: "Les modes immodestes d'aujourd'hui pèchent contre le neuvième commandement et sont condamnées par de nombreux textes des Ecritures Saintes, par des déclarations officielles de l'Eglise et encore par de fréquents discours des Papes. Il est triste de constater que les femmes n'ont pas hésité à adopter ces modes provocantes."

La règle qui s'impose

Au-dessus des considérations théoriques que l'on peut faire sur les coutumes des lieux, il y a l'autorité qui a parlé clairement pour les temps et les lieux où nous vivons. Deux textes vont nous donner la lumière. Le 24 septembre 1928, S. E. le Cardinal Pompili écrit: "L'on ne peut considérer comme étant décent un vêtement dont le décolletage dépasse la largeur du cou; un vêtement dont les manches ne descendent pas au moins jusqu'aux coudes, et qui descend à peine au-dessous des genoux. Indécents sont également les habits d'étoffes transparentes et les bas de couleur chair, qui donnent l'impression que les jambes ne sont pas couvertes". A plus forte raison, devons-nous ajouter, les jambes nues sont absolument défendues".

Le 8 décembre 1930, S. E. le Cardinal Rouleau écrit: "Que si l'on demande en quoi consiste un habit modeste et décent pour une chrétienne, on comprendra que c'est celui qui couvre la poitrine et les bras d'étoffes non transparentes, qui descend au moins à mi-jambe, et dont la coupe d'une ampleur convenable protège la pudeur en dissimulant les lignes du corps. Selon l'expression de Bossuet: "Il doit cacher fidèlement ce qui ne doit pas paraître". Cette directive est reproduite dans le dernier synode de Québec en note au décret 102.

(à suivre)

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE — Fondée en 1913 — Organe des Franco-Canadiens du Manitoba. WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST — Fondé en 1910 — Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 51 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

.a faillite de l'immigration

Dans notre article de la semaine dernière, nous avons t que l'accroissement de la population canadienne-fran-ise était un sujet d'alarme et d'inquiétude pour les Cana-ens d'origine anglaise. Voilà pourquoi ces derniers, pour ntrebalancer l'augmentation des naissances de la race ançaise au pays, réclament fréquemment l'envoi d'immi-ants des Iles Britanniques. En dépit des réclamations, les itorités ne semblent pas très enthousiastes à l'égard de mmigration et pour cause. La politique de l'immigration, puis la Confédération, a été une faillite.

Le 5 août 1933, E.-L. Chicanot démontrait dans le **Finan-al Post**, à la lumière des statistiques officielles, l'insuccès itent de l'immigration en général et tout particulièrement l'immigration britannique. Depuis la Confédération jus-'à 1933, déclare le correspondant du journal précité, le anada a reçu un nombre approximatif de six millions et mi d'immigrants. Or, en 1933, les citoyens d'origine ca-idienne représentaient une proportion de 77.76 pour-cent la population. Où sont donc allés ces immigrants? A cer-ins moments, il est sorti du pays plus de monde qu'il n'en t entré. Cependant le gouvernement canadien a dépensé irant cette période la jolie somme de $55,000,000, tandis ie les compagnies ferroviaires déboursaient à cette fin un ontant encore plus considérable. Au dire de Chicanot, irant plus de soixante-cinq ans, près de 100,000 immi-ants sont entrés au pays annuellement, avec l'intention s'y établir à demeure. Cependant le recensement de 1931 iiffre à 2,307,525 le nombre de la population composée immigrants, soit 35 pour-cent des gens qui sont entrés au ays. Si l'on tient compte du nombre des immigrants qui ont entrés au pays de 1921 à 1931, notre population aurait û être de 11,234,312 au lieu de 10,353,788 en 1931. Nous vons donc perdu durant cette décade près d'un million de otre population, soit presque le nombre des immigrants ue nous avons reçus pendant cette période.

De la Confédération jusqu'à 1931, le Canada n'a pu onserver qu'un tiers de tous les immigrants qu'il a fait enir à grands frais. Des immigrants de race britannique, pays n'a pu retenir qu'un sur cinq. Comme succès, ce n'est as brillant. Ce qui faisait dire à M. Tom Moore, il y a quel-ue vingt ans: "Les millions dépensés en propagande et en ublicité dans les pays étrangers pourraient être mieux em-loyés ici pour aider nos Canadiens à traverser leurs diffi-ultés et pour les retenir au pays au lieu de les laisser partir ux Etats-Unis." Le **Toronto Star** écrivait à peu près vers le iême temps: "Plus nous dépensons pour promouvoir l'im-iigration, moins nous en avons pour notre argent..." Le 'anada a donc servi de tremplin au peuplement des Etats-'nis, puisqu'un grand nombre de Canadiens et d'immigrants nt quitté le pays durant les années d'immigration intense.

Il y a quelques mois, des tentatives ont été faites pour oulever l'opinion publique en faveur d'un nouveau mouve-ient d'immigration. De temps à autres des voix isolées s'ef-orcent de maintenir une propagande plus ou moins active n certains milieux où l'on s'inquiète plus sérieusement de a menace de la "French Domination". Mais le bruit que 'on fait autour de cette question ne semble pas émouvoir otre population. Les autorités, qui pressentent déjà les pro-lèmes d'après-guerre, paraissent hésiter à se lancer dans ne politique d'immigration intense. Elles ont raison.

M. E. P. Hutchinson, directeur du bureau des recherches Washington, écrivait récemment à ce propos: "L'argu-nent, strictement envisagé au point de vue national, est ortement en faveur de la restriction. Une fois la guerre erminée, il va falloir trouver du travail pour nos combat-ants actuels. Il va falloir maintenir au travail la main-l'oeuvre actuelle. Bref, il va falloir que le niveau de la vie méricaine soit maintenu après la guerre et, pour cette rai-on, la restriction sur l'immigration doit s'accomplir. Nul loute que le sentiment national entrera comme facteur dans e problème de l'immigration. Ce sentiment qui se traduit ar l'expression connue, **l'Amérique aux Américains**, sera raisemblablement plus fort après la guerre qu'il ne l'était vant le conflit..." L'argument énoncé par M. Hutchinson aut pour le Canada, qui devra en toute justice s'occuper out d'abord de ses citoyens et des vétérans de la guerre, ivant de songer à améliorer le sort des étrangers.

Joseph VALOIS.

C'est ridicule

Il y a lieu de craindre que la eur du français finisse par faire ourner la tête à quelques-uns de os compatriotes anglo-saxons, i l'on en juge par le zèle intem-estif dont font preuve quelques ournalistes pour traduire en an-glais les noms des villes et villa-ges de la province de Québec.

La Canadian Press qui est, omme son titre l'indique, une igence de nouvelles canadienne, emble même être prise de ce nal. Et pourtant s'il est un or-ganisme qui devrait respecter le aractère bilingue de notre pays 'est bien celui-là. Ses directeurs ont tous canadiens; elle a pour nission de servir les journaux de angue française tout aussi bien ue ceux de langue anglaise.

Nous ne voulons citer qu'un exemple du ridicule où peut con-duire la phobie du **fait français**. Récemment l'hon. C. G. Power, ninistre de la Défense nationale our l'Air, annonçait à la Cham-bre des Communes, que plusieurs nembres de l'équipage d'un avion canadien qui avait coulé un ous-marin ennemi dans des cir-onstances particulièrement diffi-iles, avaient mérité des décora-ions militaires. Parmi les héros lont on reconnaissait le mérite, igurait un Canadien français, le ergent Fernand St-Laurent, de a Pointe-au-Père, P.Q. Voici omment la Canadian Press en relate la nouvelle: "Sgt. Fernand St. Laurent, Father Point, Quebec . . ."

On conviendra que c'est ridicule. Si l'on tient tant à traduire en anglais les noms des villes et villages de la province de Québec, pourquoi les journaux français n'en font-ils pas autant pour les noms anglais du même genre? Ainsi Yellow Knife, Alta, sera traduit par Couteau Jaune, Alta, White Star, Man., par Etoile Blanche, Man., Young, Sask., par Jeune, Sask., Repulse Bay, H.B., par Baie Répugnante, B.H., New Castle, N.B., par Nouveau Château, N.-B.

Ne forçons point notre talent;
Nous ne ferions rien avec grâce.

L. L.

RELATIONS COMPROMISES

BOGOTA, Colombie, — La Colombie et le Venezuela ont conjointement annoncé qu'il sera impossible pour eux de maintenir des relations normales avec le régime Farrel d'Argentine tant que ce pays ne montrera pas sa solidarité avec les Alliés.

Quelque part en Normandie — Le brigadier-général Nelson M. Walker, assistant-commandant de la division d'infanterie des Etats-Unis, a été tué le 27 juillet alors qu'il dirigeait personnellement un assaut sur une position de mitrailleurs allemands.

Les réfugiés juifs

Le **Congress Bulletin**, organe de la minorité juive, poursuit sa campagne en faveur de l'admission au Canada d'un plus grand nombre de réfugiés juifs. Il s'étonne qu'un mouvement de ce genre, dont il s'efforce de faire voir les aspects philanthropiques, ne rencontre pas chez la population canadienne l'enthousiasme qu'il leur semble mériter.

Les Canadiens qui s'opposent à ce que la minorité juive soit accrue par l'immigration le font pour des raisons sérieuses, nullement inspirées par l'antisémitisme. Ils craignent, et non sans raison, les empiètements de ces réfugiés d'hier, qui deviennent dans l'intervalle de quelques années les propriétaires de grandes industries dont l'exploitation devrait être laissée à la population du pays.

La British United Press signale dans une dépêche du 5 août un exemple typique de l'esprit d'accaparement des Juifs. A cause de l'intérêt qu'offre cette nouvelle, nous la reproduisons en entier ici: "Le journal costaricain **La Hora** révèle que les mille immigrants polonais, pour la plupart juifs, admis dans la république de Costa-Rica à la condition expresse qu'ils se livrent exclusivement à l'agriculture, sont maintenant tous au service d'entreprises commerciales et industrielles.

"En outre, dit le journal, dans ces derniers mois, ces immigrants ont acheté d'importantes entreprises costaricaines, établies depuis longtemps et, graduellement, ils acquièrent les postes de commande de toutes les industries de l'île.

"Naturellement, conclut **La Hora**, cet état de choses jette la consternation dans les milieux sociaux et économiques. Si l'on se promène sur la principale avenue de la capitale, aujourd'hui, et si l'on jette un coup d'oeil sur les noms des propriétaires des principaux magasins, on se croirait beaucoup plus à Varsovie que dans une ville de l'Amérique latine.

"Au cours des dernières semaines, la plus grande partie de ces immigrants juifs ont réussi à se faire naturaliser citoyens costaricains, de sorte qu'on ne peut plus les expulser de l'île."

La leçon vaut pour le Canada. Le mouvement que l'on qualifie faussement d'antisémitique dans la province de Québec, n'est, en définitive, que la réaction naturelle et tout à fait justifiable d'un peuple qui veut se protéger contre les empiètements d'une minorité accapareuse.

Le respect du bilinguisme

L'hon. Ray Atherton, ambassadeur des Etats-Unis au Canada, a prononcé au "Canadian Club" de Winnipeg, mardi, un discours remarquable par la profondeur des idées qui y sont exprimées. Mais le plus remarquable, c'est que le jour même où le distingué ambassadeur devait prononcer sa causerie, nous en recevions, au bureau de **La Liberté et le Patriote**, une traduction complète en un excellent français. Et cependant les Etats-Unis, à ce qu'on sache, ne sont pas un pays officiellement bilingue... Il est vrai que M. Atherton parlait dans un pays où le français et l'anglais doivent être sur le même pied. Si nos politiciens canadiens avaient le même souci de respecter le caractère bilingue du Canada! Nous ferions fi, alors, de toutes ces croisades ridicules en faveur de l'unité nationale. Celle-ci existera le jour où nos compatriotes anglo-saxons permettront à la minorité française du Canada de jouir des mêmes traitements que ceux que connait la minorité anglaise du Québec.

L. L.

Les catholiques anglais et la Polcgne

Quelques centaines de professeurs anglais, membres de l'Association des Professeurs catholiques, se sont réunis en juillet à Londres dans le but d'exprimer leur amitié à la Pologne.

Le président de l'Association, M. Farrell déclara formellement que les professeurs catholiques de la Grande-Bretagne feront tout ce qu'il leur sera possible, pour soutenir la cause d'une Pologne indépendante avec ses frontières telles qu'elles existaient avant la guerre, chose absolument essentielle au monde civilisé.

S. Exc. Mgr David Matthew, évêque auxiliaire de Westminster, apporta la même assurance au nom de tous les catholiques anglais. Tous, ajoute-t-il, sont également d'avis que seul le gouvernement polonais en exil à Londres est le gouvernement légal, et celui qui représente les droits souverains de la nation polonaise.

E.S.P.

Les hommes ne sont pas seulement sujets à perdre le souvenir des bienfaits; ils haïssent même ceux qui les ont obligés. — LA ROCHEFOUCAULD

POUR SERVIR AUX GENS D'HITLER



Ne vous y trompez pas! Ce ne sont pas des bouteilles à lait que l'on remplit pour les gens d'Hitler même si cela y ressemble énormément. Dans une usine de munitions de la province de Québec, on remplit les obus de T.N.T., cette liqueur explosive qui sèmera la mort dans les rangs de l'ennemi. Ce sont des obus antiavions que l'on voit ici.

On a besoin de plus d'obus que jamais pour remporter la victoire qui s'annonce prochaine et ces obus ne peuvent être manufacturés sans un plus grand nombre de travailleurs. C'est pourquoi le gouvernement demande aux hommes et femmes qui le peuvent de s'engager dans les usines où l'on fabrique et où l'on remplit les obus.

Billet du vendredi

Images d'Alain Fournier

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Comme Péguy et Psichari, comme les poètes Jean-Marc Bernard et Emile Despax, le délicat romancier André Lafon, le critique Pierre Gilbert, comme Emile Nolly et Charles Muller, l'animalier Louis Pergaud, comme tant d'autres, Alain Fournier trouva la mort pendant la guerre de 1914-18. Il fut tué le 22 septembre 1914, au bois de Saint-Rémy, dans la Meuse. Pendant quatre longues années, parents et amis le crurent possiblement prisonnier des Allemands, mais il fallut, après l'armistice du 11 novembre 1918, se rendre à l'évidence. L'auteur du *Grand Meaulnes*, ce livre unique, tout en nuances, où la romanesque poétique s'allie au charme de l'enfance enchantée, sombrait dans le plus noir mystère. Il n'avait pas 28 ans. Si aucune biographie critique d'Alain Fournier n'existe encore, plusieurs documents nous renseignent sur son attachante personnalité et sa pensée, entre autres sa correspondance avec Jacques Rivière, en quatre volumes, et les souvenirs que publiait en 1938 sa soeur Isabelle: *Images d'Alain Fournier*. (1) Il y a longtemps que nous voulions signaler ici cet ouvrage, mais les livres nouveaux sont si nombreux que le chroniqueur ne suffit pas à la tâche. Isabelle Fournier devint l'épouse de Jacques Rivière, cet ami de Fournier qui était comme son frère, et ne se consola jamais de sa perte. Rivière écrivit pour *Miracles*, recueil de poèmes et d'essais de Fournier, une préface qui est probablement l'étude la plus pénétrante que l'on possède sur l'écrivain, où il mit toute sa science de lettré et tout son coeur.

★

Je retrouve, un peu par hasard, un article que René Bizet consacrait en 1924 au grand écrivain, dix ans après sa mort. Fournier et Bizet furent condisciples au lycée Voltaire, à Paris. En classe, ils partageaient la même table. Fournier arriva au Voltaire en 1898. Il avait douze ans. C'était un petit garçon travailleur, appliqué, fort en thème et *imbattable* en version, qui sentait de loin la province. Il prenait invariablement les premières places. En cinquième classique, — comme on disait alors, — le professeur était M. Chambéry, qui se donnait grand mal pour développer chez ses élèves le goût du travail et du beau. Il lisait en classe les contes d'Alphonse Daudet, qui ravissaient Fournier. "Et sans prétendre ici déterminer, écrit Bizet, les éléments qui formèrent la première culture intellectuelle de Fournier, il n'est pas trop téméraire de dire que c'est aux *Lettres de mon moulin* qu'il dut ses premières impressions littéraires". Après la quatrième, Fournier quitta le lycée Voltaire et s'inscrivit à celui de Brest, car il songeait alors à devenir marin, pour voyager. Il rêvait du *Borda*, et de devenir lieutenant de vaisseau, et de voir les pays enchantés où le transportait depuis son enfance l'imagination: l'Algérie, le Soudan, le Canada, la Chine lointaine. A Brest, il se trouva déçu. Il ne put supporter la ville mouillée et la mer si morne sous la pluie, la tristesse, comme dit sa soeur Isabelle, du lycée-caserne-prison. Il renonça bientôt à l'idée d'une carrière dans la marine, entra à Lakanal en 1903, pour préparer l'Ecole Normale Supérieure.

★

Le livre d'Isabelle est un recueil de souvenirs, d'impressions, d'anecdotes, de traits ignorés et exquis, où Alain Fournier, — de son véritable prénom Henri, — tient la plus large place, mais où l'on aperçoit aussi ses parents, instituteurs en province, et les amis d'enfance, Jacques Rivière surtout, âme-soeur d'Henri, qui sera le fiancé et le mari d'Isabelle, puis le père de cette petite Jacqueline avec laquelle Henri, devenu homme, se roule sur les tapis du salon. La relation commence alors qu'Isabelle n'a que deux ans, Henri cinq, et que la fillette *découvre* son frère, celui qui fut longtemps pour elle "le seul être présent au monde". "Les autres, écrit-elle, — Dieu m'en absolve! — faisaient partie du décor de notre vie; lui était vivant avec moi". Les souvenirs se poursuivent le long des ans, jusqu'au printemps de 1914. Il leur manque parfois des dates, ce qui déroute un peu le lecteur, l'empêche de situer le récit comme il voudrait. Mais ces pages révèlent des aspects ignorés de l'écrivain, si modeste et si doux, si attentif à ne jamais peiner personne, d'une si grande délicatesse de sentiments qu'il n'ose même demander un service à sa soeur sans consulter au préalable son beau-frère, par crainte de froisser le moindrement celui-ci. Il commence en 1910 son *Grand Meaulnes*, le publie dans la *Nouvelle Revue Française*, puis en volume en 1913. Roman de l'enfance et de l'adolescence, de l'aventure poétique, du romanesque émerveillé. Perpétuel va-et-vient insensible, comme il l'écrit lui-même, du rêve à la réalité. Aucun ouvrage n'aide mieux à comprendre Alain Fournier et *Le Grand Meaulnes* que les délicieuses images dues à celle qui grandit entre ces deux grands écrivains: Fournier et Rivière.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) réédité à Montréal, chez Bernard Valiquette.

La perte d'une nationalité est un des malheurs de la race humaine qui appelle le plus de sympathie (Lacordaire)

L'Assomption de Marie

"Aujourd'hui, la Vierge Marie est montée au ciel; réjouissez-vous, car elle règne avec le Christ pour l'éternité". (Ant. de Vêpres) L'Assomption de Marie marque donc le couronnement de la Vierge, la proclamation de sa royauté. Aussi, dans sa joie et sa reconnaissance, la tradition chrétienne a-t-elle tenu, de bonne heure, à honorer la glorieuse résurrection de Marie. C'est la plus ancienne des fêtes du Cycle marial. A elle seule, elle résume tout le mystère de Marie; elle marque la dernière étape de la vie montante de l'Immaculée, Mère de Dieu.

Devant, dans les desseins de Dieu, donner naissance au Messie, Marie fut, dès son premier instant, consacrée au Très-Haut. Le Père en fit sa fille de prédilection, et en prévision des mérites de son divin Fils, il écarta de son âme la tache originelle, la comblant, dès l'origine, de la plénitude de sa grâce.

Le privilège de l'Immaculée Conception appelait à son tour celui de l'Assomption. Préservée de la faute d'Adam par laquelle la mort est entrée dans le monde, l'âme de Marie n'avait pas à éprouver la séparation de son corps. Si, de fait, elle a connu la mort, c'est que, consentant à devenir la Mère du Verbe Incarné, de l'"Homme des douleurs", d'avance et librement, elle avait accepté de souffrir et de mourir comme lui, pour racheter l'humanité coupable. Mais, pas plus que le Sauveur, ne devait-elle connaître la corruption du tombeau. Marie, en mourant, consumée d'amour, laissait son corps sur la terre comme un dernier sacrifice. La mort du temps faisait son oeuvre, mais pourtant, sans que ses liens ne puissent retenir celle qui avait fourni de sa chair, un corps au Fils de Dieu. Se souvenant qu'elle l'avait un jour introduit dans le monde, revêtu des livrées de notre nature, Jésus introduisit à son tour sa Mère, corps et âme, dans son royaume céleste: "La Vierge Marie est montée au ciel; réjouissez-vous, car elle règne avec le Christ pour l'éternité". Reine du ciel et de la terre, reine incomparable par ses privilèges et ses mérites, reine éblouissante par sa puissance et sa bonté!

★

L'Assomption, c'est le triomphe de Jésus et de Marie, c'est le gage du nôtre.

Pie IX enseigne que le divin oracle contenant la promesse du Messie Rédempteur annonçait clairement le Sauveur à venir et désignait en même temps la Bienheureuse Vierge, sa Mère, non moins que la commune inimitié de l'un et de l'autre contre Satan trompeur. C'est dire que Jésus et Marie sont unis d'un lien indissoluble dans la lutte contre le démon, ainsi que dans le triomphe plénier sur Satan et sur son oeuvre: le péché et la mort, conséquence de la prévarication d'Adam.

Pour que ce triomphe fut complet, Marie devait être exempte du péché originel (Immaculée Conception); elle devait en outre intervenir activement dans la lutte pour notre rachat (Médiation corédemptrice); elle devait enfin être soustraite à la corruption du tombeau (Assomption).

De même que le Christ, la sainteté même, accepta librement la mort pour l'expiation de nos crimes, mais sortit vivant du tombeau et monta au ciel, ainsi, Marie, la toute belle et toute remplie de grâce, après avoir souffert en union avec son **Fils**, puis consolé l'Eglise naissante, subit-elle la mort, mais pour ressusciter aussitôt à l'appel de son Fils glorieux: "Lève-toi, hâte-toi, ma Mère bien-aimée, et viens". Les anges ravis s'écrient: "Quelle est celle-ci, qui s'avance comme l'aurore, belle comme la lune, éclatante comme le soleil et terrible comme une armée? quelle est celle-ci qui monte vers nous, appuyée sur son bien-aimé?" (Cant. 6,8,). "C'est la Vierge Immaculée, la Mère du Sauveur, c'est notre Reine". Que notre joie se mêle à la leur, car Marie est notre Reine aussi. L'Assomption, triomphe de Jésus et de Marie est aussi le gage de notre triomphe.

En effet, Reine du ciel et de la terre, la toute-puissance divine est au service de Marie. Fille du Père, Mère du Fils, Epouse de l'Esprit-Saint, sa prière est toujours exaucée. Dieu soumet tout à son empire: elle commande aux anges, car elle est leur Reine; elle commande sur terre, car Jésus l'a associée à sa Royauté; elle commande dans les enfers, car ayant vaincu le démon, elle a tout pouvoir pour écarter de nous l'ange séducteur.

Quelle consolation pour nous, de savoir qu'au ciel, nous avons une Mère si puissante! La charité dont déborde son coeur maternel, étant au service de sa royauté, il n'est pas de détresse qu'elle ne puisse secourir. Ayant connu elle-même sur terre les fatigues et les larmes, comprenant mieux que tout autre notre faiblesse et nos misères, elle est vraiment la Mère de la miséricorde. Avec quelle sollicitude elle se penche sur notre âme pour la guérir et relever son courage! "Il n'est pas de tentation qu'elle ne puisse repousser, de larme qu'elle ne puisse sécher, de plaie qu'elle ne puisse cicatriser, car elle a reçu de son divin Fils la royauté de son Coeur qui lui confie sur nous la royauté de la puissance".

Dans nos peines, combats, humiliations, aimons à recourir à notre Mère et Reine, et s'il nous semble, parfois, que le secours tarde, soyons confiants! Marie sait mieux que nous ce qu'il nous faut. Ne doutons jamais de son amour et de sa bonté. "Un vrai serviteur de Marie ne saurait périr". Sous sa tutelle, nous sommes assurés de parvenir au port de la joie éternelle, où, après la vision de l'adorable Trinité, en compagnie des anges et des saints, notre plus grand bonheur sera de contempler éternellement cette Mère si bonne, des yeux de notre corps glorifié: ce sera le jour béni de notre propre assomption.

I. T., O.M.I.

Vient de paraitre

Correspondance

JACQUES RIVIERE et Paul CLAUDEL

Les démarches d'une âme vers la foi revêtent toujours un aspect tragique, quelque chose comme la lutte de Jacob et de l'Ange dans la nuit.

En publiant la correspondance de son mari avec M. Paul Claudel, Madame Isabelle Rivière nous permet d'en suivre les péripéties douloureuses. Attiré par le génie volcanique de l'auteur de "Tête d'or", "L'Echange", "La jeune fille Violaine", Jacques Rivière, impuissant à trouver dans la philosophie ou dans l'art un apaisement à l'inquiétude humaine qui le tourmente, se tourne vers celui que Dieu assiste si visiblement pour lui "demander la paix". La paix! Donnez-moi la paix, la réponse et la paix.

Ce cri déchirant d'une âme en détresse, tout empoisonnée par un orgueil subtil dont elle ne se défendra que lentement sous l'afflux de la grâce, cet appel d'un frère qui souffre, éveille dans le coeur de Paul Claudel des résonnances pleines d'intelligence et de charité. Du consulat de

Après avoir poursuivi la paix durant plus de six ans, Jacques Rivière accoure enfin, l'âme ployée, "se jeter en Dieu".

Volume de 190 pages. Prix: $1.25; par la poste: $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

A propos de la "Tribune"

M. Edmond Préfontaine, député de la circonscription de Carillon à la Législature manitobaine, nous envoie la lettre suivante qu'il a fait parvenir à la "Winnipeg Evening Tribune" pour publication, il y a déjà près d'une semaine. Au moment où nous écrivons ces lignes, le mercredi 9 août, la "Winnipeg Tribune" n'a pas encore publié la lettre de M. Préfontaine. Nous sommes heureux de la reproduire dans nos colonnes.

★

St-Pierre, Man.,
August 4, 1944.

To The Editor,
Winnipeg Tribune.

Dear Sir:

For over twenty years I have been a faithful reader of The Tribune because, among other reasons, I considered that in matters racial and religious it was always trying to be fair and reasonable. I was, therefore, painfully surprised to read in last night's paper a two column front page story entitled: "Quebec Election Seen as 'Racial Showdown'." Being also a faithful reader of "Le Devoir", Montreal, and knowing both sides of the story, I believe that all this talk about "racial showdown", "physical strife", "alarming antagonism", "civil war", "dangerous minority", "defy the rest of Canada" is nothing but a tempest in a tea-pot, and could advantageously have been left unsaid.

May I be permitted to point particularly to two sentences that seem to me to be unworthy of such a newspaper as "The Tribune". I quote, from Torchy Anderson's article: "Nationalists are said to boast that if the present rate of increase is sustained, they" (presumably the French-Canadians), "will have numerical control of Canada in 1971. A man with several sons overseas remarked that these people would adopt a diaper for a national flag while the rest of Canada looked at its glorious rolls of honor."

Now, Mr. Editor, if "a man" made such a remark, a newspaper worthy of the name should not print it. It may encourage other people into making the same remark and I refuse to believe that this is what The Tribune wants. There is nothing shameful in the use of the diaper and that man with **several** sons overseas must have made ample use of it. The fact that this man has several sons overseas does not give him the right to insult a whole nationality, nor does it place him in a category by himself. There are many French-Canadian mothers with **several** sons overseas, mothers who will have an interest in the honor rolls of Canada after the war.

The insinuation that every French-Canadian birth is part of a well-studied plan by the French race in Canada in order to dominate and presumably to enslave all other nationalities, is, to say the least, ridiculous. The French-Canadians have had numerical control of Quebec for a long time and have not yet, to my knowledge, enslaved anybody. They even have not deprived the English-speaking minority of their right to teach their own language in government-subsidized schools. If the French-Canadians have many children, it is not because they want to dominate anybody, it is because they still believe, in this day and age, that it is a sin against Divine Law to frustrate the natural effect of an act intended by God for the propagation of mankind and for no other reason. In my humble opinion, sentences like the ones I have just quoted, appearing in a newspaper like The Tribune can do more harm to French-English relations in Canada than irresponsible outbursts of oratory by a political opportunist, or, to use Torchy Anderson's words, an obscure pothead speaking to a dozen people in the back concessions of Quebec.

If "The Tribune" should choose to give publicity to speeches like the ones made recently in Montreal by Professor Rothney, or Cecil F. McNaughton, it would give its readers the whole picture of what is happening in Quebec, it would continue to live up to its splendid record of justice and fair play, and it would pave the way for a better understanding between two great races who, whether they like it or not, are called upon, by Providence, to live side by side in this, the best country in the world.

Edmond PREFONTAINE,
M.L.A.

N.D.L.R.—M. Edmond Préfontaine a parfaitement raison. Si nous n'avons pas relevé plus tôt les basses insinuations du correspondant de la **Tribune** contre la province de Québec et les Canadiens français, c'est que nous espérions toujours que la **Winnipeg Evening Tribune**, qui a joui jusqu'à ces derniers mois de la réputation d'être un journal honnête, se chargerait elle-même de faire taire son trop loquace correspondant. Ce dernier veut jouer au reporter du **Life Magazine**; c'est dire que ses articles ne contribuent pas à relever le niveau de la **Tribune**.

Pour corroborer la lettre de M. Préfontaine, nous reproduisons dans cette colonne quelques passages et titres des articles récents de M. Anderson. Ils en révèlent le ton général.

Le 16 juillet, page 1: Titre, "Duplessis May Mate With Bloc." "If the **English** lose interest in Godbout, they will probably stay home, or **go** fishing on election day. **They often find it hard to find anybody to vote for in Quebec elections.**"

Le 18 juillet, page 1: Titre, "Hecklers Halt Godbout's Election Talk."

Le 19 juillet: Titre, "Defense Regulations Flouted in Quebec?" "If the defense of Canada Regulations were applied to all utterances of Canadians in the Quebec provincial elections quite a few Canadians might do the remainder of their electioneering from behind the barbed wire of internment camps."

Le 20 juillet: Titre de 3 colonnes, "M.P.'s Ask if Ottawa Will Halt Seditious Electioneers in Quebec." "The questions asked this morning were an indication of the growing demand for some check of the anti-British, anti-war statements made from Quebec hustings."

Le 26 juillet: Titre, "Godbout Shooed From Arena."

Le 3 août: Titre en page 1, "Quebec Election Seen as Racial Showdown."

WASHINGTON —L'Angleterre et les Etats-Unis signeront cette semaine le premier accord officiel sur le commerce international d'après-guerre alors que le sceau final aura été apposé au pacte du pétrole.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Les retraites des prêtres auront lieu à la Trappe de St-Norbert, les 13 et 20 août. Le R. P. U. Villeneuve, O.M.I., aumônier bien connu de la J.O.C., en sera le prédicateur. Le R. P. Villeneuve est déjà venu à St-Boniface rencontrer le clergé diocésain et lui parler des organisations de jeunesse.

A la cathédrale

Dimanche dernier, M. le curé a parlé de la souscription pour l'érection de postes de radio français; il a expliqué à la population l'urgence d'avoir de tels postes. Le Bulletin Paroissial contenait un article sur le même sujet. On va s'organiser dans notre ville afin d'arriver au quota fixé par le Comité.

La presse catholique supprimée en Hollande

LONDRES — Par suite de la politique suivie par les Nazis, la presse catholique n'existe plus en Hollande, d'après une lettre pastorale lue du haut des chaires de Hollande le 16 juillet, par ordre des évêques catholiques hollandais.

La lettre déclare que "les autorités actuelles rendent presque impossible la défense, dans la presse quotidienne, des principes de vérité chrétienne; la considération des problèmes et événements à la lumière des principes d'éternité de l'Evangile et d'après les directives de l'Eglise; le travail d'éducation du peuple et la restauration en Jésus-Christ, des choses personnelles et matérielles de la vie".

La lecture de cette lettre fut révélée par Max Blokzijl, commentateur hollandais de la radio sous contrôle nazi, au cours d'une émission le 27 juillet à la radio de Hilversum. Il y discutait la réponse qui avait paru dans le journal Limburger Koerier en date du 22 juillet. Le Koerier attaquait la presse hollandaise catholique en déclarant que même avant la guerre les problèmes religieux dans les journaux hollandais catholiques étaient secondaires aux problèmes commerciaux.

Au cours de cette radiodiffusion Blokzijl soutenait l'argument fantastique qu'aucun journaliste hollandais n'avait jamais été congédié à cause de ses principes religieux.

RAYMOND JOBERTY BLESSE EN NORMANDIE

M. Robert Joberty a été averti officiellement que son frère, Raymond Joberty, anciennement de St-Boniface, a été dangereusement blessé au combat en Normandie, récemment. Raymond Joberty s'est engagé dans les "Camerons" de Winnipeg au début de la guerre; il se rendit outre-mer en décembre 1942.

Baptêmes

Le 30 juillet — Denis-Antoine, né le 10 juillet, fils de Philippe Ethier et de Marie-Jeanne Doiron. Parrain, Fortunat Ethier; marraine, Marie Doiron.

Le 30 juillet—Claudette-Renée, née le 9 juillet, fille d'Elie Ritchot et d'Alice Baillargeon. Parrain, Marcel Ritchot; marraine, Patricia McDowell.

Le 30 juillet — Marie-Corine-Evelyn, née le 25 juillet, fille de Félix Lévesque et d'Eléonor Cossar. Parrain, Pierre Boily; marraine, Corine Boily.

Invitation aux Anciens du Collège

Le mardi 15 août, fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge, tous les élèves, anciens et actuels, sont invités à venir faire la sainte communion dans notre chapelle, à la messe de 7 h. 30, et à déjeuner au Collège.

Exposition d'arts domestiques

L'exposition d'arts domestiques s'est terminée la semaine dernière. On se souviendra qu'on a tiré au sort un couvre-lit. La gagnante de cette rafle a été Mme André Boisjoli, de 202, rue Notre-Dame, St-Boniface, qui détenait le billet portant le numéro 350. Les organisateurs tiennent à remercier tous ceux qui les ont encouragés et tous ceux qui ont envoyé des travaux. L'exposition a été un succès et nous espérons la continuer une autre année et même encore faire mieux.

M. J. Bonnet, organiste de renom, décédé

RIMOUSKI, Qué., — M. Joseph Bonnet, organiste français bien connu, est décédé la semaine dernière à Ste-Luce-sur-Mer, à l'âge de 61 ans. M. Bonnet demeurait à New-York depuis la capitulation de la France, en 1940. Il a succombé à une crise cardiaque.

M. Bonnet, qui avait fait une tournée à travers le monde avant la guerre, se retira à New-York au cours de l'automne 1940, où il donna plusieurs concerts. Lors de la formation d'un conservatoire de musique et d'art dramatique à Montréal, l'année dernière, il fut chargé de la direction de l'enseignement de l'orgue. En plus de celles de Rimouski, M. Bonnet a inauguré plusieurs orgues dans la province.

Le col. Poisson chef d'un hôpital

LONDON, Ont., — Le lieutenant-colonel Paul Poisson, commandant du centre de réception des campements Wolseley, de London, vient d'être nommé chef de l'hôpital militaire de Montréal avec le grade de colonel.

Le colonel Poisson, de Tecumseh, Ont., est un diplômé de l'université Western. Il fut député conservateur d'Essex-nord à l'Assemblée législative d'Ontario de 1926 à 1934 et il fut ministre sans portefeuille de 1930 à 1932.

Lors de la dernière guerre il fit du service outre-mer pendant quatre ans et demi.

TUE AU CANADA



Le soldat Ernest Couture, de l'armée canadienne, fils de Mme A. Couture, de 584, rue des Meurons, St-Boniface, a été tué alors qu'il prenait part à des manoeuvres militaires à Nanaimo, C.B. Né à St-Boniface, le soldat Couture fit ses études à l'Ecole Provencher. Avant de s'enrôler dans l'armée, il était au service de la John Plaxton Co. Ltd. Lui survivent, outre sa mère, quatre soeurs: Mme C. Chilton, St-Vital, Mme I. Leblanc, Winnipeg, Mme I. Pearson et Mlle A. Couture, de St-Boniface, et un frère, M. O. Couture, de St-Boniface. L'enterrement a eu lieu lundi matin; M. l'abbé A. Couture, cousin du défunt, a chanté le service.

LE SOLDAT PAUL ALLARD A ETE TUE

Le soldat Paul Allard a été tué au combat en France le 29 juillet. Né à Richer, il fit ses études à Mariapolis et à Bruxelles, Man.; il travailla sur la ferme de son père pendant quatre ans. A l'âge de 18 ans il se rendit aux "Central Patricia Gold Mines" où il travailla jusqu'à son enrôlement. Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, 8 frères et 3 soeurs: Denis, Gérard, René, Jean, Yvan, Bernard, Lucien et Robert; Jeannette, Lucienne et Emma. Ses parents, M. et Mme Albert Allard, demeurent à 339, rue Archibald, St-Boniface.

NOMINATIONS CHEZ LES PERES JESUITES

GUELPH, Ont.—Le Père William Savoie, préfet des études au Collège Campion à Régina depuis dix ans, a été nommé recteur du noviciat de St-Stanislas à Guelph, Ont. Il succède au Père Donald MacKinnon.

Le Père B. Cloran, autrefois au séminaire des Jésuites à Toronto, succède au Père Joseph Monaghan comme maître des novices. Le Père Monaghan doit remplir de nouvelles fonctions au Collège Loyola, à Montréal.

Prise d'habit et entrée de postulantes chez les S. G.

Le samedi matin 5 août, M. l'abbé A. Pustienne, P.S.S., aumônier de la maison-mère des Soeurs Grises de Montréal, présidait à St-Boniface la prise d'habit de deux nouvelles Novices de la Communauté, Sr Lucie Boisjoli, de La Broquerie, et Sr Florence Piché, de Willow-Bunch, Sask. Il donna aussi le sermon du jour en développant le symbolisme du saint habit, faisant voir combien il faut se "revêtir de Notre - Seigneur Jésus - Christ", par l'acquisition des vertus qui aident à imiter le Divin Maître dans toute sa conduite.

Dans le recueillement, la prière et le sacrifice, la vie intérieure s'acquiert et se perfectionne constamment pour augmenter en son âme les vertus théologiques de foi, d'espérance et de charité, et raviver sans cesse aussi les vertus de prudence, de justice, de force et de tempérance. Qu'il est important, pour cela, de pratiquer les petites vertus de douceur et de support mutuel, de patience, d'humilité, de soumission et de charité dans l'accomplissement du "devoir d'état" que la nouvelle Novice embrasse, en se revêtant de son saint habit pour se consacrer plus totalement au service du Seigneur.

Assistaient au choeur, le R. P. Ephrem, des Trappistes de St-Norbert, le R. P. L.-J. Mailhot, S.J., recteur du Collège, et les abbés E.-A. Rocan, D.-M. Beauregard, J.-M. Mireault, L. Primeau et J.-C. Massicotte.

Dans l'après-midi du même jour, onze postulantes ont fait leur entrée à la Maison Provinciale: Mlles Irène Bilodeau et Aldéa Alarie, de Ste-Agathe; Angélina Champagne et Marielle Moreau, de St-Norbert; Irène Desbiens et Marguerite Dupont, de St-Georges; Marie Philippe, de St-Claude; Yvonne Daigneault, de Vassar; Henriette Picard, de St-Eustache; Cécile Cloutier, de Marcelin, Sask., et Denise Rocan, de La Broquerie, Man. (Communiqué)

Mariage

JOLICOEUR-PELLETIER

Le lundi 7 août, à 9 h. 30., fut célébré en la cathédrale le mariage de Mlle Eliane Pelletier, fille de M. et Mme Omer Pelletier, avec M. Elzéar Jolicoeur, fils de feu M. Stanislas Jolicoeur et de Mme Jolicoeur, de St-Boniface.

M. l'abbé J. Jolicoeur, curé de Vassar, et frère du marié, bénit le mariage.

M. Omer Pelletier accompagnait sa fille, qui était revêtue d'une longue robe en sheer, avec col fermé et boutons sur le devant, et jupe ample. Son long voile blanc était retenu par des fleurs. Elle tenait un bouquet de roses.

Les filles d'honneur étaient Mlle Anna Jolicoeur, soeur du marié, et Mlle Yvette Phaneuf, tandis que MM. Roger Guay et Lucien Lacroix agissaient comme garçons d'honneur.

Mlle Jolicoeur portait une robe en sheer rose avec empiècement plissé. Son voile court rose était retenu par des fleurs roses de chaque côté. Elle tenait un bouquet de roses.

La toilette de Mlle Phaneuf était tout à fait semblable à celle de Mlle Jolicoeur, mais de teinte bleue pâle.

M. Jean-Baptiste Jolicoeur, frère du marié, lui servait de témoin.

Pendant la messe, Mlle Cécile Le Nabat chanta quelques cantiques appropriés. M. M. Prud'homme l'accompagnait à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie nuptiale, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 565, rue des Meurons.

M. et Mme E. Jolicoeur résideront à Oliver, C.B.

Petites Notes

Mme Rodolphe Péloquin et ses deux filles, Florence et Laurette sont parties le mardi 8 août pour Windsor, Ont., où la famille Péloquin résidera dorénavant.

• • •

M. et Mme A. Chouinard annoncent les fiançailles de leur fille, Marguerite-Thérèse, avec M. Gérard Laplume, fils de Mme R. Laplume et de feu Dorius Laplume. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le jeudi 31 août, à 9 h. 30 a.m., dans la cathédrale de St-Boniface.

• • •

Mlle Raymonde Champagne, de Fort Frances, Ont., était en visite ces jours derniers chez son oncle, M. Adélard Bélanger.

Jeudi dernier, Mlles Bernadette et Agnès Bélanger ont organisé une petite soirée chez elles en son honneur. Quelques amies se réunirent chez M. Bélanger pour cette circonstance.

• • •

Le mardi soir 8 août, M. et Mme Gérard Savoie et leur fillette, Lucille, se sont mis en route pour Windsor, Ont., où ils demeureront désormais.

• • •

Mme Cécile Collette, de Ste-Elisabeth, Man., était de passage à St-Boniface ces jours derniers chez sa soeur, Mme R. Péloquin, à l'occasion du départ de cette dernière pour l'Ontario.

• • •

M. et Mme Olivier Tétreault, de Ste-Anne des Chênes, Man., annoncent les fiançailles de leur fille aînée, Jeanne-Emma, avec M. Joseph-E. Mousseau, fils de M. et Mme Abondeus Mousseau. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'église de Ste-Anne des Chênes, le samedi 2 septembre à 9 h. 30 du matin.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Pardon My Rhythm	I
7 Days Ashore	II
Voodoo Man	II
The Eve of St. Mark	III
Sensations of 1945	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Encyclopédie juive à l'Université d'Ottawa

OTTAWA — L'université d'Ottawa a reçu en cadeau la collection des 10 volumes de la "Universal Jewish Encyclopedia". Le R.P. Ph. Cornelier, O.M.I., a reçu lui-même ce don du rabin Oscar Z. Fasman, au nom de la communauté Adath Jeshurun. L'encyclopédie couvre toutes les questions relatives à la nation juive, son histoire, ses traditions, ses coutumes, ses lois, ses moeurs, son folklore, ses sectes et son mysticisme.

Le bibliothécaire oblat, le R. P. A.-M. Morisset, a officiellement remercié la communauté juive.

Désapprobation d'un projet de drapeau national

LONDON, Ont., — La Chambre de Commerce de London, Ont., a fait parvenir à la Chambre de Commerce des Jeunes de Lévis, Qué., une lettre portant sa désapprobation du projet d'adoption d'un drapeau national canadien.

La Chambre de Commerce de Lévis envoyait récemment un message à la Chambre de London lui demandant son opinion sur le le projet d'un nouveau drapeau commun. Cette lettre de London en était la réponse.

Le drapeau suggéré est traversé d'une diagonale qui sépare le drapeau en un champ blanc et un champ rouge et sur le trajet de laquelle se trouve une feuille d'érable verte.

On avait discuté auparavant de ce drapeau à la réunion annuelle des Chambres de Commerce des jeunes à Montréal et les délégués avaient décidé que le projet dépassait les limites de leur champ d'action.

UN AUTRE EMPRUNT DE LA VICTOIRE EN OCTOBRE

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. Ilsley, a déclaré à la Chambre des Communes, que la campagne de l'emprunt de la victoire aura lieu en octobre à cause de la date des élections fédérales.

275 fonctionnaires sur 1,400 seront mobilisés

OTTAWA — Sur les 1,400 employés civils de la capitale qui ont subi l'examen devant le conseil médical de l'armée, seulemeent 385 ont été trouvés aptes au service militaire.

Les résultats de la revision ont été rendus publics la semaine dernière par le service sélectif à Ottawa. La revision s'étendra maintenant aux fonctionnaires fédéraux dans le reste du pays.

Des 385 fonctionnaires trouvés aptes, 110 ont été déclarés absolument essentiels aux postes qu'ils occupent. Les autres 275 seront appelés aux services à l'expiration de leur surais.

On développera le Nord après la guerre

Ottawa — M. Robert English, de l'ambassade des Etats-Unis au Canada, a déclaré que les régions bordant la route de l'Alaska devraient connaître après la guerre un développement considérable. M. English parlait devant les membres du club Rotary. Le conférencier dit qu'il n'hésiterait aucunement à prédire que l'on ne permettrait pas que la route de l'Alaska soit envahie par la brousse, que des hommes et des femmes fervents de l'aventure trouveraient dans ces régions de quoi alimenter leurs ambitions. Des millions d'hommes du continent nord américain ont pris, au cours de la guerre, l'habitude de vie en plein air et voudront après le conflit, choisir la voie de l'aventure. Ils deviendront des pionniers du nord. Les aérodromes qui ont été construits le long de la route aideront au développement de ces régions, ajoute M. English, qui a également parlé de la production future des régions pétrolifères du nord-ouest.

LA REQUETE DES INDIENS EST ENCORE A L'ETUDE

OTTAWA — L'honorable Crerar, ministre des Ressources, en réponse à M. G. H. Castelden, député C.C.F. de Yorkton, a dit que le projet que lui fut adressé le 7 juin dernier par les Indiens, demandant une exemption de service militaire et de taxes, est encore à l'étude.



A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Dunrea

Nos soldats en service

...s deux frères, André et Ro... Boulet et Henri Pinvidic, sol... de l'armée canadienne, ain... ue le marin Gérard Lavoie, en visite dans leurs familles ...ectives.

• • •

... et Mme Joseph Fifi sont ...s conduire leur fils, le soldat ...les Boulet, de Dunrea, blessé ... Angleterre par l'explosion ... bombe; il est revenu en ...valescence pour quelque ...s en attendant qu'il retourne ...innipeg où il doit de nouveau ... une autre opération.

BLESSE



...e soldat Michel Barthelette, ... de Mme A. Barthelette, de La ...querie, Man., qui vient d'être ...sé au combat.

Laurier

...e National Film Board a re...mencé ses tournées de ciné... cette année données par M. ...uin, de St-Boniface. Pour son ...mier voyage il était accompa... de M. Lafrenière. Nous ap...cions beaucoup leur dévoue...t; leurs vues sont très inté...antes et nous leur souhaitons ... continuer.

• • •

...lle Rita Rossier, gagnante du ...rs de couture, et M. Joseph ...emiens, gagnant du Club des ...lins, se sont rendus à Winni... où ils furent les hôtes de la ...npagnie T. Eaton, Rita à l'hô... Marlborough et Joseph au ...lège St-Paul. Ils ont réelle...t joui de ce séjour en ville ...en ont rapporté un souvenir ...ubliable.

• • •

...I. et Mme Ed. Helman et leurs ...ants, de Belmont, sont venus ...ser leurs vacances à Laurier.

• • •

...I. et Mme C. Isabey et leur ... Gilles, de Sioux Lookout, é...nt en visite ici récemment.

• • •

...I. l'abbé H. Roy et Mme M. ..., de Dunrea, étaient en visite ... presbytère récemment. M. ...bé A. Roy, de Grande-Clai...re, et le R. P. Bourque, au...nier militaire à Souris, étaient ...si de passage chez M. le curé.

• • •

...Mme Marcelle Lemieux, de ...ntal, Sask., est en visite chez ...mère, Mme L. Robert.

• • •

...n vient d'apprendre que le ...dat C. Dubois vient d'être ...ssé en France.

St-François-Xavier

Accident

Le mercredi 2 août, M. Charles-A. Préfontaine, secrétaire de la municipalité, en sortant de la cour du presbytère, s'est fait frappé par une automobile venant de Québec mais dont le propriétaire habitait Lisieux, Sask. Selon la version du chauffeur lui-même, personne n'a vu comment l'accident est arrivé. Le mieux que l'on puisse reconstituer cet accident selon la position du blessé sur le côté du chemin, c'est que M. Préfontaine venait de monter sur le côté nord du chemin, un autobus venait de l'ouest, le chauffeur de l'auto trouva que l'autobus ne lui donnait pas assez de place, et s'approchant du côté nord il a senti qu'il avait heurté quelque chose. Il a arrêté une centaine de pieds plus loin et s'est aperçu qu'il avait touché un homme. Il a couru chercher le prêtre qui a administré le blessé immédiatement et l'a transporté à l'hôpital de la Miséricorde. M. Préfontaine est décédé à l'hôpital le lundi 7 août.

Naissances

Le 17 mai—Marie-Marita-Thérèse, baptisée le 28 mai, enfant de Joseph Mousseau et de Bibiane Lamothe. Parrain et marraine, M. et Mme Joachim Régnier.

Le 14 juin — Joseph-Benoit-Orval, baptisé le 25 juin, enfant d'Ovide McCaughan et d'Albertine Laramée. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé McCaughan.

Le 16 juillet — Marie-Dorine-Pierrette, baptisée le 27 juillet, enfant de Gaspard Deslauriers et d'Emilia Robidoux. Parrain et marraine, Pierre Todd et Stella Robidoux.

Le 15 juillet — Marie-Stella-Thérèse, baptisée le 31 juillet, enfant de Gustave Daigneault et de Gratia Robidoux. Parrain et marraine, Joseph Daigneault et Stella Robidoux.

Le 22 juillet — Marie-Gloria-Anne, baptisée le 6 août, enfant de Helmer Rear et d'Evangéline Robidoux. Parrain et marraine, P.-E. Halde, remplacé par Gérard Régnier et Simone Robidoux.

PORTE DISPARU



Le soldat R. Guiboche, de Camperville, Man., a été porté disparu outre-mer. Son épouse, née Cécile Chartrand, et ses parents demeurent à Camperville. Le soldat Guiboche est âgé de 21 ans.

MOSCOU — Le comité d'Ukraine sur les atrocités allemandes affirme que 150,000 patients ont succombé dans un hôpital allemand à Slavuta, à environ 160 milles à l'ouest de Kiev, au cours des deux ans d'occupation nazie.

TUES EN SERVICE ACTIF OUTRE-MER





Le sergent Lawrence Chartrand



Le soldat Louis Chartrand

Le sergent Lawrence Chartrand et le soldat Louis Chartrand, fils de M. et Mme Cyprien Chartrand, de Camperville, Man., furent tous deux tués au combat en France. Le sergent Lawrence Chartrand était âgé de 28 ans et le soldat Louis Chartrand, de 26 ans.

Sandilands

Notre partie de cartes du dimanche 30 juillet a été un véritable succès grâce au dévouement de notre bon curé, M. l'abbé Joyal, et au zèle des organisateurs.

La soirée rapporta la jolie somme de $109.30.

Les organisateurs désirent remercier tous ceux qui ont bien voulu contribuer si généreusement à la réussite de cette soirée.

Saint-Norbert

In Memoriam

Le 1er août 1944, M. et Mme David Dorge apprenaient la nouvelle foudroyante que leur jeune fils, Gérard, venait de se noyer dans la petite rivière La Salle de St-Norbert. Aussitôt, M. le curé étant absent, les Révérends Pères de la Trappe ainsi que plusieurs bons nageurs du village se rendent sur le lieu de la scène et sans relâche cherchent le cher disparu. Des parents et des amis de Ste-Agathe viennent bientôt leur prêter secours; cependant, le corps ne fut retrouvé que le soir, quelques minutes après 9 h.

Le défunt fut inhumé le lendemain, le 2 août, à 4 h. de l'après-midi. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles présidées par M. le curé. On remarquait dans le sanctuaire le R. P. Léonard, prieur de la Trappe, M. l'abbé E. Rocan, ancien curé de Ste-Agathe, et M. l'abbé C. Paillé, curé actuel de Ste-Agathe. Le service fut chanté le 3 août, à 9 h. du matin. Etaient présents au choeur, les RR. PP. Aurèle Lemoine, Albert Joyal, Emilien Dorge, O.M.I., M. l'abbé E. Rocan et le Frère Albert Pilon, d'Otterburne.

Les porteurs furent Benoît Lemoine, Armand et Paul Dorge et Joseph Duménil, tous oncles du disparu. La quête fut faite par son frère, Camille.

La famille éprouvée veut ici remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie: M. le curé et les RR. PP. Trappistes, les membres du clergé, toutes les personnes qui se sont dévouées pour aider à retrouver le corps; elle est particulièrement reconnaissante pour les offrandes de messes, les prières et les bouquets spirituels qui furent offerts pour le repos de l'âme de leur bien-aimé fils, Gérard. Dans leur profonde douleur ils ont confiance que sa chère âme fut bien accueillie du Divin Maître puisque leur enfant avait servi la messe le matin même de sa mort.

Avis à nos abonnés

Les abonnés de "La Liberté et le Patriote" ont trois mois de grâce pour payer leur réabonnement à partir de la date d'échéance. S'ils attendent à la fin de ces trois mois de grâce, ils s'exposent à manquer un ou deux numéros du journal. Nos abonnés nous rendront un grand service en payant leur renouvellement promptement à la date d'échéance et en nous retournant leur compte avec leur remise. En ce faisant, ils faciliteront notre travail et ils s'assureront la réception ininterrompue du journal.

La vie au Collège

La lecture

— Père, pourriez-vous me passer un livre d'histoires?

— Qu'est-ce que vous voulez lire?

— Je ne sais pas!

— Avez-vous lu "Les faucheurs de la mort"?

— Oui, mon Père.

— Avez-vous lu "Maria Chapdelaine"?

— Oui, mon Père.

— Qu'est-ce que vous n'avez pas lu?

— ....

— Tenez, lisez ceci.

— C'est beau?

— Il faut qu'un élève de Méthode lise cela.

— Merci, mon Père.

Et Pierre s'en retourne à l'étude. Pierre est un liseur constant. Ses devoirs n'en souffrent pas. Au contraire, le correcteur de ses copies françaises retrouve les traces de la lecture.

Après la classe de l'avant-midi, un bon livre repose à l'étude de 11 heures 30. Pierre ne s'endort pas à l'étude du soir, il veille avec son livre.

Pierre a pris le goût de la lecture aux Eléments latins. Le vocabulaire l'a un peu dérouté au début, mais les histoires de Verne l'aidaient à avaler les pages régulièrement noircies de caractères nouveaux.

Au bout de quelques semaines, Pierre avait sa liste de bibliothèque. Il savait où frapper pour obtenir des livres à son goût. Et son professeur disait: "Pierre va réussir son cours classique, c'est un liseur!"

En Méthode, Pierre a passé l'âge des Ville, Verne, Lamothe et May. Il ouvre la littérature canadienne; il s'attache aux récits de chez-nous. Dans la littérature française, Daudet est l'ami. Il écrit si bien. Pierre s'arrête sur "une page d'amour"! Pierre est mûr pour la Versification.

Pierre va bien. Il arrivera en Belles-Lettres et entrera d'un coup dans sa littérature française. Il goûtera les oeuvres. Le goût déjà en formation se nuancera, s'affinera.

Et Pierre lira toute sa vie. Charmant passe-temps. Occasion nécessaire et irremplaçable de se cultiver. Loisir d'une "teste bien faicte".

Ex-secrétaire de Roosevelt décédée

WASHINGTON — Mlle Marguerite Alice (Missy) Le Hand, qui fut secrétaire privée du président Roosevelt pendant plus de 20 ans, a succombé à une embolie, la semaine dernière.

Sa mort a été annoncée de la Maison Blanche. Elle est morte subitement. Elle avait pris sa retraite comme secrétaire du président, le 18 décembre 1942, à cause de son état de santé qui s'était quelque peu amélioré depuis.

M. Roosevelt a dit en apprenant sa mort que "les souvenirs de plus de 20 ans de services dévoués rendent encore plus sensible pour lui la disparition de Mlle Le Hand. Fidèle et dévouée, de commerce agréable, toujours guidée par le tact et la bonté du coeur, elle savait s'oublier en accomplissant son devoir".

90 MILLIARDS POUR LES DEPENSES DE GUERRE

WASHINGTON — Harold D. Smith, directeur du budget, a estimé les dépenses de guerre des Etats-Unis, durant l'année fiscale courante, à quatre-vingt-dix milles de dollars.

Plus de 3000 personnes au pèlerinage d'Otterburne

[Suite de la première page]

de la journée, intentions qui seront maintes fois renouvelées d'heure en heure, surtout au cours de la grand'messe et avant le Tantum ergo.

Piété remarquable

Les confesseurs ne chôment pas. Ils sont quatre, mais les files de pénitents se renouvellent et s'allongent. Pères Jésuites, Oblats, St-Viateur, Trappistes, Rédemptoristes et prêtres séculiers multiplient les conseils et les absolutions. Les communions semblent ne pas cesser. La messe de 8 heures est prêchée. Celle de 9 heures est soutenue par une série d'invitations aux actes de foi, d'espérance et de charité. On prie, on prie et on veut prier encore. Durant les courts intervalles entre les messes, des familles entières parcourent les stations des sept Douleurs et des sept Allégresses. Des jeunes gens, garçons et filles se prosternent devant le St-Sacrement. Les foyers se préparent ainsi sous le regard du bon saint Joseph. O l'admirable déploiement de vie surnaturelle! La voix du prêtre excite toutes les âmes. Les pèlerins ne sont pas venus en voyage de plaisir, c'est évident. Les autos vident leur charge. Sans plus tarder, en courant, on descend au pèlerinage et, avec le souci de ne déranger personne, sans bruit, on va prendre sa place pour prier.

La cloche de la Maison avertit les quelques retardataires. Il est 10 h. 30. Voici le clergé à la suite des enfants de choeur. Le rosaire coule sous les grands arbres pareil au murmure très doux de la rivière: Pour le St-Père, pour Nosseigneurs les évêques, pour nos soldats, pour nos malades, pour les vocations, pour l'Action Catholique, pour ceux qui vont bientôt mourir, etc., etc. Les aves succèdent aux aves: Je vous salue Marie . . . Ste Marie, Mère de Dieu, priez pour nous. S. Joseph, soutien des familles, protégez-nous.

La grand'messe

Le T. R. P. M. Lavigne, O.M.I., provincial des Oblats de Marie Immaculée, entonne l'Asperges. Il est assisté du R. P. J. Choque, O.M.I., missionnaire chez les Esquimaux, et du R. P. Adéodat Gagnon, C.S.V., récemment ordonné prêtre.

La foule répond au Kyrie, au Gloria, et aussi, chose plus surprenante, au Credo, au Sanctus et à l'Agnus. C'est beau, c'est prenant, c'est très beau. Tout le monde peut suivre le texte même de la messe, parce qu'on a distribué des milliers de "Prie avec l'Eglise"!

Le Père Directeur présente les hommages à tous les pèlerins, en particulier aux Pères Oblats et aux Pères Trappistes. Il explique l'absence de S. Exc. Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina, frappé par un grand deuil dans sa famille. Il fait part du bon souvenir que S. Exc. Mgr Albini Leblanc, évêque de Hearst, Ont., veut bien garder du pèlerinage de 1943. Il rappelle les intentions de la journée présente. La foule se montre attentive à toutes les remarques, plus encore peut-être quand le Révérend Père élève la voix au sujet des élections de Québec et de l'Alberta,—des grandes unités scolaires—et de l'Ecole d'Agriculture qui existe déjà dans la Maison St-Joseph, mais qui en septembre, prendra une tournure plus officiellement pédagogique pour répondre aux voeux du récent congrès de l'Association des Canadiens français du Manitoba.

Sermon par le R. P. Léonard

Le R. P. Léonard, prieur de la Trappe de Notre-Dame des Prairies, St-Norbert, frappe un sermon sur le "gaspillage de la vie et les seuls moyens de la passer heureuse et profitable". Les enfants et les jeunes gens, mais surtout les pères et mères de famille, reçoivent une leçon émouvante. C'est une âme qui parle. Une âme qui, pour assurer son propre salut, s'est soumise aux rigueurs de la vie trappistine. C'est une âme qui se communique à des âmes spécialement disposées à une nourriture substantielle, forte, salutaire.

Le dîner

Après la messe, il est plus de midi. La foule se disperse lentement. Elle est presque silencieuse. Pourtant les pèlerins sont venus de toutes les paroisses. Des amis se retrouvent. Les parents s'étaient donné rendez-vous... l'an dernier. Ah! bonjour. Il fait beau? Quel beau pèlerinage! Ah! que ça fait du bien. — Les enfants: ils sont là par centaines. On a jamais tant vu, en pareille circonstance. Quelqu'un fournit l'explication. "On a vidé la maison." Le Père Directeur avait assuré les mamans chargées de poupons qu'il ne leur fallait pas s'inquiéter si leurs petits pleuraient, parce que "le bon Dieu aime cette musique-là" et "saint Joseph a pris soin de l'Enfant-Jésus".

L'après-midi

Plusieurs voitures disparaissent des vastes cours, si bien proportionnées aux besoins de pareils concours. Tous les chauffeurs trouvent facilement une place et l'occupent sans nuire aux autres. L'officier de la police municipale opère ses fonctions à la manière des magiciens.

Les hommes

Mais les voitures ne tardent pas à revenir. On croirait qu'elles ne se sont éloignées quelques minutes que pour aller en chercher d'autres, tant les rangées d'autos deviennent drues et serrées. On est allé dîner chez des parents, des amis, des connaissances. Le dîner n'est pas long aujourd'hui. "C'est pas un piquenique, c'est un pèlerinage qu'on est venu faire." Aussi revient-on en masse pour 1 h. 30. Le clergé, qui a rempli le grand réfectoire de la Maison, s'attarde un peu à jaser. Les hommes sont libres, eux; ils s'en vont qui au rucher, qui à l'étable, à la porcherie, à l'écurie, au poulailler, partout. Les deux groupes les plus importants en nombre visitent l'un la pépinière et le verger, l'autre la parcelle de démonstration. L'entrain est passionnant. Les professeurs reçoivent de leurs élèves une attention qui constitue une première et précieuse récompense à leurs travaux de préparation en vue de cette "journée agricole".

Les dames

Et les dames? Elles attendent que les prêtres, sortant du réfectoire, ouvrent l'exposition des arts domestiques. Ces messieurs croyaient peut-être n'y trouver qu'un intérêt fort modéré. La plupart sont pris au jeu, et parce qu'ils menacent de monopoliser la salle d'exhibition, les portes cèdent à la pression de ces dames. En un instant, tous les exhibits ont leurs admiratrices respectives. Soeur Donalda n'a pu quitter St-Boniface. Aussi nos Petites Missionnaires paraissent-elles dès l'abord un peu intimidées. Les compliments qui fusent de toutes les bouches rétablissent vite leur confiance. L'une d'elles au métier donne une leçon pratique à un jeune prêtre qui fera bientôt un bon curé. Celle-ci conduit les visiteurs autour de la salle à dîner. L'autre met en valeur chaque pièce de la lingerie d'une chambre. Sur les murs, sur les tables, sur le lit, sur les chaises, partout c'est de l'étoffe du pays et tissée par des mains qui rappellent l'art, l'endurance et la préoccupation du travail bien fait de nos mamans et de nos grand'mères. Le souci du beau n'exclut pas celui du bon, les moins connaisseurs l'admettent en circulant d'un article à l'autre. Pour peu qu'on observe l'attitude de ces 1,200 à 1,500 visiteurs, on se convainc très vite que le jugement de la plupart de ces pèlerins est formé et développé à un degré qui dépasse le commun. Il semble que personne, pas même les jeunes, ne passe en simple curieux. On s'arrête, on regarde, on presse dans ses mains, on examine l'endroit et l'envers, on se place de manière à voir l'ensemble, on interroge, on discute. On sait donc? Oui, et l'on veut apprendre encore.

Dans le but d'affiner le goût qui permettra de jeter en nos demeures ce petit rien qui les rend plus attrayantes, dans un coin de la salle quelques tableaux de la nature. De la vraie nature, la nature de l'Ouest, celle que nous pouvons aimer et qui peut ajouter à notre bonheur quotidien. Les autres natures sont belles aussi, mais nous ne vivons pas en Suisse ni en pays flamands, non plus en Angleterre comme les pages artistiques des journaux non français semblent vouloir nous le faire croire. Nous vivons au Canada, dans l'Ouest, au Manitoba. Scènes d'été, scènes d'hiver, une maman, une maison, un enfant, un champ de blé, un chemin qui va loin, et un petit chien blanc fort accueillant, pas mauvais, qui ne demande qu'à jouer avec vous. Là-bas, les conserves. "Monsieur, voyez, dit un Père à un vieux." "Bien oui, ah! je connais ça, y a longtemps qu'on en fait. Ma fille les fait bien bonnes." Tant mieux, tant mieux. Dieu soit béni! Vive saint Joseph qui écoutera les voeux de succès que nous offrons aux Petites Missionnaires et à la Maison St-Joseph, à toutes les familles et à la Société d'Enseignement Postscolaire du Manitoba.

A 3 heures

3 heures. La grosse cloche sonne. Retournons au pèlerinage. Le clergé a doublé et triplé en nombre. Messieurs les curés se sont hâtés de prendre le chemin d'Otterburne, sitôt les grand'messes finies. Plusieurs en ont devancé l'heure habituelle; quelques-uns ont célébré une messe basse et, "hé, mes amis, en route pour Otterburne". L'esprit paroissial n'en perd rien? Vous en êtes témoin, anges du sanctuaire.

Je vous salue Marie . . . Je vous salue Marie . . . Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous . . . et à l'heure de notre mort . . . S. Joseph, protégez-nous . . . Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon coeur, mon esprit et ma vie. Jésus, Marie, Joseph . . . Des milliers de coeurs redisent les supplications; la terre monte vers le ciel, le ciel descend sur la terre. Spectacle éblouissant, combien plus encore émouvant. La vénération de la relique de saint Joseph s'achève et Mgr St-Amant, curé de Lorette, préside le salut. Le R. P. De Grandpré, O.M.I., missionnaire chez les Saulteux, et M. l'abbé Désorcy l'assistent. Le vénérable vieillard élève l'hostie sur ces vaillants et vaillantes catholiques. De toutes les poitrines s'échappe le cri de foi de l'apôtre Thomas: "Mon Seigneur et mon Dieu".

Le Père Directeur rappelle que le R. P. de l'Etoile, C.SS.R., convoquait dimanche dernier tous les pèlerins de Ste-Anne à se rendre, aujourd'hui, à Otterburne. A son tour, il donne à tous rendez-vous aux pieds de Marie, à St-Malo.

On fait amende honorable pour les blasphèmes et les profanations sacrilèges. Puis, en finale, toute la nature acceuille avec un frémissement joyeux le cantique à saint Joseph: Veille sur tes enfants. Le Sauveur sur la terre reçut tes soins touchants, Toi qu'Il nomma son Père, Veille sur tes enfants.

Et le monument? le beau monument à S. Joseph, Protecteur des Moissons, vous ne le bénissez pas? Hélas, non, et pour plusieurs raisons dont la première équivaut à celle-ci: nous n'avons pas de monument. Le diable a fait des siennes. Il a suscité des grèves à Montréal. Saint Joseph lui jouera un bon tour. Aussi, sans le donner pour certain, on peut annoncer que, sauf contre-ordre, il y aura le 14 septembre prochain, ou autour de cette date, une autre belle et bonne fête à Otterburne, en l'honneur de Saint Joseph, Protecteur des Moissons.

Aviateurs russes à Fairbanks

Fairbanks, Alaska. — La ténacité et l'esprit combattif des armées soviétiques se reflètent dans les aviateurs russes qui font le transport des avions américains de Fairbanks à la Russie. Un grand nombre de ces aviateurs qui font actuellement le service de transport sont des héros de la bataille de Russie.

Un officier américain qualifie ces aviateurs de gentilshommes à l'esprits sportifs. Ces pilotes s'intéressent beaucoup aux Etats-Unis et ils ne manquent pas l'occasion de poser une foule de questions pour connaitre mieux le pays.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 31 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mardi 1er août—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mercredi 2 août—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 3 août—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 4 août—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le samedi 5 août—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 31 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rang. 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 1er août—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 2 août — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 3 août—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 4 août — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 5 août — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 31 juil.—C.W. No 2 104⅝, C.W. No 3 99⅝, C.W. 2 rej. 93⅝, C.W. No 4 94⅝, Ergot 91⅝, Sur voie net 104⅝.

Le mardi 1er août—C.W. No 2 105, C.W. No 3 100, C.W. 2 rej. 94, C.W. No 4 95, Ergot 92, Sur voie net 105.

Le mercredi 2 août—C.W. No 2 104⅝, C.W. No 3 99⅝, C.W. 2 rej. 93⅝, C.W. No 4 94⅝, Ergot 91⅝, Sur voie net 104⅝.

Le jeudi 3 août—C.W. No 2 105⅜, C.W. No 3 100⅜, C.W. 2 rej. 94⅜, C.W. No 4 95⅜, Ergot 92⅜, Sur voie net 105⅜.

Le vendredi 4 août—C.W. No 2 105⅛, C.W. No 3 100⅛, C.W. 2 rej. 94⅛, C.W. No 4 95⅛, Ergot 92⅛, Sur voie net 105⅛.

Le samedi 5 août—C.W. No 2 103⅞, C.W. No 3 98⅞, C.W. 2 rej. 92⅞, C.W. No 4 93⅞, Ergot 90⅞, Sur voie net 103⅞.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 31 juil.—Oct. 51½.
Le mardi 1er août—Oct. 51½.
Le mercredi 2 août—Oct. 51½.
Le jeudi 3 août—Oct. 51½.
Le vendredi 4 août—Oct. 51½.
Le samedi 5 août—Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 31 juil.—Oct. 64¾.
Le mardi 1er août—Oct. 64¾.
Le mercredi 2 août—Oct. 64¾.
Le jeudi 3 août—Oct. 64¾.
Le vendredi 4 août—Oct. 64¾.
Le samedi 5 août—Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 31 juil.—Oct. 105⅝. Déc. 105⅝, Mai 108.

Le mardi 1er août—Oct. 106, Déc. 106, Mai 108⅜.

Le mercredi 2 août—Oct. 105⅝, Déc. 105½, Mai 108⅛.

Le jeudi 3 août—Oct. 106⅛, Déc. 106⅛, Mai 108⅞.

Le vendredi 4 août—Oct. 106⅛, Déc. 105⅞, Mai 10[illegible].

Le samedi 5 août—Oct. 104⅞, Déc. 104¾, Mai 107⅜.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

M. le Docteur et Mme LeBlond viennent de recevoir la bonne nouvelle que leur fils, le capitaine Rupert LeBlond, en congé d'une semaine dans la ville de Rome, a eu, avec d'autres officiers, une audience avec le Pape. Le capitaine dit que le St-Père les a reçus dans la chapelle Clémentine et qu'il a parlé à chacun en anglais et en français.

Lorsque son tour fut arrivé de lui baiser la main, le St-Père dit au capitaine LeBlond: "Vous êtes anglais, capitaine?" "Non! lui répondit l'officier. Je suis Canadien français." Le Pape lui répondit: "Que le bon Dieu vous bénisse et qu'Il vous renvoie au Canada bientôt."

Le capitaine acheta quelques objets de piété qu'il fit bénir par le Pape et qu'il envoya à sa famille.

• • •

En visite chez le Dr et Mme Le Blond, Mme Desrochers, de Montréal, ainsi que Mme Louis LeBlond et son petit-fils, Rupert, de North Battleford.

• • •

Mme Dupas, de St-Boniface, était en visite chez sa fille, Mme J.-O. Brodeur, de Domrémy, et chez Mme J.-W. Brodeur, de Prince-Albert.

• • •

Mme Jack Collins, née Stella Russell, d'Edmonton, a passé quelques jours à Prince-Albert, chez ses parents et ses amies.

• • •

M. W.-A. Legault, éminent citoyen de Prince-Albert et membre assidu de la chorale de la paroisse, est décédé, à l'hôpital de la Ste-Famille, mardi soir à 9 h. 10, en présence de ses enfants et du prêtre, après avoir reçu d'une manière très édifiante les derniers sacrements.

Le défunt est né le 27 octobre 1869, à Pointe Claire, province de Québec. Au début du présent siècle, M. Legault est venu résider dans l'Ouest. Il s'établit à Pincher Creek, en Alberta, où il aida avec d'autres colons le Père Lacombe dans l'oeuvre de la christianisation des Indiens.

De Pincher Creek, il vint à Calgary où il séjourna quelque temps. De là il se dirigea vers Prince-Albert, où il résida jusqu'à sa mort, c'est-à-dire durant 23 ans. Il a pris une part importante dans les activités civiles et religieuses de cette ville. Il fit partie d'une Commission d'organisation urbaine; il fut président du bureau des commissaires de l'école séparée, il fut membre de la Chambre de Commerce, du bureau de la circulation en Saskatchewan, et membre à vie de l'Association des Télégraphistes des chemins de fer.

Le défunt laisse dans le deuil deux filles: Mme M. Flynn, de Saskatoon, Mme J. A. Ward, également de Saskatoon; deux fils, M. Charles-E. Legault, d'Edmonton, et Timothée-G. Legault, de Moose Jaw; trois frères, MM. Léon, Albert et Joseph, à Pointe Claire, P.Q.; deux soeurs, Mme H. Précourt et Mme O. Leclerc, toutes deux de Montréal.

Les funérailles eurent lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur. M. le curé J.-A. Boucher chanta la messe de Requiem. Le R. P. J. Valois, O.M.I., était diacre, et M. l'abbé C.-E. Charron, sous-diacre. Son Excellence Mgr Duprat assista au service et donna l'absoute.

M. J.-N. Jutras dirigeait la chorale et Mme L.-G. Carrier touchait l'orgue. Des solos furent rendus par M. le Dr LeBlond et par M. J.-W. Brodeur. Portaient le corps: MM. L. G. Pulsford, P. W. Mahon, J. Casgrain, L. Gladstone, A.-L. Thibeault et le Dr LeBlond.

La dépouille a été inhumée dans la partie catholique du cimetière de la ville. M. le curé Boucher bénit la fosse.

• • •

Mme L.-G. Carrier est en visite chez sa fille, Mme Stack, de Ponoka, Alta. Au cours de son voyage en Alberta, Mme Carrier s'arrêtera à Edmonton où elle ira saluer des anciens de Prince-Albert, en particulier la famille de M. C.-A. Rousseau, qui nous a quittés en juillet dernier pour résider à Edmonton.

Gravelbourg

Mme Elphège St-Arnaud recevait le club de bridge le jeudi 27 juillet. Le premier prix fut gagné par Mme Maurice Denis, le prix de consolation, par Mme Jeanne Radoux. Les invitées étaient Mmes A.-N. Forcier, N.-A. Duprat, G. Gagné, J. Justik, M. Denis, E. Colpron, R. Matte et J. Radoux.

• • •

Mme D.-D. Piché recevait à l'heure du thé le vendredi 28 juillet en l'honneur de Mlle Lucille Piché, infirmière graduée de Winnipeg.

La table à thé, recouverte d'une nappe de dentelle Richelieu, était ornée de fleurs printanières mauves et blanches et éclairée de chandelles vertes.

Mme Lauriette St-Cyr servait le thé, aidée de Mmes Henri Lemyre, Conrad Piché, Pierre Huel et Mlle Cécile Piché.

Les invitées étaient Mmes Oscar Piché, Rotheisler, A. Mailhot, Aurèle Piché, Conrad Piché, Eloi Piché, P.-E. Mailhot, R. Bourgeois, Simon Mailhot, Mlles Della Doherty, Fernande Piché, Bibiane Piché, Lena Bélanger, Cora Bélanger, Jeanne Huel, Buddy Huel, Alice Piché, Jeannine Piché, Denise Piché, Irène Boisjoli, Yvonne Boisjoli, Simone Mailhot, Angèle Mailhot.

Ponteix

Mlle Yolande Lorenzino, de Weyburn, est en ce moment en visite chez ses parents, M. et Mme J. Lorenzino.

• • •

M. et Mme Ed. Gauthier et leur fils ont passé quelques jours à Saskatoon.

• • •

M. et Mme Archille Stringer, M. et Mme Armand Piché ainsi que Mlle Marie Stringer sont partis pour un séjour à Banff cette semaine.

• • •

Mlle Lise Lacoursière qui assistait aux cours d'été à Régina, est de retour chez ses parents pour passer le reste de ses vacances.

• • •

M. et Mme Henri Huot, de Régina, ont passé quelques jours chez M. et Mme Emile Jodoin.

• • •

Le docteur et Mme Beaudoing sont partis en vacance pour deux semaines.

• • •

M. l'abbé Gérard Couture, de Willow-Bunch, passe quelques jours chez son frère, M. Jules Couture, de Ponteix.

Laflèche

Les RR. PP. Nogues et Cartier, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, étaient en tournée dans notre paroisse le lundi 7 pour recueillir des abonnements à **La Liberté et le Patriote** et à la **Northwest Review.**

• • •

Notre comité paroissial de l'A.C.F.C. s'est réuni le dimanche 6 août, au presbytère, après la grand'messe, sous la présidence de M. Edmond Bilodeau. L'érection d'un poste de radio français en Saskatchewan-Sud a été le principal sujet de discussion.

• • •

M. et Mme Théobald Bourassa recevaient le samedi 29 juillet, la nouvelle que leur fils, Clarence, de l'armée d'invasion en Normandie, venait d'être porté disparu. Enrôlé comme volontaire dès le début de la guerre, il était en Europe depuis près de quatre ans. En qualité de Commando il prit part à l'expédition de Dieppe et y fut blessé grièvement. Il fut ensuite brancardier.

L'épouse et les deux jeunes fils de ce brave compatriote demeurent ici, au village.

• • •

L'aviateur Charles Gobeil, de Calgary, a passé quelques jours à Laflèche, en congé chez des parents.

• • •

Mme Gilbert Phaneuf est partie le jeudi 3 août pour Rolla, Dakota Nord, accompagnée de son fils, Adrien, aviateur-chef, de Mossbank, pour une courte visite chez des parents.

• • •

M. Aimé Jalbert, de Fir Mountain, était de passage à Laflèche le samedi 5 août, chez sa soeur, Mme Alphonse Piché.

Storthoaks

En vacances

M. Wilfrid Lemieux, du Collège, Mlle Jeannette Toupin, du Couvent, tous deux de Winnipeg.

En voyage

Mlles Marie-Rose Gauthier et Marie-A. Bonnet, institutrices, sont parties dans l'Est pour leurs vacances.

Va-et-vient

Mlle Simone Raymond est en vacance chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Raymond.

• • •

Mme Alice Jones est revenue de Ponteix où demeure son père, M. Bérard.

• • •

Le lundi 10 juillet, M. et Mme Paul Pierret se rendirent à Wolseley pour visiter leurs parents.

• • •

Le dimanche 16 juillet eut lieu la cérémonie des Quarante Heures dans notre paroisse. Mgr Bois, MM. les abbés Fortin, Turgeon et Ferland aidèrent M. le curé.

• • •

Les Frères Délisle et Gélinas, de Lebret, Sask., ont enseigné le catéchisme à nos enfants.

• • •

Le dimanche 23 juillet, la paroisse assista à une réunion dans la salle paroissiale. Les RR. PP. Paris et Jobin, O.M.I., surent nous intéresser par leurs discours sur l'érection d'un poste de Radio français dans notre province.

• • •

Le dimanche 31 juillet, plusieurs garçons et filles firent, soit leur première communion ou leur communion solennelle. Le soir ils récitèrent en commun les actes de consécration au Sacré-Coeur et à la Ste Vierge.

• • •

M. et Mme Blézy se sont retirés au village.

• • •

Le mardi 2 août, M. J.-B. Garand tint une grande vente sur sa ferme. Il doit se retirer bientôt.

• • •

Blessé

M. Handfield est gravement blessé outre-mer.

• • •

Mlle Cécile Gagnon, du Lac Noir, P.Q., est employée au magasin de M. Albert Moreau.

Saint-Victor

En visite

Le soldat Henri Tougas chez sa soeur, Mme Rosaire Lanoie.

• • •

Les jumelles Mailhot, de Gravelbourg, chez leur soeur, Mme Jean-Louis Lespérance.

• • •

Mme Albert Préfontaine chez sa fille, Mme J.-D. Lalonde.

• • •

Mlle Cécile Ducharme a passé le samedi et dimanche 5 et 6 août chez des parents à Willow-Bunch.

• • •

Le dimanche 30 juillet, après la grand'messe, il y eut au soubassement de l'église une assemblée de l'A.C.F.C. Mardi soir il y eut une deuxième réunion et l'on a élu comme président, M. Laurent Collin, vice-président, M. Willie O'Reilly, et secrétaire, Mlle Claire Lalonde.

Cantal

Décès

M. Clermont Darveau eut la douleur de perdre son épouse vendredi dernier le 28 juillet. Mme C. Darveau, née Thérèse Lemay, était très connue et estimée. Elle enseigna pendant 14 ans dans les écoles publiques de la province avec succès. Mariée depuis un an seulement, elle mourut à l'hôpital d'Estevan, Sask., après avoir supporté de grandes souffrances. Cette jeune dame laisse dans le deuil, outre son époux, son père et sa mère, de Wauchope; deux frères, Joseph et Emile, aussi de Wauchope; trois soeurs, Mmes Hector Boutin (Maria), Luc Lemieux (Lucienne), de Cantal, L. Duperreault (Victoria), de Verwood, Sask.

Les funérailles ont été des plus imposantes. Notre église ne pouvait pas contenir la foule venue des paroisses environnantes. Mgr Jules Bois, de St-Maurice, assistait au sanctuaire. M. l'abbé Turgeon, curé de Wauchope, aidait au choeur de chant.

• • •

Mariage

Le premier jour d'août, M. le curé bénissait le mariage de M. Eloi Wilvers, de Bellegarde, fils de M. Paul Wilvers, avec Mlle Marie-Anne Landry, fille de M. Théodule Landry, de Cantal.

• • •

Malades

Mme O. Germain dut faire appeler le médecin le 2 août, car sa santé inspire des craintes à ceux qui l'entourent.

• • •

M. Joseph Landry a dû se rendre à l'hôpital d'Estevan pour prendre un examen aux rayons X.

En visite

M. le curé Ferland, accompagné de quatre séminaristes Oblats, était en visite chez notre curé.

Le lundi 24 juillet les RR. PP. Paris et Jobin nous donnèrent une jolie représentation ainsi qu'une conférence sur la Radio française et sa nécessité. Le lendemain on les conduisit à Dumas, enchantés que nous étions de leur aimable visite et de leur excellent travail.

Dollard

Va-et-vient

Mme Robert Bentz (née Gertrude Demers), de Barhead, Alta, est en visite chez ses soeurs avec ses trois enfants.

• • •

M. Albert Lemieux et son épouse, de Willow-Bunch, sont en visite chez M. et Mme Jos. Lemieux.

• • •

M. Frédéric Delangle, instituteur, est parti pour Vidora.

• • •

Mlle Lapointe, de Trail, C.B., est en visite chez son oncle et tante, M. et Mme Eugène Coderre.

• • •

Mme F. Arnold et son fils, Penny, de Phoenix, Arizona, E.-U., sont en visite chez M. et Mme Robert Arnold.

• • •

La réunion de la Croix-Rouge se tint chez Mme Arthur Rouleau. Le prix du jour fut un memorandum de cuisine gagné par Mme J. Moreau. La prochaine réunion aura lieu chez Mme J. Roy.

• • •

Le dimanche 30 juillet eut lieu dans la cour de l'école de Dollard, notre pique-nique paroissial, organisé par les dames d'autel. Le tout fut un véritable succès car notre dévouée présidente et ses conseillères avaient organisé des amusements pour tout le monde: il y avait roue de fortune, tirage et jeux de balle.

Un excellent dîner et souper furent servis par les dames.

Nous remercions tous les paroissiens de leur coopération; la somme de $221.00 fut réalisée.

La Hollande aura son ministre au Vatican

LONDRES — D'après une déclaration officielle, le gouvernement des Pays-Bas et le Saint-Siège se sont entendus pour que le gouvernement néerlandais soit représenté au Vatican par un envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire.

"Cette décision date du mois d'août 1943 mais ne pouvait alors prendre effet à cause de développements imprévus de la guerre en Italie. Maintenant que ces obstacles n'existent plus, l'entente sera réalisée sans délai", dit la déclaration.

AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE

Nous serions heureux d'insérer dans un cadre toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices aux prix de $1.00 du pouce, par insertion.

Prix minimum, $1.00.

ON DEMANDE

institutrice bilingue, catholique, pour école Tulip no 4629, située à 5 milles du village de Delmas. Grades I à IX. Nombre d'élèves: 22. Salaire, $1,-000.00 par année. Ouverture des classes le 29 août. S'adresser à **M. Antoine Richard, sec., Delmas, Sask.** T.F.

Le district scolaire de Dumas requiert une institutrice ou un instituteur bilingue, catholique, expérimenté. Grades I à X. Nombre moyen d'élèves, 16. Ouverture des classes le 28 août. Salaire, $1,100.00. Ecole de village. S'adresser à **M. Antoine Larrivée, Dumas, Sask.** 16P.

L'Ecole McPhail demande une institutrice qui devra enseigner le français et le catéchisme. Salaire, $1,000. 13 élèves. Ouverture le 1er août. Pension à 1½ mille de l'école. S'adresser à **Mme R. G. Stringer, sec.-trés., Ecole McPhail no 3331, Ponteix, Sask.** 16C.

ON DEMANDE

instituteur ou institutrice catholique pour l'école Newville no 610, située dans le village Lac Pelletier. Grades I à IX. Salaire, $1,100. Nombre d'élèves: 20. Ouverture des classes vers le 1er août. S'adresser à **M. A. St-Jacques, secrétaire, Ecole Newville no 610, Lac Pelletier, Sask. (Téléphone: Newville ligne 11 ring 1-4.)** 16C.

Saint-Brieux

Le 14 juillet, M. J.-F. Bédard unissait sa destinée à celle de Mlle Ada Evelyn Elliott. Le mariage eut lieu en l'église de St-Brieux.

• • •

Dimanche dernier avait lieu à St-Brieux le pèlerinage de Ste-Anne. Malgré la grande pluie qui tomba le veille, l'assistance était considérable. La grand'messe fut chantée par le R. P. C. Deshaies, O.M.I., du Collège de Gravelbourg; le sermon fut prêché par le R. P. E. Dubreuil, O.M.I., également du Collège. Les jeunes filles de la paroisse servirent le dîner et le goûter à la salle, tandis que les dames vendaient quelques objets pieux. A 3 h. 30 eut lieu la procession et la bénédiction du Très St-Sacrement.

• • •

Nous apprenons avec plaisir que M. F. Roy, vétéran de la dernière grande guerre et engagé volontaire dans la présente, a été nommé maître de poste. Mme Roy sera assistante jusqu'à ce que son mari soit démobilisé.

• • •

Baptême

Joseph-Edouard, fils de M. et Mme Louis Sauvé.

LA SASKATCHEWAN RESPECTERA SES OBLIGATIONS

REGINA — La Saskatchewan ne désire aucunement répudier ses obligations financières, ont dit le premier ministre T. C. Douglas, de Saskatchewan, et le trésorier provincial, C. M. Fines, à leur retour de l'est du Canada.

"Nous avons rencontré des hommes acharnés à discuter généralement de la situation provinciale du crédit", a dit le premier ministre.

"Nous leur avons dit que nous ne désirions aucunement répudier notre dette ni couper arbitrairement les taux d'intérêt, si nous pouvions arriver par d'autres méthodes à quelques réductions raisonnables dans les taux d'intérêt".

Cartes Professionnell

Saint-Hubert

Baptême

Le dimanche 30 juillet, a baptisé Joseph - Jean - Rodrig premier enfant de M. et de M Jean Decelles (née Marie-El beth Robichaud). Parrain et r raine, M. et Mme J. Dartige.

Ecole de vacances religieus

Du 24 juillet au 5 août, 33 fants ont suivi, bien réguli ment, les cours de catéchis sous la direction des Révéren Soeurs Marie-Denis et Ma Raymond. Le pourcentage d'as tance fut l'un des meilleurs nous ayons jamais vu jusqu Le dimanche 6 août, 8 enfa ont fait leur première com nion.

Radio-Ouest française

Le 26 juillet dernier au s à la salle paroissiale, de no breux paroissiens de langue fr çaise sont venus entendre les PP. Paris et Jobin, O.M.I., n parler de la grande question l'ordre du jour. Voilà une soi dont on se souviendra longten ici. Nul doute que les Fran Canadiens de St-Hubert v faire leur part en faveur de Radio-Ouest française.

Visiteurs

M. Edmond Dunand, de la C lombie Britannique, est venu p ser quelques jours en visite c son père et ses frères.

• • •

Mlle Thérèse Couture, de F Lake, vient de passer deux maines chez son oncle, M. Gér de Laforest.

• • •

Une addition importa vient d'être construite sur le té sud du magasin. Preuve q les affaires de notre Coopérati sont de plus en plus prospères

• • •

Le lundi 7 août, l'école Hubert a réouvert ses portes. Rév. Soeur Marie-Denis a été engagée comme institutrice. L élèves sont distribués dans grades I à X inclusivement.

En Saskatchewan

Meyronne

Elections annuelles du comité paroissial de l'A.C.F.C.

Président, M. Joseph Bouvier; :e-président, M. Louis Girar-1; secrétaire, M. Raymond Gi-rdin; conseillers, MM. Luc uvier, Hervé Smith, Edouard rent, Ernest Brisebois, Louis y.

Deuil

M. et Mme François Brière, ne Ch. Van Elslande ainsi que les Elodie, Irène et M. Léo ière ont assisté à Billimum aux nérailles de leur frère et oncle, Isaïe Brière.

Cà-et-là

M. Paul Courier, du Collège N.- de Wilcox, est de retour chez s parents, M. et Mme Félix urier.

• • •

Les jeunes élèves, Edouard et ilfrid Milaire, du couvent de -D. d'Auvergne, ont été confir-és à Ponteix dimanche dernier.

• • •

Mlle Clara Coleman, de enchville, passe quelque temps ez sa soeur; Mme Arthur nith, ainsi que chez des parents amis.

• • •

M. et Mme Ulric Monette ont ssé quelques jours à Winnipeg. M. et Mme Arthur Thuot é-ient à St-Boniface dernière-ent.

• • •

La santé de Mme L.-P. Ger-ain laisse à désirer depuis quel-ie temps. Nous souhaitons aussi M. Charles Barsalou que le traitement qu'il suit à Régina procure à sa vue le plus grand soulagement.

• • •

M. Victor Philibert était de passage à Meyronne, en route pour l'Alberta.

• • •

Mme Aurore Parent et sa fille, Lucille, étaient en visite dans les familles A. Parent et O. Salvail.

• • •

Nous apprenons que le cheval trotteur Bonnie Bond Hal, dont M. Edouard Roy est propriétaire, a obtenu le deuxième prix aux courses de Laflèche.

• • •

M. et Mme Arsène Bouvier et leur famille, qui ont acheté une ferme importante près de Gravelbourg, viennent de nous quitter. Nous regrettons le départ de cette famille dévouée et généreuse pour la paroisse.



Wolseley

Va-et-vient

Le mardi 25 juillet, M. Henri Tourigny et sa famille ont assisté à la cérémonie de la prise d'habit chez les religieuses de N.-D. des Missions à Régina, où Mlle Eleanor Legault, fille aînée de M. et Mme Omer Legault, anciennement de cette paroisse, a revêtu le saint habit.

• • •

Le dimanche 6 août, M. le curé est allé chanter la messe à Sintaluta, où eut lieu la communion solennelle des enfants. M. l'abbé Antoine Poirier chanta la messe ici et donna le sermon.

• • •

Après avoir passé deux mois avec leurs enfants aux Etats-Unis, M. et Mme Emile Mayrand, de Saskatoon, firent une courte visite chez M. Henri Tourigny et famille.

En visite

Le caporal Emile Souchotte, de Camp Borden, Ont., en permission chez ses parents, M. et Mme Joseph Souchotte.

Mlle Léona Rioux, de Montmartre, chez ses grands-parents, M. et Mme Eloi Tourigny.

Mlle Léa Dureau, institutrice, est retournée à Mankota.

M. et Mme G. Tetlock, de Régina, chez M. et Mme Emile Coueslan.

Mme Donat Cloutier et sa fille, de Ponteix, chez M. et Mme Eloi Tourigny.

M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, chez M. et Mme Eloi Tourigny.



Willow-Bunch

Le 2 août, une violente tempête s'est abattue sur Willow-Bunch. Chez les fermiers du sud et de l'est, il y eut des pertes de 100% sur les récoltes. Certaines gens avaient des bonnes assurances, mais d'autres ne sont pas aussi chanceux. Plusieurs fenêtres ont été brisées; les dommages ont été considérables au village. La tempête dura vingt minutes.

• • •

Mme J.-A. Mathieu, Mlle Marcelle Mathieu ainsi que M. et Mme Henri Campagne se rendirent à Régina tout dernièrement pour assister à la cérémonie d'oblation de Flore Mathieu.

• • •

Nous remarquons parmi nous, les soldats Alphonse Lemieux, Rosario Martin et l'aviateur Philippe Gareau. Tous sont en congé.

• • •

Mme Ernest Rainville, de l'Ontario, fait un court séjour à Willow-Bunch.

• • •

Mme A. Langlois est en visite chez des parents et amis à Elie, Man.

• • •

Mme Phil. Bruneau passe quelques semaines à Willow-Bunch chez ses nombreux parents.

• • •

Mme R. Chevalier est aussi venue passer quelque temps parmi nous.

• • •

M. et Mme Albert Lemieux sont allés à Dollard dernièrement où ils ont rendu visite à M. et Mme Joseph Lemieux.

• • •

Mme Eliason, qui demeure près de Calgary, est en visite avec ses trois enfants chez M. et Mme Emery Paulhus, sa soeur.

• • •

Mme Joseph Duperreault est en promenade à Vancouver.

Saint-Front

Notre pique-nique annuel, malgré une bonne pluie durant la nuit précédente et une température plutôt froide durant l'après-midi, fut un succès. Le comité des fêtes remercie tous ceux et celles qui ont contribué par leur dévouement à obtenir un si beau résultat.

• • •

Au début de juillet nos dévouées religieuses se rendaient à Prud'homme pour leur retraite annuelle. Elles nous sont revenues pour la semaine du catéchisme du 24 au 29 juillet. Nous regrettons le départ de la Rév. Mère St-Ignace qui enseignait les grades supérieurs depuis huit ans. Pour la remplacer nous avons la Rév. Mère Ste-Mélanie à qui nous souhaitons la bienvenue.

• • •

Mlle Renée Bertoncini, qui enseignait à l'école Baie St-Paul, au Manitoba, est venue passer quelques semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme F. Bertoncini.

• • •

Mlle Gertrude Lanouette qui a fini son cours d'Ecole Normale, est en vacances dans sa famille, M. et Mme J.-O. Lanouette, en attendant l'ouverture des classes. Sa soeur, Madeleine, suit un cours d'Ecole Normale à Moose Jaw.

• • •

Nos collégiens, Marcel Fortin et Julien Prévost, qui ont travaillé avec ardeur au collège de Gravelbourg, et passé leurs examens avec distinction (2e et 3e de leur classe), sont aussi en vacances.

• • •

A la fin de juin, l'un de nos jeunes pionniers, M. Antoine Montès qui nous quittait avec sa jeune famille en 1923, pour aller s'établir dans l'état du Washington, revenait voir ses nombreux amis et parents, surtout son père, âgé de 88 ans, M. Florian Montès.

• • •

Nos soldats stationnés en divers endroits du Canada reviennent de temps à autre voir leurs parents. Ce mois dernier les soldats Léo Tessier, Fernand Roufosse, Armand et Léo Plamondon étaient parmi nous tandis que Aurance Plamondon partait pour s'enrôler dans la marine canadienne.

• • •

Durant le mois de juillet, Mme André LeStrat est allée revoir ses parents au Manitoba, entre autres, son oncle le R.P. Simon Nivon, curé de St-Léon.

• • •

Le 21 juillet la famille Paul Dufault avait la douleur de perdre leur petite fille, Amanda, âgée de sept ans, victime d'une méningite.

Lebret

Mlle Thérèse Lemire est retournée à Melville après avoir passé plusieurs semaines chez M. et Mme Bedel.

• • •

M. Châtelain et son fils, Placide, étaient à Régina pour affaires la semaine dernière.

• • •

Mlle Alice Lecours et une amie sont en visite chez des parents.

• • •

M. Joss Leslie est en promenade chez ses parents.

• • •

Mme P. Lacroix et son fils, Vincent, sont en promenade ici.

• • •

Mme A. Fafard est allée à Régina pour plusieurs jours.

Les cigognes qui passent l'été au Danemark vont hiverner près du Nil.



Mlle Aline Michaud, âgée de 12 ans, fille du Dr et de Mme R. Michaud, de Moose Jaw, Sask., est l'heureuse gagnante de la médaille en argent, décernée par le Conservatoire de Musique de Toronto pour le plus haut pourcentage dans l'examen de musique du grade V, pour la province de la Saskatchewan. La jeune Aline a aussi gagné la médaille d'argent en 1940 pour la province. Elle est l'élève de Betty Burvell Anderson.

Ferland

M. le curé passa la semaine dernière à Gravelbourg, où il a assisté à la retraite annuelle des prêtres.

• • •

M. Armand Laberge et sa soeur, Armande, conduisirent leur oncle, M. Omer Laberge, à Moose Jaw, où ce dernier se mit en route pour St-Louis de Gonzague, P.Q. M. Laberge fut appelé au chevet de son vieux père mourant, mais malheureusement il ne put se rendre à temps car le vieillard avait déjà rendu le dernier soupir.

• • •

MM. et Mmes Antonio, Aristide et Charles Fournier passèrent quelques jours à Régina, à l'occasion de l'Exposition.

• • •

M. Philibert Gauvin, de Ponteix, est en visite chez des amis, à Ferland.

• • •

M. Alphonse Dion conduisit récemment son fils à Gravelbourg où il est sous les soins du docteur Soucy.

• • •

MM. Vergil Pulfer et Gérard Rodrigue, de Willow-Bunch, passèrent la fin de semaine chez M. Avila Chabot.

• • •

M. Georges Couture et ses enfants, Mme Arsène Lauzière, Georgette, Irène et André, ainsi que M. et Mme Jean-Baptiste Couture et leurs enfants, tous de Gravelbourg, étaient en promenade chez leurs nombreux parents.

• • •

M. Antonio Grégoire, de Dollard, est en visite chez M. Léo Fauchon.

• • •

Mme Joseph Chabot et sa fille, Noëlla, se rendirent à Winnipeg mardi dernier.

• • •

M. et Mme Hervé Smith, de Meyronne, et Mme Albert Marcotte, de Kincaid, sont venus rendre visite à des parents à Ferland.

• • •

M. et Mme Edouard Bisson et leurs fillettes, Irène et Roseline, se rendirent à Laflèche pour rendre visite à leur fille malade, Mme Achille Palmier.

• • •

Mlle Gertrude Chabot passa quelques jours chez des parents à Gouverneur.

• • •

Mlle Pauline Fournier a rendu visite à des amis à Dollard.

Mistatim

Va-et-vient

Mlles Flore et Anita Roberge, de Montréal, ont passé la dernière semaine de juillet en visite chez leur oncle, M. J.-H. Simoneau.

• • •

M. et Mme R.-Y. Simoneau et leurs enfants, Simone et Marcel, de Prince-Albert, ont passé une semaine chez leurs parents.

• • •

Le dimanche 6 août, M. et Mme Dan Lefebvre, leur gendre et leur fille, M. et Mme Berron, étaient en visite chez M. et Mme Dan Lefebvre.

Les élections dans la province de Québec

Légende: L.—Libéral; U.N.—Union Nationale; B.P.—Bloc Populaire; C.C.F. — Co-operative Commonwealth Federation; Ind.—Indépendant; T. — Travailliste; T.-P. — Travailliste-Progressiste; Nat.—Nationaliste; C.S. — Crédit Social.

Abitibi Est—Drouin (L.) 5,358; Matton (U.N.) 3,967; Morissette (C.C.F.) 1,066; Ouellette (C.S.) 1,796; Poitras (B.P.) 2,014.

Abitibi Ouest—Caouette (C.S.) 1,699; Laliberté (B.P.) 1,416; Lavigne (L.) 2,425; Lesage (U.N.) 3,269.

Athabaska — Beaudet (B.P.) 2,513; Labbé (U.N.) 5,478; Plourde (L.) 5,510.

Argenteuil — Bélanger (U.N.) 701; Dansereau (L.) 3,013; Laurier (B.P.) 1,347.

Bagot — Majorité pour Adam (U.N.) 391.

Beauce—Lacroix (B.P.) 5,76?; Legault (C.S.) 3,239; Poulin (U.N.) 5,512; Renault (L.) 6,187.

Bellechasse — Bienvenue (L.) 1,691; Boiteau (U.N.) 1,025; Bonenfant (B.P.) 214.

Beauharnois — Chatel (L.) 2,550; Lemieux (B.P.) 7,289; Sauvé (U.N.) 5,975.

Berthier—Lauzon (U.N.) 4,242; Poirier (B.P.) 822; Sylvestre (L.) 5,090.

Bonaventure — Majorité pour Jolicoeur (U.N.) 1,400.

Brome—Bowles (L.) 2,194; Robinson (U.N.) 2,860; Rothney (B.P.) 502.

Chambly—Beique (U.N.) 3,962; Gauthier (C.C.F.) 1,256; Joyal (L.) 5,361; Loranger (B.P.) 1,847.

Champlain—Majorité pour Bellemare (U.N.), 500.

Châteauguay—Boyer (U.N.) 2,275; Faille (B.P.) 1,590; Mercier (L.) 3,115.

Chicoutimi — Bergeron (B.P.) 5,940; Bouchard (C.S.) 2,142; Gauthier (L.) 8,471; Talbot (U.N.) 16,536.

Compton — Bellemare (U.N.) 2,822; Duffy (L.) 4,557; Quintin (B.P.) 1,664.

Dorchester — Bégin (U.N.) 1,428; Ferland (L.) 1,178; St-Pierre (B.P.) 249.

Drummond—Baril (B.P.) 3,916; Bernard (U.N.) 6.531; Rajotte (L.) 4,716.

Frontenac — De Blois (C.S.) 283; Gagnon (L.) 1,019; Lacoursière (B.P.) 573; Mathieu (Ind.) 9; Tardif (U.N.) 1,425.

Gaspé Sud—Philippon (L.) 2,737; Pouliot (U.N.) 5,119; Watt ((L. Ind.) 1,583.

Gaspé Nord — Casgrain (L.) 844; Côté (Ind.) 581; Leclerc (B.P.) 75; Pelletier (U.N.) 1,461.

Gatineau—Auger (U.N.) 3,275; L'Ecuyer (B.P.) 787; Nadon (L.) 5,165; Therrien (C.C.F.) 693.

Hull—Caron (L.) 4,773; Ménard (B.P.) 2,183; Taché (U.N.) 8,685.

Huntingdon — Laberge (B.P.) 665; O'Connor (L.) 2,864; Turcot (U.N.) 1,751.

Iberville — Bonvouloir (L.) 1,384; Brisson (B.P.) 864; Goyette (L. Ind.) 545; Thuot (U.N.) 1,864.

Jacques Cartier—Carignan (U.N.) 7,244; Kirkland (L.) 13,443; Larocque (B.P.) 4,298.

Joliette—Majorité pour Barrette (U.N.), 3,307.

Kamouraska — Dorion (U.N.) 4,468; Lizotte (L.) 5,195; Roy (B.P.) 303.

L'Islet—Majorité pour Godbout (L.), 989.

Labelle — Labelle (Ind.) 68; Lapointe (L.) 1,297; Legault (B.P.) 533; Paquette (U.N.) 3,482.

L'Assomption — Chartrand (U.N.) 3,395; Germain (L.) 3,375; Gouin (Nat. Ind.) 2,080.

Laval — Brien (U.N.) 7,170; Chaussé (B.P.) 8,794; Joly (Candidat du peuple) 3,777; Leduc (L.) 11,012.

Lac St-Jean—Fillion (L.) 3,451; Fortin (U.N.) 3,306; Lavoie (B.P.) 1,739; Major (C.S.) 470.

Laviolette—Dallaire (L.) 3,361; Ducharme (U.N.) 6,537; Journault (B.P.) 1,571; Verreault (C.C.F.) 179.

Lévis — Francoeur (L.) 7,100; Larochelle (U.N.) 7,934; Letarte (B.P.) 2,310.

Lotbinière — Lambert (Candidat du peuple) 2,685; Pelletier (U.N.) 3,475; Roberge (L.) 4,294.

Matane — Dionne (B.P.) 273; Dufour (L.) 3,029; Gagnon (U.N.) 6,041.

Maskinongé—Caron (U.N.) 2,496; Comtois (B.P.) 303; Gagnon (L.) 2,026.

Mégantic—Labbé (U.N.) 8,663; Olivier (L.) 6,444.

Missisquoi—Audette (U.N.) 2,241; Gingras (B.P.) 1,547; Gosselin (L.) 5,109.

Montcalm—Duval (L.) 2,157; Tellier (U.N.) 3,067; Villemaire (B.P.) 1,584.

Montmagny — Majorité pour Choquette (L.), 967.

Iles de la Madeleine—Langlais (U.N.) 2,096; Lebourdais (L.) 1,678.

Maisonneuve — Gatien (U.N.) 10,385; Hamelin (L.) 10,397; Paré (T. Ind.) 1,804; Rancourt (C.C.F.) 1,367; Sauriol (B.P.) 8,133.

Matapédia—Castonguay (B.P.) 1,037; Cossette (U.N.) 3,831; Dionne (L.) 3,529; Ratté (Ind.) 147.

Montmorency — Belair (C.S.) 1,073; Dumoulin (L.) 3,571; Lajeunesse (B.P.) 138; Sylvain (U.N.) 2,643.

Montréal, Outremont — Goyer (B.P.) 2,027; Grou (Ind.) 653; Groulx (L.) 17,316; Lebel (U.N.) 1,439; Sayer (Ind.) 1,001.

Montréal, Ste-Anne — Guérin (L.) 13,710; Keene (B.P.) 1,693; Rose (C.C.F.) 3,850; Taillefer (U.N.) 4,432.

Montréal, St-Henri — Boucher (L.) 9,164; Delisle (U.N.) 9.518; Lamoureux (C.C.F.) 3,747; Mercier (B.P.) 4,707.

Montréal, St-Jacques—Bonnier (B.P.) 5,857; Côté (U.N.) 11,283; Francoeur (C.C.F.) 1,284; Jodoin (L.) 9,796.

Montréal, Jeanne Mance — Beauregard (U.N.) 6,844; Drapeau (B.P.) 9,989; Dubord (C.C.F.) 2,774; Dubreuil (L.) 12,498; Lortie (Ind.) 448.

Montréal, Laurier — Gauthier (L.) 8,975; Henderson (C.C.F.) 580; Jarry (U.N. Ind.) 358; Laurendeau (B.P.) 9,495; Poirier (U.N.) 8,346.

Montréal, St-Louis — Bass (Ind.) 428; Blais (Ind.) 177; Buhay (T.-P.) 6,512; Gagnon (U.N.) 1,863; Hartt (L.) 9,439; L'Heureux (B.P.) 1,640; Kaplansky (C.C.F.) 754.

Montréal, Mercier—Asselin (U.N.) 11,170; Désy (B.P.) 8,385; Francoeur (L.) 12,805.

Montréal, Ste-Marie—Beaudette (B.P.) 6,758; Brizard (T.-P.) 939; Côté (U.N.) 9,125; Naud (L. Ind.) 517; Ostiguy (L.) 7,561; Viziau (C.C.F.) 1,143.

Montréal, N.-D. de Grâce—Lamoureux (B.P.) 1,181; Mathewson (L.) 20,234; Plimsoll (U.N.) 709; Thompson (C.C.F.) 2,399; Werry (Ind.) 1,432.

Montréal, Verdun — Ferland (C.C.F. Ind.) 3,000; Hurtubise (B.P.) 3,259; Lafleur (U.N.) 2,854; Lebel (C.C.F.) 5,881; Ross (L.) 8,691.

Nicolet — Biron (L.) 4,427; Fleury (U.N.) 5,166; Vigeant (B.P.) 1,876.

Nap. Laprairie — Boulay (L.) 778; Gadoua (B.P.) 722; Riendeau (U.N.) 1,088.

Papineau — Labbé (L.) 4,106; Lorrain (U.N.) 8,542; Roy (B.P.) 1,699.

Portneuf—Denis (C.C.F.) 75; Dussault (U.N.) 2,830; Gauthier (B.P.) 1,778; Martel (B.P. Ind.) 53; Plamondon (L.) 2,251.

Québec Pontiac — Howard (U.N.) 2,735; Lawn (L.) 3,667; Mulligan (C.C.F.) 1,140.

Québec Est—Denis (C.S. Ind.) 972; Drouin (L.) 7,371; Hould (U.N.) 5,727; Matte (Trav. Ind.) 6,528; Moisan (T.-P.) 54; Perron (C.C.F.) 162; Vézina (B.P.) 2,718.

Québec (comté) — Bastien (U.N.) 6,065; Chaloult (Nat.) 6,502; Paré (L.) 5,887.

Québec Ouest — Drouin (U.N.) 3,530; De Varennes (C.C.F.) 179; Rouleau (B.P.) 1,336; Samson (L.) 5,944.

Québec Centre — Marcoux (Ind.) 190; Morin (L.) 8,754; Rivard (U.N.) 5,918; Robitaille (B.P.) 1,293; Vaillancourt (C.C.F.) 293.

Richelieu—Michaud (U.N.) 3,305; Perron (B.P.) 2,649; Robidoux (L.) 7,602.

Richmond—Desmarais (L.) 5,260; Gaudreau (U.N.) 5,440; Lavigne (B.P.) 1,501.

Rimouski—Dubé (U.N.) 4,685; Tessier (L.) 3,935; Thériault (B.P.) 458.

Rivière du Loup — Majorité pour Casgrain (L.), 1,080.

Roberval — Lacasse (C.S.) 2,300; Marcotte (U.N.) 5,890; Potvin (L.) 5,400; Villeneuve (B.P.) 3,230.

Rouville—Barré (U.N.) 2,290; Gagné (B.P.) 511; Samson (L.) 2,070.

Rouyn-Noranda—Beaulieu (U.N.) 1,558; Caouette (B.P.) 1,731; Constantineau (T.-P.) 0; Côté (C.C.F.) 2,095; Drouin (L. Ind.) 52; Gagné (L.) 1,663; Mercier (C.S.) 1,305; Pilon (L. Ind.) 1,181; Poirier (Ind.) 14.

St-Jean—Beaulieu (U.N.) 5,370; Perrier (L.) 3,386; Signori (B.P.) 708.

St-Sauveur — Boudreau (U.N.) 7,000; Gagnon (U.N. Ind.) 1,802; Guay (B.P.) 1,014; Hamel (L.) 8,806; Laverdière (C.C.F.) 166.

Sherbrooke — Bourque (U.N.) 10,621; Gingues (L.) 6,798; Rouleau (B.P.) 2,827.

Stanstead—Bergeron (B.P.) 3,507; Bérubé (U.N.) 3,140; Frégeau (Ind.) 2,100; Gauthier (C.S.) 540; Théroux (L.) 2,786.

St-Maurice—Bourassa (C.C.F.) 198; Hamel (B.P.) 4,700; Richard (L.) 4,158; Trudel (U.N.) 9,661.

Shefford — Choquette (U.N.) 6,125; Corbeil (C.S.) 506; Fournier (B.P.) 2,572; Marchessault (L.) 4,972.

St-Hyacinthe—Chartier (U.N.) 5,916; Hébert (Ind.) 685; Lussier (B.P.) 1,629; Picard (L.) 4,979.

Deux Montagnes — Cyr (B.P.) 1,081; Legault (L. Ind.) 140; Rochon (L.) 1,650; Sauvé (U.N.) 2,800.

Trois-Rivières — Duplessis (U.N.) 12,687; Pinsonnault (L.) 5,314; Richard (B.P.) 960.

Terrebonne—Bertrand (L.) 5,380; Blanchard (U.N.) 7,786; Larche (B.P.) 792.

Temiscouata — Beaulieu (L.) 2,460; Deschesnes (B.P.) 546; Pelletier (U.N.) 3,584.

Temiscamingue—Chabot (B.P.) 1,450; Goulet (L.) 1,779; Larivière (U.N.) 2,137; Tittley (C.C.F.) 802.

Vaud-Soulanges — Leduc (U.N.) 4,098; Létourneau (B.P.) 1,174; Sabourin (L.) 4,458.

Westmount - St-George — Lefond (C.C.F.) 1,692; Lyall (Ind.) 1,398; Marler (L.) 14,613; Petrie (U.N.) 1,384.

Wolfe — Lapointe (L.) 3,417; Roberge (B.P.) 545; Vachon (U.N.) 3,477.

Yamaska — Elié (U.N.) 3,991; Lambert (B.P.) 456; Morissette (L.) 1,868.

Verchères—Coallier (B.P.) 518; Dupré (L.) 3,565; Quesnel (U.N.) 1,748.

Deux nouveaux trophées sont donnés à l'A.C.F.C.

Le Comité de l'Enseignement du français de l'A.C.F.C. vient de recevoir deux nouveaux trophées qu'il offre en concours aux élèves de nos écoles, à partir de cette année. Ces trophées sont des dons de deux des meilleurs ouvriers de la survivance nationale en Saskatchewan: le défunt Père Barbier, P.S.M., qui dépensa une longue vie au service des oeuvres catholiques et françaises du nord de la province et Monsieur Louis Demay, premier vice-président général de l'Association Catholique Franco-Canadienne et de notre Association de Commissaires d'Ecoles Franco-Canadiens.

Ces trophées porteront les noms des donateurs.

Pour faire ressortir la grande importance, l'importance première de la *composition* parmi les différents sujets que comprend l'étude du français, le Comité de l'Enseignement de l'A.C.F.C. a décidé de mettre les deux trophées en concours pour succès en *composition française*. Le trophée Louis Demay sera attribué chaque année à l'élève du grade VII des école à *classe unique* qui obtiendra la plus haute note en composition française aux examens annuels de l'A.C.F.C. Le trophée Père Barbier ira à l'élève du grade VIII *des écoles à plus d'une classe* qui se classera premier en composition française aux mêmes examens.

Ces trophées promettent d'être des oeuvres d'art d'une grande beauté. Ils seront des sculptures sur bois exécutées par des artistes canadiens-français sur des bois canadiens et représenteront des sujets historiques: l'un, La Vérendrye, découvreur de l'Ouest; l'autre, Marie-Anne Gaboury, première Canadienne du Nord-Ouest.

Nous espérons que ces trophées exerceront l'influence désirée sur les études de nos enfants en donnant une forte impulsion à l'enseignement et à l'étude de la composition française dans nos écoles.

A nos généreux bienfaiteurs, nous renouvelons ici l'expression de nos plus vifs remerciements.

Le Comité de l'Enseignement du français de l'A.C.F.C.
Vonda, Sask.

L'opinion gouverne le monde; et les philosophes, à la longue, gouvernent l'opinion des hommes. —VOLTAIRE.



LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

7 août

De choix	$12.00—$12.25
Bons	$10.50—$11.75
Moyens	$ 9.50—$10.25
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.25
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.75—$12.50
Bons	$10.50—$11.50
Moyens	$ 9.50—$10.25
Génisses—	
De choix	$10.75—$11.25
Bonnes	$ 9.50—$10.50
Moyennes	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.50—$8.25
Veaux engraissés—	
De choix	$12.25—$12.50
Bons	$11.50—$12.00
Moyens	$10.00—$11.00
Vaches—	
Bonnes	$7.50—$8.50
Moyennes	$6.25—$7.25
Pour conserves	$5.50—$6.00
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.75
Moyens	$5.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$9.00
Ordinaires	$6.50—$7.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$5.50—$6.75
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.50—$12.50
Ordinaires et moyens	$ 6.50—$11.00
Agneaux—	
Bons du printemps	$12.00—$12.00
Ordinaires	$ 5.00—$ 9.00
Moutons—	
Pesants	$2.50—$3.50
Ordinaires	$1.00—$2.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

7 août

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$10.75—$11.25
Bonnes	$10.00—$10.50
Moyennes	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$12.00—$12.50
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.50
Vaches—	
Bonnes	$7.25—$7.75
Moyennes	$5.50—$6.50
Taureaux—	
Bons	$6.00—$6.50
Ordinaires	$5.00—$5.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$0.00
Moyennes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$6.00—$6.50
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$ 8.00—$10.00
Nourris à l'herbe	$ 6.00—$ 7.00
Agneaux—	
Bons	$11.00—$11.50
Pesants	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	$ 7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$2.50—$3.00
Bons	$2.00—$2.50
Ordinaires	$1.00—$1.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de crèmerie	.32½
Oeufs—	
Grade A, larges, la douz.	.30
Grade A, moyens, la douz.	.28
Grade B, la douz.	.25
Grade C, la douz.	.20

VOLAILLES

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.16
4 à 5 liv., la liv.	.14
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.16
Vieux coqs, la liv.	.09
Poulet, la liv.	.18



Les belles histoires vraies

Les journaux et les revues du Québec nous ont d'abord appris la publication de "Hérauts", et aussitôt nous avons applaudi à cette heureuse initiative.

Depuis, nous savons aussi, par La Liberté et le Patriote, *que cette revue pour la jeunesse, n'est pas tout à fait une inconnue ici. Cédons tout de même à la satisfaction d'en dire un mot.*

A notre demande, afin de nous renseigner et de pouvoir en parler pertinemment, les Editeurs nous ont gracieusement envoyé les trois numéros parus jusqu'ici, et je voudrais pouvoir exprimer tout le bien que j'en pense.

Les comics *ou* funnies *sont passés dans les moeurs de la jeune génération, et exercent sur elle une intense fascination; il leur en faut, comme il leur faut du pain.*

Ces histoires imagées que le journalisme publie pour l'amusement des jeunes, ne sont pas toujours absolument ce que les parents et les instituteurs souhaiteraient.

Mais voici "Hérauts" qui comble une lacune, en publiant, pour les enfants, les belles histoires vraies: histoires instructives autant qu'intéressantes et récréatives.

La maman et la grande soeur même les liront sans ennui pour les petits qui n'ont pas encore découvert tous les secrets de la lecture courante. Les autres passeront d'agréables heures à lire et à relire ces récits, à examiner les nombreuses gravures qui illustrent chaque page, qui donnent de la vie à l'histoire, qui aident à en saisir davantage le sens et la gravent plus profondément dans la mémoire.

Ces belles histoires inciteront les enfants au bien, à l'honneur, à la loyauté, et elles sauront les distraire, les amuser et les instruire tout à la fois. Petites filles et petits garçons y trouveront leurs histoires favorites, et tous attendront avec impatience, la parution de chaque numéro. Les petits lecteurs voudront collectionner tous les numéros de ce magazine afin que, plus tard, d'autres en jouissent à leur tour.

Cependant, tous regretteront que "Hérauts" ne paraisse qu'une seule fois par mois.

Mais espérons que les petits abonnés deviendront si nombreux, et que, encouragés par l'enthousiasme et l'appréciation de leurs jeunes lecteurs et lectrices, oui, souhaitons que les Editeurs transforment "Hérauts" en publication hebdomadaire, pour la plus grande joie de tous leurs petits amis.

Josette RAYMOND.



Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire quel est le prix pour faire paraitre une photo dans "La Liberté et le Patriote"? Je voudrais que la photo soit accompagnée d'une brève légende. — QUI LIT "LA LIBERTE".

R.—Comme nous n'avons pas notre propre atelier de photogravure et qu'il nous faut faire exécuter ce genre de travail chez un photograveur de Winnipeg, il nous est impossible de faire paraitre gratuitement dans notre journal les photos que l'on nous envoie. Le prix d'un cliché de 2" x 4" est de $1.62, taxe comprise. Si la photo dont vous parlez a déjà paru dans l'un de nos journaux locaux, je veux dire le **Free Press** ou la **Winnipeg Evening Tribune**, nous pouvons acheter le cliché d'eux pour .35. Nous ne chargeons rien pour publier un article sur un événement qui peut intéresser plusieurs lecteurs.

•

Q.—Il m'est arrivée de sortir quelques fois avec un jeune homme qui fréquente une autre jeune fille depuis plusieurs années. Il a commencé à m'écrire chaque semaine. Dois-je lui répondre? Il me semble que cela n'est pas convenable, étant donné qu'il continue d'avoir les mêmes égards pour son autre amie. —HONNETE.

R.—Vous avez raison et j'admire votre délicatesse d'âme. Vous devriez écrire ou dire à ce jeune homme que vous préférez ne pas sortir fréquemment avec lui ou encore recevoir de ses lettres tant qu'il continuera de laisser son autre amie sous l'impression qu'elle est la seule dont il s'occupe. Si toutes les jeunes filles avaient votre délicatesse!

•

Q. — Est-il prudent pour une jeune fille de lire tous les livres français que publient les maisons d'Editions canadiennes-françaises de la province de Québec?—DIGNE.

R.—Malheureusement, je dois vous dire que non. Nombre de ces livres publiés autrefois en France et réédités par des maisons canadiennes-françaises ne valent rien au point de vue moral. Certains sont même tout à fait immoraux. A ce sujet, je suis très heureuse de vous recommander "Lectures et bibliothèques", que viennent de publier les Editions Fides, de Montréal. Voici comment Jacques Mathieu, aide-bibliothécaire à St-Sulpice, apprécie cet ouvrage: "L'ouvrage comprend une liste de volumes classés par catégories de lecteurs, un index alphabétique de tous les auteurs cités, et une table générale des matières. Le prix et la valeur morale des volumes sont également indiqués. Voilà de la belle besogne." "Lectures et bibliothèques" est en vente aux Editions Fides, Montréal, au prix de $0.40, par la poste.

•

Q. — J'ai envoyé récemment un cadeau à une jeune fille à l'occasion de son mariage. Il y a déjà près de trois semaines de cela, et je n'ai reçu aucune carte de remerciements, ni aucun accusé de réception. J'en suis fort peinée, pour deux raisons: je me demande tout d'abord si mon amie a reçu le cadeau que je lui ai donné, ou encore si elle m'a déjà oubliée. Que feriez-vous dans ces circonstances?—PEINEE.

R. — J'attendrais encore deux semaines, puis si je ne recevais rien, j'écrirais à mon amie et je lui demanderais poliment si elle a reçu le cadeau que je lui ai envoyé. Des oublis de ce genre sont malheureusement très fréquents; ils sont toujours inexcusables. Les bienséances exigent que dès le retour du voyage de noces, la jeune épouse remercie celles qui ont eu la délicatesse de lui offrir un cadeau.

•

Q.—L'un de mes amis m'a recommandé de lire les tracts de la série "Questions sociales", par le R. P. Gérard Petit, C.S.C. Où pourrais-je les acheter? — QUI VEUT SE RENSEIGNER.

R.—Soit au bureau de l'Association d'Education, avenue Provencher, St-Boniface, Man., ou encore aux Editions Fides, Montréal, P.Q.

•

Q.—Notre foyer n'est pas heureux! Il n'existe aucune entente entre mon père et ma mère, dont les goûts semblent différer à peu près sur toutes choses. Je ne sais vraiment pas ce que je devrais faire: mon médecin me conseille fortement de quitter ma famille et de me rendre travailler en ville. Il prétend que je pourrais ainsi rétablir ma santé. — DECOURAGEE.

R.—Vous remarquerez que j'ai omis de publier une partie de votre question. Elle donne des détails sur la vie intime de votre famille qu'il ne convient pas de livrer au public. Dans les circonstances, il me semble que vous avez parfaitement raison de vous séparer de votre père et de votre mère. Vous avez été d'une très grande générosité à leur égard; vous ne leur avez refusé aucun service. A votre âge il est temps de songer à votre avenir. Vraisemblablement vos parents ne pourront vous aider d'aucune façon; bien plus, vous me dites que vous ne pouvez plus supporter leurs querelles perpétuelles, que cela vous énerve, etc. Double motif, donc, de venir en ville et d'y chercher un emploi qui convienne à votre état. Continuez cependant de manifester à vos parents de la délicatesse et de la bonté. Dieu saura certainement vous en récompenser. Si je le pouvais je vous citerais en exemple à toutes nos jeunes filles qui sont victimes, comme vous, de circonstances pénibles.

•

Q.—Je voudrais m'abonner à la revue "Relations". Où dois-je m'adresser pour le faire? Quel est le prix de l'abonnement? —INTELLECTUELLE.

R.—A l'adresse suivante: "Relations", 1961 est, rue Rachel, Montréal, P.Q. Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année; la revue parait chaque mois.

Pour Vous, Mesdames

Aimons!

Le seul héritage
Qui nous vient des cieux
C'est l'amour en cage,
Mais victorieux!

Lui seul illumine
Notre âme, ici-bas,
Où le coeur chemine,
Assoiffé, hélas!

Que l'amour y loge,
Toujours souriant,
Dirigeant l'horloge
Du bonheur riant.

Aimons sans réserve,
Aimons Dieu d'abord,
Pour qu'Il nous réserve
Joyeux, heureux sort.

Aimons la Madone
De tout notre coeur:
C'est Elle qui donne
La paix, le bonheur.

Aimons la Patrie,
Jusqu'au dévouement,
Qui donne sa vie
Qui verse son sang.

Aimons, tous, nos mères,
Aimons les tout plein;
Aimons, tous, nos pères,
Aimons le prochain.

Aimons qui nous aime,
Aimons qui nous hait;
Aimons bien, quand même
Tel qui nous déplait.

Aimons la nature,
La fleur, l'arbrisseau,
La littérature,
La mer, le ruisseau.

Aimons la science
Ainsi que les arts;
L'infirme en souffrance,
Enfants et vieillards.

Aimons tout sur terre,
Sur notre chemin;
Surtout la misère
Qui nous tend la main.

Aimons, et pour cause,
Dieu nous donnera
Les biens qu'au Ciel rose
Pour nous il créa.

Auguste CHARBONNIER.



11 août

Eugène Dodds, St-Lupicin.
Rosaire Fiola, Ste-Geneviève.
Irène Rey, Grande-Clairière.
Jeanne Morin, St-Malo.
Jean Thibault, Ste-Anne.
Rolande Boulet, Dunrea.

12 août

Eileen Connery, St-Norbert.
Joseph Colbe, St-Léon.
Lorraine Brisson, N.-D. de Lourdes.
Lucille Normandeau, La Broquerie.
Edouard Hébert, St-Boniface.

13 août

Charles-Henri Ducharme, St-Pierre.
Raymond Ducharme, St-Pierre.
Norman Mansfield, Vassar.
Anne-Marie Neault, Ste-Rose.
Jean Lagassé, St-Adolphe.
Laurent Champagne, Ste-Anne.
Doreen Tremblay, Ste-Anne.
Yvette Ross, St-Labre.
Robert Larocque, Pinewood, Ont.
Roma Legros, Pinewood, Ont.

15 août

Léonard Daigle, Mariapolis.
Denise Landry, St-Norbert.
Maurice Boulanger, Grande-Clairière.
Cécile Lambert, St-Malo.
Norma Reimer, Ste-Anne.
Lucien Thomas, St-Labre.
Rose-Emma Thériault, Montmartre, Sask.

16 août

Denise Bazin, N.-D. de Lourdes.
Huguette Labossière, St-Léon.
Jean Downey, Ste-Rose.
Marcel Augert, N.-D. de Lourdes.
Louise Bilodeau, Laflèche, Sask.

17 août

Marcel Lafrance, St-Pierre.
Andréa Valcourt, St-J.-Baptiste.
Philippe Lambert, La Broquerie.
Clémence Bérard, Letellier.
Gérard Nolin, Ste-Anne.
Odélie Lessard, St-Norbert.
Estelle Phaneuf, Laflèche, Sask.
Gisèle Larocque, St-Victor, Sask.



En ce temps de guerre, très nombreux sont les soldats, aviateurs et marins qui voyagent sur les trains. C'est pourquoi les civils doivent renoncer aux voyages inutiles ou d'agrément pour céder la place à ceux qui défendent la patrie.

Sachons pardonner!

"Plus que l'amour, la haine fait souffrir"... Et à ce vers de Marceline Desbordes-Valmore, j'ajouterai: "Plus que l'oubli, le mauvais souvenir fait mourir".

Oui, l'inimitié qui éloigne, comprime et broie à plaisir le meilleur de soi; la rancune, — cette impression sourde qui souffle sur les élans de charité et étouffe les tendresses, — combien cela pèse dans un coeur humain, comme cela tue!

Pour une simple querelle, un mot trop brusque, un geste moins tendre, un rien parfois, on se quitte, on se dit adieu. Puis, on va son chemin, celui d'hier pourtant, sous un ciel devenu gris, presque méchant, portant son coeur lourd de chagrin, un front morose et une âme gonflée d'orgueil blessé. Sur la route où, hier l'on s'est rencontré et aimé, demain on ne voudra plus venir... car ce mot, ce geste, tout en étant rien, fait mal, tenaille jusqu'à faire pleurer, alors qu'à chaque pas le souvenir heurte le regret. Pour n'avoir pas voulu comprendre, pour n'avoir pas été bon tout simplement une fois de plus, l'on s'en va dans la vie bouche close, cachant un peu sa honte, faisant taire son âme ulcérée, cette âme dont la lyre se plaint et tremble dans le silence sous l'archet de la révolte, de l'amour-propre blessé. Et c'est ainsi qu'à se plaindre et trembler, le coeur se fait plus petit et se renferme, repliant ses ailes peu à peu, ces ailes pourtant avides d'espaces sans limites. C'est ainsi qu'à traîner ce poids longtemps, à emporter avec soi le fardeau d'une pensée, d'une larme mal séchée, l'on devient inerte et impuissant.

Ah! le pardon, comme c'est beaucoup plus facile! Fardeau léger, presque doux que ce sentiment supérieur qui ferme les yeux sur la faiblesse humaine et comble le vide que creuse l'antipathie; élan inappréciable que ce mouvement de l'âme qui nous relève même aux yeux de qui nous a abaissés, et qui nous grandit... Le pardon, ce geste simple et sublime du coeur qui rapproche les plus rebelles, gagne les plus endurcis et ne craint pas de mettre à genoux la victime devant le coupable, cet oubli si consolant de l'injure, quand si torturant en est parfois le souvenir, cette emprise de la volonté sur la sensibilité outragée et meurtrie, comme c'est infiniment meilleur, combien cela apporte la paix!

Pardonner! n'est-ce pas soigner soi-même sa blessure d'une goutte d'indulgence, n'est-ce pas en hâter la guérison? C'est, du bras qui flagelle, adoucir le remords et présenter la coupe de bienveillance aux lèvres assoiffées de haine ou de vengeance. Pardonner, c'est passer l'éponge de la bonté sur l'affront, comme on enlève sur le tableau le maladroit coup de pinceau. C'est enfin comprendre son semblable, le savoir aussi faible, pas meilleur que soi-même, et en oublier les fautes. Celui qui nous offense, n'est-il pas vraiment un des plus nécessiteux dans la grande famille des humains?

Pardonnons, oui pardonnons! car "plus que l'amour, la haine fait souffrir", plus que l'oubli, le mauvais souvenir fait mourir.

Conseils utiles

Les chemises d'hommes, rétrécies ou usées, peuvent être utilisées pour la confection de caleçons d'enfants ou de chemises de sport pour garçons. On peut en faire des mouchoirs et des tabliers. Avec les poignets de chemises coussus ensemble, on pourra confectionner des poignées de chaudrons.

• • •

Les houppes à poudre dureront plus longtemps que vous ne le croyez si vous avez soin de les laver. Pressez-les dans une eau tiède, savonneuse, rincez-les soigneusement et après le séchage, brossez-les légèrement. Gardez toujours les houppettes propres.

• • •

Evitez de laver des lainages par un temps humide. Le séchage sera infiniment plus long. Ne les laissez pas non plus sécher sur les radiateurs. La chaleur les fera rétrécir.

Distrayez les soldats

Vous savez ce que c'est qu'une lettre du pays pour le jeune homme en service.

Voilà une idée qui enchantera votre grand frère ou vos amis en uniforme.

Chaque soir quand la famille a fini de lire le journal, découpez tous les item qui peuvent l'intéresser. Les activités de la classe qu'il fréquentait, de son équipe de baseball, le nom des jeunes gens qu'il connait et qui se sont enrôlés — tout ce qui s'est passé chez vos amis, toutes les nouvelles concernant votre localité. Découpez les choses amusantes qui se sont passées et les informations intéressantes dont se servent les journaux pour combler l'espace entre deux nouvelles. Collez en colonnes sur des feuilles de papier......

Mais ce qui les intéresse surtout c'est ce qui se passe dans le voisinage. Si ces faits ne sont pas assez importants pour être publiés dans le journal tapez à la machine; Pierre a été promu sergent; les pneus du "bazou" de Fred sont usés et il est à pied pour jusqu'à la fin de la guerre; Muriel travaille dans un bureau, etc. Illustrez d'instantanés si possible. Vous comprenez l'idée?

Expédiez une lettre une fois par semaine et vous verrez les réponses enthousiastes qui vous parviendront.

Pour protéger nos enfants

L'onde fait chaque année de nombreuses victimes chez les enfants et la majorité des noyades se produisent sur des plages.

Voici quelques précautions très importantes qui pourraient contribuer à diminuer le nombre des accidents de l'onde cette année:

Toutes plages, surtout les plages publiques, devraient d'abord être sous la surveillance constante d'un ou plusieurs sauveteurs, sachant donner la respiration artificielle;

On devrait défendre strictement l'accès aux endroits dangereux, au moyen de barricades, d'avertissements écrits et verbaux, etc., et fermer la plage le soir;

Il faut munir toute plage d'un ou de plusieurs équipements de sauvetage, faciles d'accès, y compris chaloupes, bouées de sauvetage, cordages, etc.

On doit, chaque fois qu'on loue une chaloupe ou autre embarcation, donner tous les conseils et avertissements qui s'imposent et s'assurer que les personnes sont en état de s'aventurer, sans danger, sur l'eau;

Il faut également tenir la propriété et le fond de l'eau peu profonde libres d'obstacles, tels que tessons de bouteilles, clous faisant saillie, pierres tranchantes, fils métalliques, etc., susceptibles de causer des accidents.

(La Famille).

Une cliente — Combien les oeufs?

Le marchand — Quatre sous chacun, mais les oeufs cassés, trois sous.

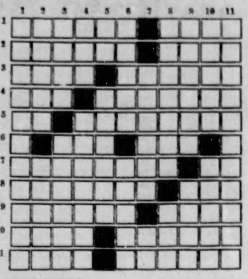
La cliente — Bien, cassez-m'en une douzaine.

• • •

Mme X — Oui, mon fils a maintenant un an, et il marche depuis l'âge de huit mois.

Mme Z — Vraiment, il devrait être bien fatigué.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Chat sauvage du Mexique — Fosse souterraine où l'on dépose les grains.
2—Lèvre pendante de certains animaux — Usage mauvais.
3—Pron. personnel (3e pers. fém. sing.) — Se soutiennent et avancent sur l'eau.
4—Espace de terre entouré d'eau — Mûrie par la réflexion.
5—Pron. personnel (2e pers.) — De Paris.
6—Propre — Lettre russe.
7—Habituée à la mer — Nom du Bouddha, en Chine.
8—Nuisibles — Nom vulgaire d'un singe américain.
9—Variété de chou-rave — Ecouter, prêter l'oreille.
10—Ancienne ville d'Italie (Lucanie). — Tissu de paille sur lequel se couchent les Orientaux.
11—Action de suer — Mesures de volume pour le bois de chauffage.

VERTICALEMENT

1—Qui obéissent.
2—Sorte de pieu en bois — Rompu, brisé de fatigue.
3—Général français (1758-1812) — Qui a l'éclat de la nacre.
4—Partie épaisse du vin — Partie inférieure du petit bassin, chez l'homme.
5—Pronom indéfini — Conférée par voie judiciaire.
6—Avoir à la main — Punaises d'eau.
7—Qui manifestent une agitation excessive — Saint (abrév.)
8—Prudence — Enlevé.
9—Ancien nom de l'Espagne — Suinter.
10—Affectée de lumière — Créer, former.
11—Pièces d'orfèvrerie dans lesquelles on expose l'hostie consacrée.

Solution du problème précédent

I	N	D	E	S	I	R	A	B	L	E
M	O	U	R	I	R	■	M	O	U	D
P	E	R	E	S	■	T	E	N	T	E
E	M	S	■	■	G	O	N	D	I	■
R	I	■	C	H	A	T	A	I	N	E
M	■	C	H	A	T	O	N	S	■	N
E	C	R	A	S	A	N	T	■	E	T
A	R	E	N	E	S	■	■	A	P	I
B	E	A	T	S	■	F	I	N	I	E
L	E	N	A	■	V	A	N	T	E	R
E	S	T	I	M	A	T	O	I	R	E

Les mets froids sont les bienvenus

Nous vous suggérons aujourd'hui quelques recettes de boissons fraîches, de plats rafraîchissants, faciles à préparer et bienvenus durant l'été. Conservez-les, elles vous aideront à passer des vacances agréables.

Le café

Voici la saison du café glacé! Vous pourrez en servir tout l'été. Faites le café deux fois plus fort que d'habitude; versez-le dans des verres ayant chacun un morceau de glace ou glacez-le d'avance en le posant sur de la glace recouverte de gros sel. Servez accompagné de crème.

Vous pouvez, pour que la présentation soit plus jolie, givrer les bords des verres, les tourner rapidement dans de la glace pilée avant de les remplir.

Quelques mets savoureux

Une boite de thon vous sera un secours pour faire, au dernier moment, une bonne salade. Vous choisirez les plus jolis morceaux pour poser sur le dessus.

Les "pâtés" se font dans des moules profonds. Pour celui aux pommes, variez les sauces de la préparation, essayez de mélanger de la crème avec du sucre roux écrasé et parfumez le tout avec un soupçon de muscade.

Pour faire rapidement un délicieux biscuit aux fraises il faut couper en deux horizontalement un biscuit savoie. Mettez en sandwich une épaisse couche de fraises écrasées et mêlées à de la crème chantilly mélangée à de la meringue non cuite. Garnissez de fraises entières et servez glacé.

Profitez de la saison des fraises pour boire du jus de fraises frais mélangé à l'eau gazeuse.

Autres suggestions

Le thé glacé est une boisson rafraichissante. Faites du thé frais très fort; versez-le quand il est bouillant sur la quantité convenable de morceaux de glace. Servez avec des rondelles de citron.

Sachez que le fromage est un excellent accompagnement des salades. En été, servez toujours de la salade et, à chaque salade son fromage!

Du beurre mélangé avec du sucre brun permet de faire d'excellentes tartines sur des petits pains briochés.

Le jambon est indiqué pour les jours chauds. Essayez de le servir avec des rondelles de pommes, c'est excellent.

Cuisez la rhubarbe dans très peu d'eau, ajoutez seulement le sucre quand elle est à peu près cuite, cela fait toute la différence, vous garderez le parfum.

Jacques — J'ai entendu dire que ta femme avait eu un accident d'auto?

Jean — Oui, mais rien de grave.

Jacques — Pas beaucoup de dommages?

Jean — Oh non... juste un peu de peinture disparue sur les deux...

• • •

Elle — Lincoln était un grand homme, il s'est battu des années pour avoir la paix.

Lui — Oui... Et ensuite, il s'est marié.

La Mode Pratique



Voici un joli modèle qui vous aidera à confectionner un charmant ensemble pour une fillette.

Le patron no 3427 demande ⅞ de verge de tissu de 35 pouces, ⅝ de verge d'étoffe contrastante et 1⅜ verge de "ric rac".

L'appliqué est un autre patron (no 11216) qui doit être étampé avec un fer chaud et qui contient 24 différents motifs pour appliqués.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

MARISE DUCLAU et sa famille — Un feu joyeux — Par McEvoy et Striebel

Bonsoir, M. M. Smith.
Bonsoir, M. M. Smith.
Quel feu joyeux — un cocktail ?
Merci —
Merci, pas pour moi.

Le professeur NIMBUS — Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.



Résultats des examens de français de la Saskatchewan

Association Catholique Franco-canadienne de la Saskatchewan

Remarques

.a note attribuée à chaque élève représente la yenne obtenue pour les différents sujets de l'exan.

ıux grades supérieurs: 9, 10, 11 et 12, il faut obir 60% au moins pour passer. Sont **promus avec ıneur** ceux qui passent dans **tous** les sujets et qui tiennent 70% ou plus de moyenne.

ont simplement **promus** ceux qui obtiennent ins de 70% de moyenne ou qui n'échouent pas plus de deux sujets. La lettre qui suit le nom ique le sujet manqué.

ıux autres grades: 4, 5, 6, 7 et 8, il faut une yenne de 50% pour passer. Sont **promus avec ıneur** ceux qui obtiennent 70% ou plus. Sont plement **promus** ceux qui obtiennent une moyenvariant de 50 à 69.

atégories—Appartiennent à la catégorie "A", les ves des couvents et des écoles à trois classes ou s. Appartiennent à la catégorie "B", les élèves écoles à une ou deux classes.

tevision des copies — Les élèves qui le désirent ıvent faire recorriger leurs copies à condition d'en e la demande au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, k., avant le premier octobre et de joindre à leur nande la somme de soixante-quinze sous par sudans le cas des grades supérieurs (9, 10, 11 et 12) de cinquante sous par sujet dans le cas des autres ıdes.

GRADE 12

PROMUS AVEC HONNEUR

ce Demay, Vil., Duck Lake	90
:queline Saint-Denis, Vil., Val Marie	89
érèse Brodeur, Vil., Duck Lake	88
rard Labrecque, Vil., Debden	86
llen Conan, Vil., Marcelin	84
ınnette Legault, Vil., Gravelbourg	84
ırie-Jeanne Paradis, C., North Battleford	83
ırguerite Gaucher, Vil., Coderre	81
ıdeleine Deshaye, C., Laflèche	80
ne Duperreault, Vil., Willow-Bunch	80
gèle Périllat, Vil., Duck Lake	80
ırie-Thérèse Branger, C., St-Louis	80
nise Beauregard, Vil., Gravelbourg	80
none Thomarat, Vil., Duck Lake	79
aziella Longault, Vil., Gravelbourg	79
ıne Kernaléguen, Vil., St-Brieux	78
émentine Laverdière, Vil., Gravelbourg	78
ırie-Jeanne Poisson, Vil., Coderre	77
;nès Gallais, Vil., St-Brieux	77
cqueline Mareschal, Vil., Domrémy	76
ıdeleine Lanouette, Vil., Prud'homme	76
se-Amande Gaudet, Vil., Duck Lake	76
ıdeleine Auriat, Vil., Prud'homme	75
liette Lajeunesse, Vil., Debden	73
ıérèse Poupart, Vil., Léoville	73
cile Coutu, C., Laflèche	70
ta Baribeau, Vil., Domrémy	70

PROMUS

André Baribeau (L), Cécile Blanchard (C), Jean-Brassard (C), Rita Casavant (D, L), Marcel In-and (D), Suzanne Lupien (G, L), Claire Morin , L), Odette Morin (L), Yvette Poisson.

PRIX PROVINCIAUX

ctée: 96%	Gérard Labrecque
ammaire: 95%	Irène Duperreault
mposition: 87%	Jacqueline Saint-Denis
ttérature: 93%	Alice Demay

GRADE 11

PROMUS AVEC HONNEUR

ınette Labrecque, Vil., Debden	95
écile Labrecque, Vil., Debden	90
anne Roy, Vil., Duck Lake	89
ırielle Fréchette, Vil., Debden	89
ıérèse Gagnon, C., Ponteix	86
arie-Jeanne Prince, Vil., Delmas	85
arie-Blanche Joanis, Dinelle, St-Denis	85
ıuline Prince, Vil., Delmas	85
ançoise Gravel, Vil., Gravelbourg	84
ıcille Saint-Arnaud, Vil., Gravebourg	84
ésila Doucet, Vil., Duck Lake	83
ıérèse Lanouette, Vil., Prud'homme	83
élène Desnoyers, Vil., Coderre	83
enise Blondeau, Vil., Domrémy	83
arie Ferré, Vil., Prud'homme	82
ıcille Rémillard, Vil., Gravelbourg	82
ızanne Gaudet, Vil., Duck Lake	82
an Rivard, Vil., Debden	81
émence Lacoursière, C., Ponteix	81
aire Lemire, Vil., Duck Lake	81
ıuline Blanchard, Vil., Coderre	81
a Tarnow, Vil., Gravelbourg	81
ernande Préfontaine, Vil., Lisieux	81
ıérèse Tétreault, Vil., Duck Lake	81
arie-Thérèse Quennelle, C., Wauchope	80
ıurent Isabelle, Vil., Lisieux	79
anne Manègre, C., North Battleford	79
uguette Houle, Vil., Duck Lake	79
ıuline Bouvier, Vil., Gravelbourg	78
enise Ethier, Vil., Duck Lake	78
érard Bandet, Vil., Prud'homme	78
ita Landry, Vil., Delmas	78
ıérèse Lanovaz, Vil., Duck Lake	78
déline Paquette, Vil., Debden	77
aulette Savard, Vil., Debden	77
eorges Blain, Vil., Debden	77
ıérèse Hudon, La Marseillaise, Zénon Park	76
lice Morin, Vil., Albertville	76
hérèse Detillieux, Vil., Hoey	75
rmande Côté, Vil., Périgord	74
ngèle Mailhiot, Vil., Gravelbourg	72
hérèse Soucy, Vil., Gravelbourg	72
aurette Dubé, Vil., Périgord	71
ızanne Fau, Vil., St-Brieux	71
hérèse Lepage, Vil., Prud'homme	71
écile Beauchemin, C., Montmartre	70

PROMUS

Yvette Auger (G), Alice Bertrand, Marcel Bilo-eau (G, L), Lucienne Bonneville (G), Victoria outin, Rita Douville, Thérèse Dunand (L), Jeanne uval, Yolande Gaudet (L), Marie-Thérèse Gervais L), Yvonne Godbout (L), Emma Gratton (L), De-ise Lalonde (D, L), Clémence Houde, Thérèse La ochelle (G), Thérèse Leclair (L), Jeanne Liboiron G), Hélène Lupien (G), Violette Matte, Jackie ourbaix (L), Emeril Robert (L), Yvette Sévigny L), Camille Tinant (G), Laurette Tremblay (D).

PRIX PROVINCIAUX

ictée: 100%	Annette Labrecque, Murielle Fréchette, Pauline Prince
rammaire: 97%	Annette Labrecque
omposition: 95%	Françoise Gravel
ittérature: 96%	Jeanne Roy

GRADE 10

PROMUS AVEC HONNEUR

abelle Thille, Vil., Duck Lake	93
arguerite Sylvestre, C., Bellegarde	92
ngèle Coquet, Tilly, St-Brieux	89
arcel LeBlanc, Vil., Gravelbourg	89
élène Prince, Vil., Duck Lake	88
runo Demers, Vil., Debden	88
arguerite Balthazar, Vil., Willow-Bunch	87
ıcille Dupuis, Vil., Duck Lake	86
ouise Hamel, Vil., Delmas	86
ıgène Rousset, Vil., Duck Lake	85
arguerite Hamel, Vil., Gravelbourg	84
laire Sirois, Sép., Vonda	84
arie-Thérèse Grenier, Bellevue, Bellevue	84
lice Paquette, Vil., Léoville	84
ılienne Hamel, C., Forget	84
nita Begrand, Vil., Duck Lake	84
écile Gauthier, Vil., Gravelbourg	83
gnès Fagnou, Vil., St-Brieux	83
vette Prince, Vil., Delmas	83
Cécile Viens, Vil., Duck Lake	83
Laura Duperreault, Vil., Willow-Bunch	82
Sophie Boyer, C., St-Louis	82
Hélène Delisle, Vil., Mattes	82
Marie Savard, Vil, Debden	82
Angela Gobeil, C., Laflèche	81
Mariette Durette, Bérubé, Victoire	81
Claire Bujold, Vil., Léoville	80
Irène Bisson, C., Laflèche	80
Cécile Piché, Vil., Gravelbourg	79
William Miller, Vil., Gravelbourg	78
Alice Fontaine, C., St-Louis	78
Elisabeth Bauer, Vil., Gravelbourg	77
Monique Bienvenue, Vil., Duck Lake	77
Albert Dubé, Vil., Duck Lake	76
Rita Brisebois, Vil., Gravelbourg	76
Clémence Gilbert, Vil., Duck Lake	76
Lucille Arguin, Vil., Gravelbourg	76
Anna Cyrenne, C., Ponteix	76
Jacqueline Corneau, Vil., Prud'homme	75
Henriette Lecorre, Vil., Léoville	75
Laurette Couture, Vil., Ferland	75
Isabelle Paquette, Vil., St-Brieux	75
Fernande Larose, Survivance, Ferland	75
Marie Liboiron, C., Ponteix	74
Henriette Ménard, Vil., St-Brieux	74
Jeannine Dupuis, Vil., Domrémy	73
Yolande Chabot, Vil., Ferland	73
Simone Leblanc, Vil., Domrémy	72
Yvon Piché, Vil., Gravelbourg	72
Rita Labrosse, Vil., Marcelin	71
Marie Aubin, Vil., St-Brieux	71
Béatrice Boucher, Vil., Léoville	71
Thérèse Despins, Vil., Marcelin	71
Blanche Matte, Vil., Léoville	71
Lorraine Régnier, C., St-Louis	70
Jeanne Alexandre, C., Ponteix	70
Liliane Legault, Vil., Gravelbourg	70

PROMUS

Réjeanne Alix, Léonide Beaudry (D), Raymond Beaulieu (D), Irène Bonneville, Phyllis Boulanger (D), Delvina Bourgeois (D), Thérèse Buzit (D), Suzanne Caillé (D, C), Yolande Campeau (D, C), Lucille Carignan, Odélie Chabot (C), Hélène Fournier (D, G), Jean-Marc Gaudet (D), Evelyn Godart (D), Alix Godbout (D), Marie-Rose Goddu (D, G), Eugène Hamel (D), Jeanne Kerviche (D,G), Ida Kusch (D,G), Carmen Laberge, Lucille Lafrance, Irène Larose (C), Marguerite Laventure, Hortense Leblanc (D, G), Yvette Legault (D, G), Marie-Anne Lemieux (D), Onil L'Heureux (L), Gertrude Morissette, Aline Poupart, Marie Rohel (C), Lucie Souchotte (G, C), Lucienne Sylvestre (D), Alphonse Syrenne (G).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Marguerite Sylvestre
Grammaire: 97%	Angèle Coquet
Composition: 89%	Cécile Gauthier
Littérature: 100%	Marcel LeBlanc

GRADE 9

PROMUS AVEC HONNEUR

Robert Forseille, Vil., Duck Lake	90
Isabelle Mahé, Vil., Duck Lake	90
Rita Gaudet, Bellevue, Bellevue	90
Alice Saint-Amand, Vil., Duck Lake	90
Germaine Audette, Vil., Gravelbourg	89
Juliette Blaquière, Vil., Prud'homme	89
Thérèse Bandet, Vil., Prud'homme	88
Lorraine de Blois, Vil., Gravelbourg	88
Thérèse Sanche, Vil., Duck Lake	88
Thérèse Isabelle, Vil., Lisieux	87
Annette Poisson, Vil., Coderre	87
Annette Préfontaine, Vil., Lisieux	87
Edmée Lamontagne, Vil., Lisieux	86
Jeanne Montès, Vil., St-Front	86
Thérèse Gorieu, Vil., Duck Lake	84
Murielle Savard, Vil., Debden	83
Marcelle Labrecque, Vil., Debden	83
Colette Orieux, Vil., Prud'homme	83
Benoit Perret, Vil., Duck Lake	83
Marie-Jeanne Fex, C., Forget	83
Lionel Joanis, Dinelle, St-Denis	83
Rita Duquette, Vil., Prud'homme	82
Madeleine Ethier, Vil., Duck Lake	82
Donatien Coquet, Tilly, St-Brieux	82
Juliette Marquis, Valroy, Dollard	81
Bernadette Béliveau, C., Bellegarde	81
Eveline Lacoursière, Vil., Delmas	80
Marie-Paule Toupin, Vil., Val-Marie	80
Solange Champigny, C., Willow-Bunch	80
Suzanne Rémillard, Vil., Gravelbourg	80
Roseline Gaudet, Gaudet, Bellevue	79
Corinne Detillieux, Sép., Vonda	79
Rita Lanovaz, Vil., Duck Lake	79
Xavier Messier, Vil., St-Front	79
Pauline Sweeney, Vil., Delmas	79
Eugénie Vermette, St-Cyril, St-Hippolyte	79
Jean Coquet, Tilly, St-Brieux	78
Charles Boyer, Vil., Duck Lake	78
Lucille Gaudet, Bellevue, Bellevue	78
Laurent Beaulne, Vil., Willow-Bunch	78
Eveline Lamontagne, Vil., Lisieux	78
Marie Perault, Lacombe, St-Brieux	77
Jeanne Piché, Vil., Gravelbourg	77
Hermine Dubois, Vil., Coderre	77
Kathleen Viczko, Vil., Prud'homme	77
Denise Fournier, Vil., Gravelbourg	76
Thérèse Héroux, Vil., Prud'homme	76
Rose-Marie O'Shaughnessy, C., Montmartre	75
Lucienne Fau, Lacombe, St-Brieux	75
Geneviève Forseille, St-Louis-Langevin, St-Louis	75
Fernande Ranger, Lacombe, St-Brieux	75
Robert Roset, Vil., Duck Lake	75
Aline Lacoursière, Vil., Delmas	74
Gabrielle Voisin, Vil., Léoville	74
Gertrude Gallais, Vil., St-Brieux	73
Rébecca Ruel, Vil., Debden	73
Jeanne d'Arc Bourgeois, Vil., Gravelbourg	73
Roseline Dessert, Vil., Marcelin	73
Lucille Coderre, Vil., Coderre	72
Irène Joanis, Dinelle, St-Denis	72
Laurianne Hudon, La Marseillaise, Zénon Park	72
Fernand Forest, Vil., Gravelbourg	71
Germaine Carrière, Vil., Ponteix	71
Rolande Bissonnette, Vil., St-Victor	70
Bernadette Bourgeois, Vil., Gravelbourg	70
Thérèse Fontaine, Vil., Prud'homme	70
Claire Fauchon, C., Laflèche	70
René Sirois, Sép., Vonda	70

PROMUS

Diane Arguin (L), Thérèse Beauchesnê (D), Lucille Beaulieu (G), Clara Bélanger (D, G), Adrienne Belcourt (D, G), Aline Belcourt (G), Simone Bellefeuille (D, G), Ida Bernier (G), Rose Blaine (C), Lucille Bleau (D, G), Kathleen Bolton (D, G), Jeanne Bonneau, Corinne Boucher (L), Lucien Bourret, Rita Brisebois (G, L), Edna Caza (D, G), Eugène Charest (G, L), Madeleine Châtelain, Constance Coderre (G, C), Gertrude Desautels (G), Albertine Desnoyers, Arthur Dinelle, Alma Dionne, Lionel Dionne (C), Dorothée Dupuis (C), Hélène Dupuis (C), Céline Dubreuil (D, G), Thérèse Fafard (D, G), Alice Fournier, Irène Fournier (C), Aline Gaboury (G, C), Gabrielle Gatin (L), Béatrice Gaucher, Nestor Gaudet (G, L), Antoinette Gauthier, Jeannette Grimard (D, C), Lionel Hamonic (D, C), Thérèse Houde, Maurice Istace (D, C), Lucien Labbé (G, C), Jeanne Lafrance (D, G), Georgette Lafrenière (D, G), Rita Lafrenière (D, G), Camille Lajeunesse (D, G), Juliette Lanouette (G), Madeleine Larivière (G), Imelda Laverdière (D), Martial LeBlanc (C), Martin Lemire (D, G), Thérèse Lépine (C), Stanislas L'Heureux, Léo Liboiron (G, C), Bernard Malhomme (C), Rolande Marchildon, Rosalie McCaffrey (D), Thérèse de Montigny, Violette Monvoisin (D, C), Lucille Neefs (C, L), Albert Parent (D), Thérèse Parent (D, G), Laurette Patenaude (D, G), Henriette Pellerin, Roxane Pelletier, Olive Perault (D), Alice Piché (D), Dieudonné Prince (C, L), Jeanne Poirier, Fernand Quessy, Catherine Rousseau (D), Simone Therrien (D, G), Gaétane Vandale (C), Mildred Viens (C), Hervé Willet (D).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 99%	Laurent Beaulne
Grammaire: 93%	Bernadette Béliveau
Composition: 90%	Isabelle Mahé
Littérature: 98%	Thérèse Bandet

Examens partiels

Grade 12—Fernand Amyot, Marcelle Beauregard.
Grade 9—Cécile Campeau.

Examens supplémentaires

Grade 10—Eleanor Bayton, Benoit Rompré.
Grade 9—Marguerite Laventure.

Les Lauréats de 1944

Grade 12—Alice DEMAY, couvent de Duck Lake, prix offert par S. Em. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Grade 11—Annette LABRECQUE, école du village de Debden, prix offert par S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

Grade 10—Isabelle THILLE, école du village de Duck Lake, prix offert par S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

Grade 9—Robert FORSEILLE, école du village de Duck Lake, prix offert par S. Exc. Mgr Peter Joseph Monahan, archevêque de Régina.

Catégorie A

Grade 8—Marie-Ange PELLETIER, école du village de Duck Lake, prix offert par S. Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert.

Grade 7—Simone BOSCHER, couvent de St-Louis, prix offert par S. Exc. Mgr Joseph-Henri Prud'homme, évêque titulaire de Salde.

Grade 6—Marie BANDET, école du village de Prud'homme, prix offert par S. Exc. Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean-de-Québec.

Grade 5—Jeanne FORCIER, école de la ville de Gravelbourg, prix offert par S. Exc. Mgr Joseph Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg.

Grade 4—Marcel SIMONOT, couvent de St-Louis, prix offert par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Catégorie B

Grade 8—Cécile GREGOIRE, école du village de Lisieux, prix offert par S. Exc. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski.

Grade 7—Hélène DANSEREAU, école séparée de Vonda, prix offert par S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke.

Grade 6—Nicole PREFONTAINE, école du village de Lisieux, prix offert par S. Exc. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard.

Grade 5—Réjeanne GEORGE, école du village de Bellegarde, prix offert par S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique de Keewatin.

Grade 4—Gracia SABOURIN, école du village de Lisieux, prix offert par la Société du Parler français de Québec.

Trophée LEGER

Le trophée LEGER, don du Magistrat J.-T. Léger, de Saskatoon, est attribué chaque année depuis 1938 à l'élève des grades supérieurs (9 à 12) qui obtient la plus haute moyenne.

1938	**Grade 9**	Emilie BANDET, école du village de Prud'homme	97%
1939	**Grade 11**	Juliette GRENIER, école du village de Duck Lake	94%
1940	**Grade 11**	Emilie BANDET, école du village de Prud'homme	96%
1941	**Grade 12**	Emilie BANDET, couvent de Prud'homme	97%
1942	**Grade 9**	Annette LABRECQUE, couvent de Duck Lake	94%
1943	**Grade 10**	Annette LABRECQUE, école du village de Debden	96%
1944	**Grade 11**	Annette LABRECQUE, école du village de Debden	95%

Trophée LOUIS DEMAY

Le trophée LOUIS DEMAY, don de M. Louis Demay, de St-Brieux, est attribué à l'élève du grade 8 des écoles à classe unique qui obtient la plus haute note en composition française.

1944 Roberte DUVAL, élève de l'école St-Isidore, Bellevue 84%

Trophée PERE BARBIER

Le trophée PERE BARBIER, don du défunt Père Barbier, P.S.M., est attribué à l'élève du grade 8 des écoles à plus d'une classe qui obtient la plus haute note en composition française.

1944 Agnès L'HEUREUX, élève du couvent de Prud'homme 90%

Remerciements

A l'occasion de la publication des résultats des examens de français, l'**Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan** renouvelle ses remerciements.

a) à ses Bienfaiteurs, de la province et de l'extérieur, qui, par leur générosité, rendent possible la tenue de ces examens annuels;

b) au Personnel Enseignant de langue française qui, pour enseigner le français aux petits Franco-Canadiens de la province, doit s'imposer tous les jours un surcroît de travail considérable;

c) à tous ceux qui s'occupent de l'organisation des examens dans nos paroisses: comités paroissiaux de l'A.C.F.C., organisateurs locaux, surveillants; à ceux qui prêtent leur concours pour transporter les enfants aux centres d'examens, etc.;

d) aux Correcteurs: Religieuses, Institutrices et Instituteurs laïques et autres personnes qui, tous les ans en fin d'année scolaire, acceptent allègrement la tâche la plus ingrate de toutes: la correction de milliers de copies d'examens;

e) à l'administration et au personnel **de La Liberté et le Patriote** pour la généreuse hospitalité qu'ils donnent à l'organisation des examens dans les colonnes du journal malgré le surcroît de travail qui en résulte.

GRADE 8A

PROMUS AVEC HONNEUR

Marie-Ange Pelletier, Vil., Duck Lake	89
Agnès L'Heureux, Vil., Prud'homme	87
Rita Vermette, Vil., Gravelbourg	87
Laurentine Roussel, C., St-Louis	87
Jacqueline O'Neill, Vil., Duck Lake	86
Caroline Boucher, Vil., Marcelin	85
Claire Allard, Vil., Willow-Bunch	82
Germaine Chorel, C., Laflèche	81
Thérèse Saint-Pierre, Sion, Prince-Albert	81
Lucie Martine, C., Forget	80
Doris Receveur, Vil., Duck Lake	80
Jeannine Lavoy, Vil., Delmas	79
Thérèse Roy, C., Laflèche	77
Marie-Paule Béliveau, C., Ponteix	77
Henri Blondeau, Vil., Domrémy	77
Thérèse Blaquière, Vil., Prud'homme	77
Lorette Pelletier, Vil., Duck Lake	77
Thérèse Georget, Vil., Domrémy	75
Henriette Blanchard, Vil., Coderre	74
Marie Blondeau, Vil., Duck Lake	74
Brigitte Deshayes, C., Laflèche	74
Thérèse Saint-Arnaud, Vil., Duck Lake	74
Claire Monette, C., Laflèche	73
Lucille Desjardins, Vil., Willow-Bunch	72
Louise Bénard, C., Ponteix	71
Guy Bazinet, Vil., Gravelbourg	71
Gérard Lépine, Vil., Marcelin	71
Jeanne Huel, Vil., Gravelbourg	70

PROMUS

Rita Anctil, Yvon Arguin, Emilia Baril, Armande Beauchemin, Jeanne Beaudry, Armand Bernier, Léo Bessette, Louise Bilodeau, Joseph Blanchard, Madeleine Bonneau, Aline Boucher, Thérèse Boulanger, Aurore Brin, Raymond Brodeur, Nelda Caplette, Irène Casavant, Thérèse Casavant, Simone Chalifour, Irène Chevrier, Jeanne Chisholm, Alice Choque, Madeleine Claude, Yolande Couture, Daniel Desnoyers, Florence Doucette, Pauline Douville, Maurice Dozois, Lorraine Dubord, Carmen Ducharme, Yvette Ethier, Alain Fagnou, Agnès Farand, Lilliane Fiset, Thérèse Gagné, Fernande Gaucher, Cécile Gaumond, Céline Gauthier, Maria Gauthier, Thérèse Gauthier, Eliza Gervais, Angélina Goddu, Thérèse Havelange, Yvonne Hénault, Lilliane Héroux, Jean Isabey, Marcel Lachambre, Gisèle Lafrenière, Dorine Laviolette, Léonette LeBlanc, Hélène Lemieux, Rosa Letilly, Georgette Loiselle, Florence Malmer, Emilienne Morin, Marthe Morin, Thérèse Morin, Lionel Parent, Geneviève Polard, Hélène Polard, Françoise Prince, Gertrude Prince, Marguerite Renaud, Roger Richard, Thérèse Riguedelle, Bernard Roy, Vivian Saint-Laurent, Bernadette Savard, Cécile Sincennes, Claude Tessier, Omer Tessier, Solange Therrien, Marcel Vanier, Maurice Vinet, Mona Wilton.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 96%	Caroline Boucher
Grammaire: 96%	Marie-Ange Pelletier
Composition: 90%	Agnès L'Heureux

GRADE 8B

PROMUS AVEC HONNEUR

Cécile Grégoire, Vil., Lisieux	84
Agathe Vermette, St-Cyril, St-Hippolyte	83
Marguerite Durette, Bérubé, Victoire	81
Colette Dion, Vil., Albertville	80
Roberte Duval, St-Isidore, Bellevue	80
Paul de Margerie, Sép., Vonda	80
Ethel Devlin, Vil., Vawn	80
Roger Lalonde, Vil., St-Victor	79
Dolorès Houle, St-Isidore, Bellevue	77
Roger Gaudet, Gaudet, Bellevue	77
Paul-Emile Jullion, St-Cyril, St-Hippolyte	77
Gertrude Gareau, Gaudet, Bellevue	76
Marguerite Detillieux, Vil., Hoey	76
Bérengère Hudon, La Marseillaise, Zénon Park	75
Raymond Bonneau, Ormeaux, Victoire	75
Pauline Perrault, Vil., Gouverneur	75
Gabrielle Cadrain, Jackfish Creek, Jackfish Lake	74
Noël Gaudet, St-Isidore, Bellevue	74
Agnès Gofflot, Vil., Bellegarde	73
Marcelle Samson, Vil., St-Front	72
Thérèse Leduc, Montcalm, Assiniboia	71

PROMUS

Thérèse Arsenault, Hubert Arsenault, Alice Aubert, Thérèse Auriat, Lilliane Baribeau, Irène Baynton, Réjeanne Beauchesne, Denis Beaulac, Charline Béchard, Paul-André Bernard, Gérard Bourgeois, Yvette Brisebois, François de Bussac, Raphaëla Cadrin, Joseph Coleman, Maurice Coquet, Maurice Creurer, Paul Denis, Emile Detillieux, Martial Dufault, Cécile Forget, Feida Gaudry, Juliette Gauthier, Thérèse Gauthier, Addée Jalbert, Vivian Lacoursière, Jeannine Lalonde, Yvonne Lanovaz, Cyprien LeBlanc, Lucille Leclair, Gérard Lepage, Cécile Longtin, Juliette Martin, Germaine McCaffrey, Auguste Mercereau, Mary Michalchuk, Conrad Painchaud, Valmont Pelletier, Lorraine Préfontaine, Gisèle Raymond, Denis Roy, Evelyn Saint-Amand, Marielle Théoret, Solange Toupin, Liliane Tremblay.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 95%	Agathe Vermette
Grammaire: 87%	Roger Lalonde
Composition: 84%	Roberte Duval

GRADE 7A

PROMUS AVEC HONNEUR

Simone Boscher, C., St-Louis	83
Olive Craig, Vil., Marcelin	80
Léona Desjardins, Vil., Marcelin	80
Origène Leblanc, Vil., Domrémy	75
Géraldine Doucette, Vil., Duck Lake	74
Blanche Beland, Sion, Prince-Albert	74
Emile Courchêne, Vil., Duck Lake	73
Dora L'Heureux, Vil., Prud'homme	73
Raymond Desjardins, Vil., Marcelin	72
Aline Prince, Vil., Duck Lake	72
Bernadette Cloutier, C., Ponteix	71
Lorette Hamonic, C., St-Louis	71
Solange Lavoie, Vil., Debden	71
Cécile Carfantan, Vil., St-Brieux	70
Ella de Goësbriand, Vil., St-Brieux	70

PROMUS

Marie-Luce Arcand, Angèle Aubin, Doril Baril, Marie-Jeanne Beaulieu, Gisèle Belair, Novia Bessette, Marguerite Binette, Alice Blais, Marguerite Bourgeault, Cordélia Bouvier, Grégoire Bremner, Jeannine Caillé, Lorraine Caron, Alice Casavant, Léa Casavant, Léa Chalifour, Robert Charlebois, Paulette Claude, Hélène Clément, Denis Courchêne, Odile Couture, Eva Cyrenne, Robert Demers, Joyce Dionne, Rita Dozois, Lucille Duhaime, Sylvia Dumonceau, Marguerite Dumont, Thérèse Dupuis, Régine Faber, Cécile Forest, Réal Gagné, Thérèse Gallais, Gérard Gaucher, Micheline Gervais, Yvonne Grézaud, Rita Hamel, Guy Juneau, Roland Lagassé, Aurore Laprise, Solange Lauzière, Berthe Lavoie, Robertine Lavoie, André Leblanc, Robert Lefebvre, Thérèsa Legault, Lilianne Lemire, Henri Lepage, Maurice Lépine, Aline L'Heureux, Rita Loiselle, Blanche Mailhot, Rose Mailhot, Solange Marchand, Madeleine Morissette, Bernice Parenteau, Georgina Patenaude, Denise Piché, Georgette Piché, Alice Poulin, Alice Raymond, Alain Renaud, Lorraine Richard, Madeleine Rousson, Stella Saint-Arnaud, Marcel Savard, Geneviève Thill, Yvette Vanier, Florence Verot, Yvonne Vinet, Thérèse Legault.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 94%	Solange Lavoie
Grammaire: 82%	Olive Craig
Composition: 88%	Simone Boscher

GRADE 7B

PROMUS AVEC HONNEUR

Hélène Dansereau, Sép., Vonda 88
Rita Fournier, Vil., Ferland 86
Antoinette Morin, Vil., Albertville 85
Laurence Paulhus, C., Bellegarde 83
Jeannine Brassard, St-Albert, Butte-du-Paradis 82
Georges Faucher, Joeville, Lisieux 81
Murielle Sirois, Sép., Vonda 81
Ovide Boyer, St-Louis-Langevin, St-Louis 79
Liliane Ferré, Tilly, St-Brieux 78
Victor Auriat, Vil., St-Front 78
Marcel Delisle, Bernadette, Victoire 78
Thérèse Ferré, Tilly, St-Brieux 78
Charles Goulet, Vil., Albertville 76
Laurianne Grenier, Bellevue, Bellevue 75
Béatrice Ethier, Gaudet, Bellevue 74
Roch Paquette, Witchekan Lake, Laventure 74
Conrad Leclerc, Vil., Vawn 74
Madeleine Dubé, Vil., Périgord 73
Hubert Forseille, St-Louis-Langevin, St-Louis 73
Rita Bienvenue, Carlton Siding, Carlton 72
Jeanne Fortier, Vil., Périgord 72
Bernard Préfontaine, Vil., Lisieux 72
Léona Rioux, Vil., Montmartre 72
Agnès Dubois, C., Bellegarde 71
Lilliane Chicoine, Vil., Storthoaks 71
Paulette Hubert, Dinelle, St-Denis 70
Alain Lépine, Argonne, Hoey 70

PROMUS

Hélène Abily, Yvonne Allard, Paul Arsenault, Anita Baribeau, Dolorès Beaudoin, Louis Beaudoin, Rita Bernatchez, Aline Brais, Juliette Blanchette, Adrien Boire, Gérard Boire, Lionel Boire, Paul Boutin, Irène Brière, Roméo Brisebois, Mercedès Brûlé, Louise Caplette, Irène Carrier, Léandre Chabot, Simone Chorel, Paul Choquette, Laurette Cloutier, Roland Colliou, Rose-Marie Comtois, Harry Comeau, Laurent Coquet, Armande Coupal, Denise Coupal, Denise Delisle, Thérèse Desautels, Daniel Dinelle, Marthe Dubé, Abel Dufault, Laurette Dufour, Gaston Ethier, Bernadette Fortier, Yvon Gatin, Adolphe Gaudet, Irénée Gaudet, Rolande Gaudet, Robert Godart, Lilliane Gosselin, Lorraine Goulet, Marie Guigon, Louis Hamel, Marie-Anne Hamel, Edgar Heatcoat, Lillian Joanis, Malvina Jordens, Georgette Laberge, Lucien Leduc, Solange Lepage, Albert-Ange Lévesque, Pauline McCaffrey, Paul de Moissac, Léona Monin, Lorette Nault, Roberta Neefs, Anna Olenick, Marthe O'Reilly, Marie Orieux, Elise Ouellette, Laurent Perret, Béatrice Piché, Betty Potter, Malvina Proulx, Marie-Thérèse Puech, Normand Quessy, Lionel Rainville, Philippe Raymond, Jeanne Ruest, Madeleine St-Denis, Richard Sheehan, Marie-Thérèse Thériault, Rodolphe Toupin, Gilles Tremblay, Léon Tremblay, Thérèse Turgeon, Fernande Vallée, Laure Vertefeuille.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% ..... Rita Fournier
Grammaire: 89% ..... Laurence Paulhus
Composition: 92% ..... Laurence Paulhus

GRADE 6A

PROMUS AVEC HONNEUR

Marie Bandet, Vil., Prud'homme 93
Florence Couture, C., Wauchope 88
Blandine Tremblay, C., St-Louis 87
Marie-Ange Schmitt, Vil., Domrémy 85
Maurice Cyr, Vil., Debden 84
Antonio Gaudet, C., St-Louis 84
Marie Hudon, C., St-Louis 83
Pierrette Corneau, Vil., Prud'homme 82
Corinne Prince, C., North Battleford 82
Kenneth Ashby, Vil., Duck Lake 82
Maurice Minne, C., Laflèche 82
Marie-Anne Paquette, Vil., Debden 79
Estelle Bouvier, C., Laflèche 79
Jeannine Archambault, Vil., Duck Lake 78
Claude Duperreault, Sép., Radville 78
Marie-Ange Leblanc, Vil., Domrémy 78
Maurice Hamel, Vil., Marcelin 77
Andrée Tauriac, Vil., Domrémy 77
Madeleine Georget, Vil., Domrémy 77
Aline Labrecque, Vil., Debden 76
Marguerite Legault, Vil., Gravelbourg 76
Rita Peters, C., Forget 76
Béatrice Lemieux, C., Willow-Bunch 75
Roland Granger, C., Willow-Bunch 75
Jackie Bétemps, Vil., Domrémy 74
Yolande Blanchard, Vil., Coderre 74
Louise Boulanger, Vil., St-Brieux 74
André Dupuis, Vil., Duck Lake 74
Blanche Lévesque, Vil., Prud'homme 73
Jean Percival, C., Montmartre 73
Vivian Fisher, Vil., Duck Lake 71
Denise Boyer, Vil., Duck Lake 71
Léonel Paquette, Vil., St-Brieux 71
Gertrude Rouleau, C., Ponteix 71
Léo Héroux, Vil., Duck Lake 71
Marguerite Lacoursière, Vil., Delmas 70
Gilles Verret, Sép., Battleford 70
Liliane Gagné, Sép., Battleford 70
Gérard Lacoursière, Vil., Marcelin 70
Dianna Paulhus, Sép., Radville 70
Georgette Raes, C., Laflèche 70

PROMUS

Jeannette Baril, Joseph Baril, Marcel Bazinet, Fernand Beaudette, Germaine Beauregard, James Bétemps, Marie Bilodeau, Angèle Blanchard, Juliette Bonneau, Laurence Bonneau, Pauline Bonneau, Raymonde Bonneville, Florence Bouffard, Marguerite Boulanger, Lorette Bourassa, Fernande Bourlon, Alma Brière, Charlotte Brière, Jeannette Brûlé, Bennie Bruneau, Marcelle Caharel, Jean Carignan, Lucille Chalifour, Alain Charbonneau, Simon Charbonneau, Denise Courchêne, Ginette Courchêne, Aline Couture, Louise Couture, Yolande Dinelle, Joseph Duda, Raymond Duey, Laurent Dumont, René Farand, Thérèse Farand, Roger Forest, Alexina Fortin, Jeannine Fradette, Suzanne Gervais, Marcel Godbout, Madeleine Lachambre, Claire Lacoursière, Marcel de Laforest, Priscille Lamarre, Juliette Legault, Cécile Lemire, Norbert Lepage, Lucien Leray, Hélène Letilly, Yvonne Letilly, Irène Liboiron, Alice Manègre, Gérald Matte, Lorraine McLean, Roland Michaud, Hélène Monette, Armande de Montigny, Claire de Montigny, Omer de Montigny, René de Montigny, Cécile Monvoisin, Monique Morin, Solange Nadeau, Jeannette Nobert, Ronald Paquin, André Parent, Jeanne Parent, André Pelletier, Wilfrid Pelletier, Aline Perret, Hélène Piché, Thérèse Piché, Laurette Prince, Raymond Rabin, Jeanne Raboud, Louise Régnier, Gloria Renard, Michel Ripley, Agnès Rodrigue, Pauline Rouleau, Thérèse Roy, Joan Smith, Henri Soucy, Evelyn Tarnow, Thérèse Tétrault, Clifford Thurston, Louisiane Valois, Laurier Voz.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% ..... Marie Bandet
Grammaire: 95% ..... Marie Bandet
Composition: 98% ..... Florence Couture

GRADE 6B

PROMUS AVEC HONNEUR

Nicole Préfontaine, Vil., Lisieux 93
Ghislaine Hébert, Emilebury, Albertville 93
Jeanne Grégoire, Vil., Lisieux 92
Rose Beaudoin, Vil., Albertville 90
Angèle Morin, C., Bellegarde 90
Angelina Boutin, Cantal, Cantal 89
Roger Quessy, Vil., St-Front 88
Claire Hamel, St-Cyril, St-Hippolyte 88
Denise Robin, Sép., St-Paul 88
Réal Préfontaine, Vil., Lisieux 86
Rodrigue Dion, Vil., Albertville 86
Eva Lauzon, Ness, Jackfish Lake 86
Annette Pinsonneault, Aussant, Gravelbourg 85
Raymonde Côté, Vil., Périgord 85
Alice Deaust, Aussant, Gravelbourg 85
Raoul Ferraton, Vil., Montmartre 85
Marius O'Shaughnessy, Vil., Montmartre 84
Rémi Sauvé, Vil., Montmartre 84
Aline Fournier, Vil., Ferland 84
Yolande Loiselle, Sép., Vonda 83
Anita Perras, Vil., Montmartre 83
Thérèse Croteau, Sép., Courval 82
Carmen Lalonde, Vil., St-Victor 82
Raymonde Ouellette, Vil., Laventure 82
Antonine Jalbert, Vil., Montmartre 82
Pauline Sévigny, Vil., Mattes 82
Doris Happ, Vil., St-Front 82
Noëma Pellerin, Vil., Albertville 82
Denise Baynton, Carlton Siding, Carlton 81
Germaine Bernier, Vil., Périgord 81
Jeannette Bernadet, Valroy, Dollard 81
Roger Marquis, Valroy, Dollard 81
Guy Houle, St-Isidore, Bellevue 81
Raymond Robert, Vil., Montmartre 81
Lorraine Blanchette, Jackfish Creek, Jackfish 80
Hélène Dumais, Vil., Mattes 79
Elisabeth Hamelin, Goyer, Zénon Park 79
Jean-Paul Isabelle, Vil., Lisieux 79
Marie-Anna Poirier, C., Bellegarde 79
Arthur Laventure, Vil., Mattes 79
Lucienne Coueslan, Southgate, Wolseley 78
Luc Gaudet, Vil., Bellevue 78
Donald LeBlanc, Ethier, Domrémy 78
Gérald Pouliot, Vil., Mattes 78
Gabrielle Châtelain, Vil., Lebret 78
Gisèle Tremblay, Sép., Courval 78
David Létourneau, Vil., Lisieux 77
Lilliane Phaneuf, Vil., Hoey 77
Thérèse Pinsonneault, Aussant, Gravelbourg 77
Marguerite Denis, Casavant, St-Denis 77
Sarto Houle, St-Isidore, Bellevue 77
Florence Beauchesne, Vil., Albertville 77
Maurice Lamontagne, Vil., Lisieux 77
Sarah Marion, Sép., Wolseley 76
Jeannine Hudon, Vil., Forget 76
Robert Roy, Vil., Dollard 76
Claude Préfontaine, Vil., Lisieux 76
Alice Bourret, Vil., Lebret 75
Eveline Trottier, Vil., Hoey 75
Gilberte Saint-Yves, Grace, Willow-Bunch 74
Fernand Desharnais, Vil., Gouverneur 74
Georges Dion, Vil., Albertville 74
Simone Monette, Neville, Lac Pelletier 74
Jane Doskotch, Vil., Albertville 74
Hélène Dartige, Vil., St-Hubert 73
Irène Perault, Lacombe, St-Brieux 73
Jeanne Perault, Lacombe, St-Brieux 73
Thérèse Bedel, Vil., Lebret 73
Adrienne Bergeron, Montcalm, Assiniboia 73
Dorice Quessy, Brightside, St-Front 73
Monique Guy, Neville, Lac Pelletier 73
Bertha Paradis, Dinelle, St-Denis 73
Wilfrid Chicoine Vil., Storthoaks 72
Marie-Ange Como, La Plaine, Duck Lake 72
Hervé Caron, Upper-Wakefield, Montmartre 72
Jeannine Chabot, Ferland, Ferland 72
Joséphine Guigon, Argonne, Hoey 72
Cécile Lanovaz, La Plaine, Duck Lake 72
Walter Boyer, Lecoq, St-Louis 72
Lucille Fournier, Vil., Montmartre 72
Sylvia Kowalczyk, Vil., Hoey 72
Adrienne Bandet, Buffer's Lake, Prud'homme 71
Marcel Grimard, Emilebury, Albertville 71
Armande Como, La Plaine, Duck Lake 71
Georges Lévesque, Upper Wakefield, Montmartre 71
Henri Rohel, Tilly, St-Brieux 71
Noëlla Tessier, Vil., St-Front 71
Rina Arguin, Sép., Courval 71
Gladys Caplette, Vil., St-Victor 71
Robert Cyrenne, Notre-Dame Est, Ponteix 71
Lilliane Vallée, Vil., St-Victor 71
Jeannette Benneteau, Ingoldsby, Storthoaks 70
Thérèse Grimard, Buffer's Lake, Prud'homme 70
Louise Paradis, Vil., Storthoaks 70
Doreen Willett, Sép., Vonda 70
Gilbert Garon, Sép., Prince-Albert 70
Annette Donais, Vil., Forget 70
Madelina Herback, Ferland, Ferland 70

PROMUS

Hélène Alary, Jean Allard, Léo Ashby, Paul Ashby, Auguste Bandet, Lucie Bauche, Germaine Beauchesne, Marcel Beauchesne, Henriette Beaudoin, Hughes Beaudoin, Laurent Beaudoin, Murielle Beaulieu, Etiennette Bédard, René Benoit, Delien Bergeron, Roland Bertrand, Maurice Bilodeau, Armelle Blanchette, Aline Bonneteau, Agnès Bonneville, Claire Boucher, Adalbert Boutin, Donat Bouvier, Simone Bouvier, Berthe Brière, Antoinette Brin, Irénée Brin, Marcel Brisebois, Renald Brisebois, Raymond Bujold, Armand Bussière, Octave Caillon, Armand Carrier, Laurier Chabot, Maria Chapdelaine, Jean-Paul Chicoine, Lionel Chicoine, Marcel Choinière, Gaston Coderre, Laurette Dansereau, André Dartige, Léo-Paul Delorme, Simone Detillieux, Elie Dion, Dolorès Donais, Camille Doucette, Simone Dufault, Irène Durand, Elaine Dureau, Philippe Duret, Laura Dureault, Simone Etcheverry, Marcelle Ethier, Denis Fauchon, Oscar Fauchon, Richard Favreau, Aimé Fournier, Thérèse Gagné, Olive Gareau, Georgette Gaudet, Misaël Gaudet, Denise Gauthier, Denise-Germaine Gauthier, Raymond Gauthier, Angélina Goyer, Ulric Grenier, Lorraine Heatcoat, Alice Hébert, Emilienne Hounjet, Georgette Kambouroff, Armand Lallier, François Lanovaz, Marcelle Lapierre, Noëlla Larose, Emile Lavoie, Thérèse Lefebvre, Alice LeStrat, Lorraine L'Heureux, Emile Marchildon, Martin Marchildon, Ernest Marquis, Lucien Martin, Alphonse Moreau, Ida O'Shaughnessy, Gérard Pagé, Daniel Pelletier, Paul Perrault, André Piché, Monique Piché, Edwin Pitre, Jean Poirier, Cécile Poulin, Paul Provençal, Alphonse Provencher, Delorie Régnier, Pearl Régnier, Aline Richaud, Alma Roy, Gilberte Roy, Maurice Sylvestre, Yvette Tessier, Jean-Guy Tremblay, Paul-Emile Turgeon, Alice Valette, Antonio Vallée, Gérard Vallée, Edmond Wolensky.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 98% ..... Rose Beaudoin
Grammaire: 90% ..... Alice Deaust
Composition: 98% ..... Nicole Préfontaine

GRADE 5A

PROMUS AVEC HONNEUR

Jeanne Forcier, Vil., Gravelbourg 95
Suzanne Gauthier, Vil., Marcelin 93
Gaétane Richard, Vil., Delmas 93
Anne-Marie Gallais, Vil., St-Brieux 91
Bernadette Patenaude, Vil., Prud'homme 91
Françoise Lefèvre, Vil., Marcelin 90
Jeanne Blondeau, Vil., Domrémy 90
Omer Desjardins, Vil., Marcelin 89
Annette Béchard, C., Laflèche 88
Solange Blondeau, Vil., Domrémy 88
Noëlla Jézégou, Vil., St-Brieux 87
Solange Lépine, Vil., Marcelin 87
Jeannine Poisson, Vil., Coderre 87
Marie Lavoie, C., St-Louis 86
Léa Forcier, Vil., Duck Lake 85
Gilbert Périllat, Vil., Duck Lake 85
Maurice Vanier, Vil., Marcelin 85
Evelyne Blérot, Vil., Domrémy 85
Monique Ménage, C., St-Louis 84
Simone Hudon, C., St-Louis 84
Joseph Rocher, Vil., St-Brieux 84
Noëlla Lemire, Vil., Val Marie 83
Monique Tremblay, C., St-Louis 83
Jeannine Bouvier, Vil., Gravelbourg 82
Marguerite Lemoal, Vil., Debden 82
Gabrielle Minne, C., Laflèche 82
Henriette Mailhot, Vil., Gravelbourg 82
Euphrasie Le Sann, Vil., Duck Lake 82
Georges Istace, C., Forget 81
Marguerite Parent, Vil., Léoville 81
Lorraine Paquette, Vil., St-Brieux 80
Marguerite Colpron, Vil., Gravelbourg 80
Rachel Rodrigue, C., Willow-Bunch 80
Lucie Tremblay, C., St-Louis 79
Doris Archambault, Vil., Duck Lake 79
Vivianne Assié, Vil., St-Brieux 79
Marie-Claire Parent, Vil., Léoville 79
Roger Beauregard, Vil., Gravelbourg 78
Marie Viens, Vil., Duck Lake 78
Cécile Martel, C., North Battleford 78
Cécile Rivard, C., Laflèche 78
Léonard Brin, Vil., Coderre 77
Solange Couture, Vil., Debden 77
Joseph Jeanneau, Vil., Prud'homme 77
Paul Labonne, C., St-Louis 77
Georgette Caplette, C., Forget 76
Cécile Cloutier, C., Ponteix 76
André Duquette, Vil., Debden 76
Hélène Laitre, Vil., Léoville 76
Louise Rousseau, C., North Battleford 76
André Bourgeault, Vil., Marcelin 76
Emile Carignan, Vil., Ponteix 76
Majella Doucette, Vil., Duck Lake 76
Angèle Bénard, Vil., Prud'homme 76
Marie-Louise Claude, C., Wauchope 76
Marguerite Chevrier, Vil., Gravelbourg 75
Alva Godbout, Vil., Marcelin 75
Georges Thomarat, Vil., Duck Lake 75
Philippe Bremner, Vil., Domrémy 74
Wilfrid Casavant, Vil., Marcelin 74
Yvette Huel, Vil., Coderre 74
Charles Lavigne, Vil., Val Marie 74
Thérèse Briens, Vil., St-Brieux 74
Doris Bonneau, C., Willow-Bunch 73
Agathe Morin, C., Laflèche 73
Rita Lafrenière, C., Willow-Bunch 73
Bertha Laliberté, Vil., Duck Lake 73
Maurice Lepage, Vil., Prud'homme 73
Gérard Carfantan, Vil., St-Brieux 73
Mary-Ann Adamowski, C., North Battleford 72
Verna Charette, C., Montmartre 72
Dominique Dubé, Vil., St-Brieux 72
André Ethier, Vil., Domrémy 72
Sheila Kelly, C., North Battleford 72
Fernande Delorme, C., Laflèche 71
Hubert Brin, Vil., Coderre 71
Viviane Lafrenière, Vil., Gravelbourg 71
Armand Fontaine, Vil., Prud'homme 71
Lucienne Kenler, C., Wauchope 71
Laura Labossière, Sép., Radville 71
Colette Liboiron, Vil., Ponteix 70
Cécile Mahé, Vil., Duck Lake 70
Thérèse Rivard, C., Laflèche 70
Marie-Lourdes Robin, Vil., Marcelin 70
Rose-Alma Dumont, Vil., Val Marie 70
Maurice Lecorre, Vil., Léoville 70
Yvette Racicot, Vil., Duck Lake 70

PROMUS

Robert Alix, Armelle Auger, Jean-Paul Baril, Réjeanne Beaubien, Cécile Beaulieu, Gisèle Belhumeur, Georges Beloin, René Bénard, Alice Bertrand, Fernand Binette, Fernande Binette, Claude Bleau, Wilfrid Bleau, Anna Bon, Claire Bourassa, Mozart Bourgeault, Alice Bouvier, Jeannine Breton, Agnès Brière, Auguste Brodeur, Rose Brunet, Ernest Bujold, Yves Buzit, Doreen Campbell, Shirley Caplette, Robert Chalifour, Anita Charbonneau, Olive Charette, Lilianne Claude, Roland Cloutier, Rita Corbeil, Maurice Côté, Raymond Courchêne, Gilbert Couture, Irène Delorme, Rolande Denis, Pauline Desrochers, Eva Dionne, Evelyn Dionne, Lucienne Ducharme, Armande Fiset, Géraldine Fisher, Inez Fisher, Dolorès Gagnon, Roland Gaucher, Agnès Ghyssens, Jean Haider, Gérald Houle, Claude Huot, Martial Joyal, Delphine Laberge, Jules Lacoursière, Roger Lacoursière, Homer Lafrance, Jean-Louis Lajeunesse, Angèle Lamy, Emma Langelier, Lucille Langevin, Dorothée La Pointe, Hilarion Laprise, Germaine Larivière, Jeanne Lebel, Jeannine Leblanc, Jeanne Lemauviel, Yvette L'Heureux, Edouard Matte, Ceona McCarthy, Edna McGillis, Béatrice Mercier, Denis de Montigny, Fernand Nadeau, Rolande Nadeau, Jeanne Nobert, Jeannine Nogue, Trévor O'Dell, Laurette Paul, Lilliane Pelletier, Jeannine Piché, Thérèse Poirier, Laurier Poulin, Marie-Claire Poulin, Conrad Richard, Yvonne Rivière, Clément Rousseau, Léo Saint-Jean, Agnès Stringer, Lucien Therrien, Thérèse Vadeboncoeur, John Van Den Boer, Jean Whittemore, Pearl Whittemore.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 98% ..... Hélène Laitre
Grammaire: 93% ..... Anne-Marie Gallais
Composition: 97% ..... Jeanne Forcier

GRADE 5B

PROMUS AVEC HONNEUR

Réjeanne George, C., Bellegarde 96
Germaine Fortier, St-Cyril, St-Hippolyte 92
Colette Lalonde, Vil., St-Victor 89
Bernard de Margerie, Sép., Vonda 89
Rita Hudon, C., Rosetown 88
Béatrice Marquis, Valroy, Dollard 88
Lorraine Latour, Sép., Vonda 88
Solange Watier, Moulin, Aldina 87
Dolorès Fauchon, Ferland, Ferland 87
Louis Auriat, Vil., St-Front 87
Marguerite Bouchard, C., Bellegarde 86
Cécile Saint-Jean, Sép., Biggar 84
Solange Dion, Survivance, Ferland 84
Albert Rocheleau, Witchekan Lake, Laventure 84
Evelyn Fournier, Ferland, Ferland 84
Roland Martine, C., Bellegarde 83
Francis Baudais, Ethier, Domrémy 83
Huguette Leclerc, Vil., Vawn 83
Gilles Gaudet, Gaudet, Bellevue 81
Rolande Sylvestre, C., Bellegarde 81
Géraldine Arsenault, C., Rosetown 80
Lucien Brassard, St-Albert, Butte-du-Paradis 80
Aurore Lamontagne, Vil., Lisieux 80
Roland Leblanc, Sép., Prince-Albert 80
Jeannine Toupin, Vil., Montmartre 80
Lucille Morin, Vil., Ferland 79
Marie-Reine Lepage, Vil., St-Hippolyte 79
Anita Toupin, Vil., Storthoaks 79
Alice Ruest, Epinard, Frenchville 78
Hope Glogowski, Sép., Vonda 77
Georgette Raymond, Vil., Storthoaks 77
Alice Lamontagne, Vil., Lisieux 77
Anita Lamontagne, Vil., Lisieux 77
Rollande Bernatchez, Treasure, Zénon Park 76
Cécile Beaulac, Ormeaux, Victoire 76
Dorothée Lavoie, Emilebury, Albertville 75
Doreen Lévesque, Upper-Wakefield, Montmartre 75
Roger Lauzon, Ness, Jackfish Lake 75
Benoit de Margerie, Sép., Vonda 75
Sylvianne Gareau, Vil., Bellevue 74
Laurette Proulx, Vil., St-Front 74
Gaston Syrenne, St-Raymond, St-Front 74
Maurice Leblanc, Sép., Prince-Albert 74
Jeanne Pelletier, Ste-Thérèse, Domrémy 74
Paul Saint-Hilaire, Sép., Courval 73
Yvonne Wilson, C., Rosetown 73
Thérèse Benoît, Vil., Hoey 73
Gloria Vandale, Argonne, Hoey 73
Eveline Beaulac, Ormeaux, Victoire 73
Joseph LeStrat, Vil., St-Front 73
Clara Coleman, Beauchamp, Frenchville 72
Jeanne Arsenault, C., Rosetown 72
Marie-Rose Boutin, Cantal, Cantal 72
Loriane Fréchette, Bernadette, Victoire 72
Emilia Perron, Vil., St-Hippolyte 72
Robert Chabot, Vil., Ferland 71
Juliette Bonneau, Ormeaux, Victoire 71
Simone Beauchemin, Vil., Montmartre 71
Emile Caza, Vil., Périgord 71
Lorraine Lanovaz, La Plaine, Duck Lake 71
Jeanne Richard, St-Raymond, St-Front 71
Gérald Boyer, St-Louis-Langevin, St-Louis 70
Jeannine Fournier, Vil., Ferland 70
Victor Gatin, Vil., St-Hubert 70
Annette Beauchesne, Vil., St-Victor 70
Jeanne Bissonnette, Vil., St-Victor 70
Laurent De Blois, Dutch Hollow, Willow-Bunch 70
Gaston Fournier, Vil., Ferland 70

PROMUS

Jeanne Authier, Georges Ayotte, Rita Baribeau, Della Beausoleil, Norma Beausoleil, Emery Bernard, Rita Bilodeau, Raymonde Blain, Noël Blanchette, Marcel Boire, Georges Bonneau, Joseph Bonthoux, Marlene Boucher, Jean Boutin, Napoléon Boutin, Lorette Brassard, Gwen Brownridge, Lionel Brunelle, Joyce Bundy, Léa Bussière, Thérèse Bussière, Berthe Cadrin, François Cadrin, Bernadette Carignan, Lucien Caron, Blanche Carrier, Marguerite Carrier, Gérard Carrière, Rosaire Carrière, Laurette Chabot, Arthur Chapdelaine, Gérald Chicoine, Laurent Chrétien, Marguerite Coueslan, Elsie Cumming, Raymond Dansereau, Aline Deault, Stella Deaust, Raymond Dellezay, Irène Desautels, Estelle Deschamps, Marie-Anne Deschamps, Gérard Desharnais, Valeda Desharnais, Claude Desrosiers, Angèle Detillieux, Gaston Detillieux, Laurent Dinelle, Léa Dion, Yvonne Dion, Roland Doré, Denise Doucette, Henri Dufault, Juliette Dufault, Georges Dureault, Louis Dussault, Georgine Ethier, Claude Fauchon, Robert Fauchon, Roméo Fauchon, Rémi Ferraton, Marcel Ferron, Roger Ferron, Lucille Fontaine, Lucille Forget, Willie Forget, Lucie Forseille, Lila Foster, Albert Fournier, Aurore Gaudet, Monique Gaudet, Réal Gaudreau, Gérald Gaudry, Hélène Gignac, Adeline Goddu, Winora Goyer, Camille Hamel, Julien Haudegand, Véronique Hébert, Angelina Herback, Raymond Hiphner, Marie-Anne Hudon, Imelda Istace, Donat Jordens, Charlie Kambouroff, Orvin Kowalczyk, Armand Lacoursière, Agnès Lafontaine, Roger Lajeunesse, Bernadette Lallier, Gertrude Lallier, Rose-Hélène Lamotte, Léona Lavigne, Georgette Lavoie, Paul-Emile LeBlanc, Emile Lehouillier, Rose-Hélène Lemay, Agnès Lepage, Thérèse Lessard, Thérèse L'Heureux, Marion Longphee, Georgette McCaffrey, André Ménage, Lionel Mercereau, Thérèse Mercier, Aimé Messier, Madeleine Monette, Albert Moyen, Jeanne Nault, Bruno Painchaud, Léo Paquette, Lilianne Paradis, Léon Parent, Jeannette Paulhus, Archie Pelletier, Camille Pelletier, Normand Pelletier, Aimé Perras, Lucien Perras, Bertha Perreault, Léo Perreault, Lillian Pollard, Carmelle Poulin, André Pouliot, Edith Préfontaine, Irène Provençal, Lucienne Provençal, Pauline Provençal, Denise Provencher, Lorraine Rail, Vivianne Rail, Léo Richard, Arsène Robert, Roger Rohel, Thérèse Saint-Amand, Eva Saint-Cyr, Emile Samson, Paul Samson, Alice Stevenot, Germain Thériault, Réal Topping, Denis Toullelan, Gaston Tremblay, Suzanne Tremblay, Armand Trumier, Gabrielle Turgeon, Wilfrid Turgeon, Roland Veillet, Simone Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% ..... Lucien Brassard
Grammaire: 98% ..... Réjeanne George
Composition: 92% ..... **Réjeanne George**

GRADE 4A

PROMUS AVEC HONNEUR

Marcel Simonot, C., St-Louis 93
Marguerite Isabey, C., Wauchope 93
Emilienne Nolin, C., North Battleford 92
Yolande Blérot, Vil., Domrémy 92
Lucienne Vallée, C., Forget 91
Solange Rousseau, C., Willow-Bunch 90
Wilfrid Dubé, Vil., St-Brieux 90
Thérèse Gaucher, Vil., Coderre 90
Dolorès Sonstelie, Vil., Gravelbourg 89
Monique Gravel, Vil., Gravelbourg 88
Marie Legault, Vil., Domrémy 88
Emile Prince, C., North Battleford 87
Yvonne Sonstelie, Vil., Gravelbourg 86
Gilbert Gaudry, Sép., Radville 85
Yvette Duperreault, Sép., Radville 85
Yvette McGillis, C., Willow-Bunch 85
Juliette Bouvier, Vil., Gravelbourg 84
Louise Dogniez, Vil., Prud'homme 84
Clarisse Lorrain, Vil., Gravelbourg 84
Pierrette Duperreault, C., Willow-Bunch 84
Raymonde Assié, Vil., St-Brieux 83
Cécile Therrien, C., Willow-Bunch 83
Claude LeBlanc, Vil., Domrémy 82
Armand Prost, Sép., Radville 82
Denis Dubord, Sép., Radville 82
Lorne French, Vil., Gravelbourg 82
Yvette Charlebois, Vil., Marcelin 81
Edouard Lacoursière, Vil., Marcelin 81
Victor Renaud, Vil., Marcelin 81
Pauline Dagesse, Vil., St-Brieux 80
Monique Massé, Vil., Gravelbourg 80
Jeannine Prince, C., North Battleford 80
Eléonore Turgeon, Vil., Gravelbourg 80
Dianna Galarneau, Sép., Radville 79
Jeannine Fortin, Vil., Coderre 79
Corinne Nolin, C., North Battleford 79
Léona Becotte, C., North Battleford 78
Pierre Schmitt, Vil., Domrémy 78
Rosaleen Van Den Boer, C., Wauchope 78
Thérèse Campeau, Vil., Ponteix 78
Laurette Aussant, Vil., Gravelbourg 77
Raymonde Beaubien, C., Laflèche 77
Hélène Lacharité, Vil., St-Brieux 77
Laurette Levac, Vil., Gravelbourg 77
Claire Bussière, C., Forget 76
Lucille Côté, Vil., Gravelbourg 75
Annette Lechasseur, Vil., Duck Lake 75
Elisabeth Brûlé, C., Forget 75
Alice Délaye, Sép., Radville 75
Thérèse Jézégou, Vil., St-Brieux 75
Georgette Larivière, Vil., Gravelbourg 75
Lucille Moreau, C., Wauchope 75
Paul Breton, Sép., North Battleford 74
Cécile Bruneau, Vil., Léoville 74
Marie Godard, Sion, Prince-Albert 74
Délima Lévesque, Vil., Prud'homme 74
Aurore Chalifour, Vil., Léoville 74
Alfred Goueffic, Vil., Marcelin 74
Thérèsa Blayone, C., Montmartre 74
Jeannine Paradis, C., Wauchope 73
Louisa Bouffard, C., Ponteix 73
Jeannette Desjardins, Vil., Marcelin 73
Marie Gobeille, C., Ponteix 73
Liliane Warbeck, C., Montmartre 73
Henri-Philippe Aussant, Vil., Gravelbourg 72
Jean Boulanger, Vil., St-Brieux 72
Paul Demers, Vil., Debden 72
François Gallais, Vil., St-Brieux 72
Antoine Nadeau, Vil., Duck Lake 72
Paul Thomas, Vil., St-Brieux 72
Jeanne La Rochelle, C., Laflèche 72
Fernand Lemoine, C., Montmartre 72
Aline Baril, Vil., Prud'homme 71
Irène Gayda, Vil., Coderre 71
Alphonsine Bonthoux, Vil., Léoville 71
Armand Préfontaine, Vil., Prud'homme 71
Yvette De Montigny, C., Ponteix 71
Marie-Thérèse Fex, C., Wauchope 71
Léon Gaucher, Vil., Coderre 71
Carmen Huot, Vil., Léoville 70
Liliane Gervais, Vil., Ponteix 70
Margaret Ranson, Sép., North Battleford 70

PROMUS

Marguerite André, Pierrette Ayotte, Cécile Baril, Carmelle Beaubien, Luc Beaudoin, Honorien Beaudry, Cécile Bélisle, Irène Béliveau, René Bénard, Roger Bénard, Bernadette Bernard, Jeannine Bertrand, Béatrice Blanchard, Denise Blanchard, Nola Bleau, David Boisjoli, Roland Brassard, Gérard Brière, Raymond Brisson, Réal Bruneau, Denis Charlebois, Simone Cloutier, Joseph Comtois, Marcelle Couture, Juliette Cramatte, Jeanne Cruywels, Lucille DeMontigny, Léopold Desjardins, Florent Desnoyers, Anne-Marie Dumaine, Laurent Farand, Thérèse Fillion, Jeanne Fiset, Doris Fisher, Alice Forseille, Fernand Fortin, Denis Gagnon, Doris Garvin, Rachel Gaucher, Marguerite Gaudreault, Thérèse Gauthier, Denise Georget, Oliva Georget, Simone Gervais, Francis Giroux, Julien Graitson, Louise Graiczyk, Wando Grosnick, Léo Guillet, Francis Haider, Laurette Hébert, Alice Hoehn, Thérèsa Holhauser, Irène Jodoin, Denis Labrecque, Madeleine Labrie, Juliette Lacoursière, Orilla Lacroix, Rolande Lagassé, Edouard Laitres, Henriette Lebel, Thérèsa Leblanc, Gérald Legault, Roger Legault, Hélène Lemieux, Joseph Lépine, Jeanne Lessard, Juliette Lessard, Colette L'Heureux, Thérèse L'Heureux, Yolande Liboiron, Marcel Loiselle, Pierrette Longpré, Donald Malmer, Lucille Malmer, Laurent Manègre, Francis Marcil, Roger Marcotte, Yvette Martin, Guy Masson, Robert Matte, Jacqueline Moine, Madeleine Morin, Pierre-Paul Morin, Albert Morrice, Géraldine Murray, Simone Paradis, Gérard Pelletier, Henri Pelletier, Lionel Pelletier, Lucille Perrault, Estelle Phaneuf, Léo Phaneuf, Arthur Piché, Edouard Poitras, François Poliquin, Gérald Prince, Elise Rogg, Rita Rousson, Mary Scheirick, Marcel Uhytterhagen, Roland Verret, Malcolm Vinet.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% ..... Monique Gravel
Grammaire: 100% ..... Monique Gravel
Composition: 96% ..... Marcel Simonot

GRADE 4B

PROMUS AVEC HONNEUR

Gracia Sabourin, Vil., Lisieux 92
Lucien Forseille, St-Louis-Langevin, St-Louis 91
Luc Saint-Yves, Grace, Willow-Bunch 91
Jacqueline Paulhus, Vil., Bellegarde 90
Aurore Marchildon, La Marseillaise, Zénon Park 90
Rita McDougall, Oxford, St-Louis 88
Irène Tourigny, Sép., Wolseley 87
Eliane Boucher, Grace, Willow-Bunch 85
Guy Lepage, Sép., Vonda 85
Jeannine Colliou, St-Albert, Butte-du-Paradis 85
Lucienne Fournier, Vil., Ferland 84
Solange Cyr, Ness, Jackfish Lake 84
Roger Forcier, St-Albert, Butte-du-Paradis 84
Renaud Préfontaine, Vil., Lisieux 84
Georgina Aguillon, Vil., Périgord 83
Georges Bourgeois, Grace, Willow-Bunch 83
Lucille Brisebois, Sép., Meyronne 83
Cécile Bourgeois, St-Maurice, Bellegarde 83
Denise George, Vil., Bellegarde 83
Jean Léveillée, Cantal, Cantal 83
Irène Marcotte, Buffer's Lake, Prud'homme 83
Lucien Saint-Yves, Grace, Willow-Bunch 83
Fabien Gaudet, St-Isidore, Bellevue 82
Liliane Caritey, Lautier, Willow-Bunch 82
Raymond Bourget, Vil., Storthoaks 82
Robert Sylvestre, Vil., Bellegarde 82
Denis Béchard, Sép., Rosetown 81
Paul Cantin, Vil., Ste-Marthe 81
Réjane Beaulieu, La Marseillaise, Zénon Park 81
Bernard Ferré, Tilly, St-Brieux 81
Jeanne Gratton, Sép., Rosetown 81
Jacqueline Malhomme, St-Cyril, St-Hippolyte 80
Hector Tourigny, Sép., Wolseley 80
Jacques d'Allaire, Vil., St-Front 80
Jeanne d'Arc Lefebvre, Vil., Dollard 80
Laurianne Gauthier, Piché, Gravelbourg 80
Germain Lavoie, Ile-à-la-Crosse 80
Marie Bruce, Vil., Bellevue 79
Monique Choquette, Vil., Périgord 79
Suzanne Begrand, St-Louis-Langevin, St-Louis 78
Hélène Tremblay, Sép., Courval 78
Aurore Deaust, Aussant, Gravelbourg 78
Rita Leduc, Maisonneuve, St-Victor 78
Georges Villeneuve, St-Albert, Butte-du-Paradis 78
Joseph Watier, Moulin, Aldina 78
Lucille Bujold, Vil., Mattes 77
Marguerite Gauthier, Piché, Gravelbourg 77
Roger Ménage, Sép., Prince-Albert 77
Stanislas Poirier, Vil., Bellegarde 77
Laurent Happ, Vil., St-Front 77
Céline Piché, Vil., Albertville 76
Pauline Leclair, Sép., Wolseley 76
Cécile Boucher, Grace, Willow-Bunch 75
Rita Phaneuf, Vil., Hoey .....
Thérèse Entem, Epinard, Frenchville .....
Paul Piquette, Valroy, Dollard .....
Bernice Longphee, Vil., Storthoaks .....
Germaine Brunelle, Vil., Albertville .....
Guy Duret, Bérubé, Victoire .....
Gabriel Saint-Hilaire, Sép., Courval .....
Rita Deaust, Aussant, Gravelbourg .....
Armand George, Vil., Bellegarde .....
Denise Gaboury, St-Albert, Butte-du-Paradis .....
Ronald Trottier, Vil., Hoey .....
Lucie Perras, Upper Wakefield, Montmartre .....
Guy Tremblay, Bérubé, Victoire .....
Armand Pelletier, Vil., Périgord .....
Rose-Emma Thériault, Joffre, Montmartre .....
Gertrude Wolensky, Vil., Bellegarde .....
Jacqueline d'Allaire, Vil., St-Front .....
Grace Ashby, Argonne, Hoey .....
Roland Beaulieu, Sép., Vonda .....
Rita Lepage, Buffer's Lake, Prud'homme .....
Donna Longphee, Vil., Storthoaks .....
Jeannine Gauthier, Piché, Gravelbourg .....
Doreen Guido, Sép., Prince-Albert .....
Emile Gaudet, St-Isidore, Bellevue .....
Malvina Michalchuk, Vil., Bellevue .....
Denise Bienvenue, Carlton Siding, Carlton .....
Aline Laventure, Beauvalon, Léoville .....

PROMUS

Rita Allemand, Roland Auger, Hélène Bandet, I- ris Beauchesne, Lionel Beaulieu, Rose-Alma Bélis Mariette Béliveau, Camille Bonneteau, Louise Bo- cher, Hélène Bourques, Paul Bourret, Daniel Bo- vier, Thérèse Bouvier, Trévor Boyer, Gilbert Bre- ner, Laura Bremner, Laurette Brisebois, Daniel B- nelle, Aline Como, Henri Coquet, Robin Cummi- Camille Cyr, Madeleine Cyrenne, Lucien Desaut- Gabriel Detillieux, Albert Dion, Jean-Marie Di- Louise Doll, Laurent Dubois, Albert Dumais, Al- Dureault, Raymond Dureault, Jean-Baptiste Duv- André Entem, Jeanne Entem, Damien Ethier, Lau- Ethier, André Fauchon, Simone Forget, Rose-An- Fowler, Fernand Gaudet, Gérald Gaudet, Rena- Gauthier, Julien Gérard, Marie Girardin, Noë- Godbout, Lucien Goddu, Louise Goueffic, Luci- Goulet, Jeannette Goyer, Jérôme Grégoire, Thér- Grenier, Hervé Grimard, Oscar Grimard, Emile G- gon, Jeanne Jacquin, Reta Kometscher, Denis L- berge, Théobald Lafond, Blanche Lafrance, Dolo- Lalonde, Ernest Lamontagne, Constance LaPier- Laurent LaPierre, Alida Laventure, Angela Lave- ture, Wilfrid Laventure, Donat Leduc, Raymond L- duc, Jean Lefebvre, Albertine Lepage, Alain Lem- niaux, Gilberte L'Heureux, Emile Magotiaux, El- Mercereau, Gilbert Mercereau, Léon Moreau, Ai- Morin, Yvette Moyen, Olga Olenick, Albert Owe- Louise Ouellette, Annette Perras, Léon Perras, Ma- Perret, Noël Piquette, Cécile Richard, Liliane I- chard, René Richard, Yvonne Robitaille, Marie Rompré, Hélène Saulnier, Denise Schiller, Laure Suteau, Norbert Théorêt, Théodore Théorêt, Ro- Marie Tremblay, Fernande Vandale, René Vanda- André Vermette, Lorraine Willett.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% ..... Georges Villeneu[ve]
Grammaire: 96% ..... Raymond Bour[get]
Composition: 90% ..... Aurore Marchild[on]

Quelques chiffres

Nombre d'élèves qui ont subi les examens de français dans chaque grade, le 10 juin 1944

Grade	Catégorie A	Catégorie B	Total	Pourcentag[e]
4	237	252	489	21.10
5	235	255	490	21.15
6	172	225	397	17.14
7	153	145	298	12.86
8	161	102	263	11.35
9			172	7.42
10			96	4.14
11			74	3.20
12			38	1.64
GRAND TOTAL			2,317	100.0

Action Catholique en faveur de l'école

Ainsi tout ce que font les fidèles pour promouv[oir] et défendre l'école catholique destinée à leurs fi[ls] est oeuvre proprement religieuse, et partant devie[nt] un devoir essentiel de l'"action catholique". Ell[es] sont donc particulièrement chères à Notre coe[ur] paternel et vraiment dignes d'une haute approbati[on] toutes ces associations spéciales qui, chez différent[es] nations, s'appliquent avec tant de zèle à une oeuv[re] si nécessaire.

Qu'il soit donc proclamé hautement, qu'il soit bi[en] entendu et reconnu par tous que, en procurant l'[é]cole catholique à leurs enfants, les catholiques [de] n'importe quelle nation ne font nullement oeuv[re] politique de parti, mais oeuvre religieuse indispe[n]sable à la paix de leur conscience; qu'ils ne cherche[nt] pas du tout à séparer leurs fils du corps et de l'esp[rit] de la nation, mais bien au contraire à leur donn[er] l'éducation la plus parfaite et la plus capable de co[n]tribuer à la prospérité du pays. Un bon catholiq[ue] en effet, en vertu même de la doctrine catholiq[ue] est le meilleur des citoyens, attaché à sa patrie, loy[a]lement soumis à l'autorité civile établie, sous n'im[]porte quelle forme légitime de gouvernement.

Dans cette école en harmonie avec l'Eglise et [la] famille chrétienne, il n'arrivera pas qu'il y ait co[n]tradiction, au grand détriment de l'éducation, ent[re] les leçons des divers enseignements et celles de l'e[n]seignement religieux. Si l'on croit indispensable p[ar] scrupule de conscience professionnelle de faire co[n]naître aux élèves certaines oeuvres contenant d[es] erreurs qu'il sera nécessaire de réfuter, cela se fe[ra] avec une telle préparation, et de tels préservatifs [de] saine doctrine que, loin d'en être affaiblie, la form[a]tion chrétienne de la jeunesse en tirera profit.

Dans cette école pareillement l'étude de la lang[ue] nationale et des lettres classiques ne deviendra p[as] occasion de ruine pour la pureté des moeurs. Le ma[î]tre chrétien saura suivre l'exemple des abeilles q[ui] recueillent dans les fleurs ce qu'elles ont de pl[us] pur pour laisser le reste, ainsi que l'enseigne sai[nt] Basile dans son discours aux jeunes gens sur la le[c]ture des classiques. Prudence nécessaire que suggè[re] le païen Quintilien lui-même et qui n'empêche d'aucune façon le maître chrétien de récolter et [de] mettre à profit tout ce que notre époque a de vra[i]ment bon dans ses disciplines et dans ses méthode[s]. Le maître chrétien se souviendra de ce que dit l'Ap[ô]tre: "Examinez toutes choses et retenez ce qui e[st] bon." Il se gardera, par conséquent, en accueilla[nt] quelque nouveauté, de répudier inconsidérément [ce] qui est ancien, dont une expérience de plusieu[rs] siècles a montré la valeur et l'efficacité. Remarq[ue] qui s'applique spécialement à l'étude du latin, étu[de] dont nous voyons la décadence progressive de n[os] jours, précisément par suite de l'abandon injusti[fié] de méthodes employées avec fruit par un sain h[u]manisme; étude si florissante en particulier dans l[es] écoles de l'Eglise. Toutes ces nobles traditions d[e]mandent que l'on donne à la jeunesse confiée au[x] écoles catholiques une instruction dans les lettr[es] et dans les sciences pleinement conforme aux exige[n]ces particulières à notre époque, mais, en mêm[e] temps, solide et profonde; on aura soin spécialemen[t] par une saine philosophie de se tenir éloigné de [la] manière superficielle et confuse de ces hommes q[ui] "auraient peut-être trouvé le nécessaire s'ils n'[a]vaient pas cherché le superflu". En somme, tout ma[î]tre chrétien aura présente cette formule de Léo[n] XIII, brève et pleine de choses: "Que l'on mette s[es] efforts et son plus grand zèle non seulement à appl[i]quer une méthode bien adaptée et solide, mais, pl[us] encore, à donner à l'enseignement lui-même des le[t]tres et des sciences une conformité parfaite avec [la] foi catholique, surtout dans la philosophie dont d[é]pend en grande partie la bonne direction des autr[es] sciences."

Notre Feuilleton

Solange de Morthone

par Clément d'Othe

NUMERO 16

ʂ étaient arrivés, et, immédiatement, tous ai- ɑt voir Thérèse. Celle-ci sourit à leur appro- et leur tendant la main:

Je vous ai fait peur... Mais le bon Dieu ne pas de moi.

Et que dit le médecin? interroge Nol en rdant sa mère.

Il dit qu'il s'est trompé, trompé comme un ce, et que, pour la première fois, sa science ɜn défaut! il craignait une fièvre chaude, et tout simplement la peur atroce et subite qui t occasionné ce délire. Quelques jours de s, et notre malade entrera en convalescence.

Elle ne sera pas longue, dit doucement rèse. Si vous aviez vu notre bon vieux doc- , il était confus! Le mot science ne quittait ses lèvres; mais il est des remèdes que la ace ignore.

ses yeux se fixaient sur Nol et Solange, les ːloppant d'une longue caresse. Ils lui sou- ɪt. Eux seuls avaient compris.

. . . .

uand, le soir, Solange se trouva dans sa nbre avec Cathe, elle était d'une exubérance aordinaire. Elle s'amusait à faire jaser sa le bonne, et cherchait, sans en avoir l'air, à ener sur son thème favori, "la noblesse du ". Lorsque le sujet fut enfin introduit dans onversation, la jeune fille parla moins et écou- avantage. La vieille Rouquarièze ne tarissait Elle parlait de marquis, de comtes, de vicom- de barons, de chevaliers, de douaires, de parti- s, de blasons, de privilèges; à peine prenait- le temps de respirer. Les noms s'ajoutaient noms, et les jeunes oreilles se lassaient à é- er si celui de Boiceney ne viendrait pas bien-

athe, comme toutes les vieilles gens, se grisait assionnait de son sujet; elle semblait ne ja- s devoir s'arrêter. Elle était d'autant plus élo- nte que Solange l'écoutait, Solange qui ordi- ement arrêtait le discours avant la fin de orde par cette simple phrase:

Cathe, nous sommes tous égaux; et le plus vre des biens de ce monde est souvent le riche devant Dieu.

a bonne femme, que cette simple vérité dé- ltait, se taisait alors; mais quoique très bonne étienne, elle gardait ses vieux préjugés. Aussi, oir, elle se rattrapait sur tous les points que pheline ne lui avait encore pas laissé dévelop-

- Jamais elle n'arrivera à la péroraison, pensa eune fille.

lors, prenant son parti en brave, elle l'inter- pit brusquement:

- Et ce jeune homme noble, dont Noël parlait oir?

- Ah! oui, celui qui vous a donné l'eau bénite?

olange ne répondit pas; elle avait peur de ren- trer le regard de Cathe; mais celle-ci, comme écolier à qui le maître vient de poser une ques- que l'enfant sait parfaitement et qu'il débite ant ses camarades émerveillés, répondit sans arquer le trouble de l'orpheline:

- Comme dit M. le baron, petite noblesse, vre comme Job, mais limpide comme l'azur, it comme la lance de leur blason!

- Vous le connaissez donc? Vous m'avez dit tôt que c'était un saint.

- Sa pieuse femme de mère le dit, et je le s; Marguerite, leur vieille bonne, le croit si... Mais, Mademoiselle, arrêtons là notre ardage. Il est tard et vous n'avez pas dormi uit dernière! Allons, reposez-vous! Eh bien, s n'embrassez pas votre vieille Cathe, ce soir?

éjà Solange se levait pour réparer cette dis- tion.

- Ah! je vois que vous êtes fatiguée! La ité véritable, vous auriez dû me renvoyer plus quand ma langue se dérouille, elle ne finit s!

'orpheline avait refermé sa porte.

- Par exemple! Voilà ma curiosité bien punie! me quitte juste au moment le plus palpitant itérêt! C'est comme dans un feuilleton... au sage dramatique on dit: *à suivre!...*

e lendemain matin, la jeune fille se réveilla te souriante.

- Comme il est tard! dit-elle. Mais l'insomnie ler excuse cette paresse, et puis, c'eût été nmage d'interrompre un si beau rêve!

uel beau rêve avait donc fait Solange?

. . . .

'hérèse allait de mieux en mieux. La conva- ence marchait à grands pas; il ne restait à la ne fille qu'un peu de faiblesse et un petit air ngui qui lui allait à ravir. Sa cousine ne la quit- pas et Noël venait près d'elles. Alors c'étaient causeries sans fin, des conversations amicales 'raternelles. Parfois, le jeune homme rappelait souvenir du passé, une méchanceté ancienne, colère brutale. Et sa soeur embrassait Solange lui disant:

- Pourquoi me cachiez-vous ces violences? i qui le croyais parfait! Et maintenant qu'il converti, son éloignement va me paraitre ore plus pénible.

Je ne pars pas encore, et je vais travailler attendant...

- C'est pour cela, sans doute, dit Thérèse en nt, que je le vois revenir du presbytère avec gros volumes poudreux. Depuis quelque temps, vous multipliez vos visites à M. le curé. Il t en être importuné!

- Oh! non, il est si bon!

- C'est égal, je ne lui savais pas une biblio- que aussi intéressante. Je n'aurais jamais pçonné qu'un pauvre curé de campagne pût ir des méthodes d'escrime et des livres de stra- ie; car ce n'est pas à l'école sévère de saint gustin que vous pouvez apprendre à manier ée ou à tenir un fleuret!

Noël avait rougi violemment: sa cousine seule aperçut. Un doute traversa sa pensée, elle errompit Thérèse:

— Saint Augustin pouvait être un tres mauvais pourfendeur: cependant, sans coup d'épée il a su prendre un trône au royaume céleste!...

Leur conversation fut interrompue par l'arrivée du baron.

— Eh bien, mes enfants, vous restez enfermés par cette belle journée! Il fait froid, c'est vrai; mais, de mon temps, les jeunes gens n'étaient pas aussi frileux, et ils préféraient les exercices violents aux bavardages de fillettes!

— Vous avez raison, grand-père, je vais sortir avec Diavolo. Voulez-vous monter Stella, nous allons courir un peu, Solange?

— Mais si Mercédès désire vous accompagner?

— Non, elle est en ville avec ma mère.

—Alors, faites préparer les chevaux. Le temps de m'habiller et je suis à vous... Au revoir, Thérèse.

— Nous allons causer tous les deux, dit le baron en s'asseyant auprès de sa petite-fille.

Les jeunes gens sont en pleine campagne! Leurs chevaux, qui ne sont pas sortis depuis quelques jours, paraissent fous. Diavolo hennit bruyamment, et Nol, très bon cavalier, ne parvient qu'avec peine à le maintenir à l'allure de Stella. La bise souffle froide, et l'orpheline, qui n'a pas baissé la gaze enroulant son chapeau, a le visage tout empourpré. Noël la regarde, souriant:

— Solange, cette promenade, par cette froidure, vous met aux joues une teinte délicieuse, vous êtes admirablement belle ainsi! L'or pâle de vos cheveux contraste harmonieusement avec ce rose.

La jeune fille l'a laissé achever, puis, se tournant vers lui et plongeant les yeux dans les siens:

— Noël! est-ce dans saint Augustin que vous apprenez de semblables fadaises?

Le jeune homme rougit et baisse les yeux sous le regard qui le scrute. Ils arrivaient à un bois.

— Tenez, Solange, si vous voulez, nous allons prendre un chemin différent. Je vais suivre celui-ci qui est plus long: je calmerai ainsi la fougue de Diavolo, et je veux arriver sur la grand'route en même temps que vous. Tournez à gauche et prenez la clairière de la Rencontre. A tout à l'heure!

Noël disparait dans un galop vertigineux; il a rendu la main, et son cheval vole!

— A cette allure, pense Solange, et malgré les deux kilomètres que j'ai en moins, il arrivera avant moi!

Elle est maintenant dans l'allée et Stella va au trot. La jeune fille se laisse doucement balancer; sa fine silhouette se dessine svelte et gracieuse dans le morne décor de cette nature d'hiver.

— Quel nom étrange, "la Rencontre".

Mais elle relève vivement la tête. Dans l'avenue, tracée très droite et dont les deux lignes semblent n'en faire plus qu'une, tout là-bas, à l'horizon, elle aperçoit venant à elle un cavalier qu'elle ne peut encore distinguer.

— Nol déjà! C'est impossible!

Le cavalier se rapproche... Et vivement Solange abaisse la gaze blanche pour cacher la rougeur qu'elle sent monter à son front.

Sur un cheval alezan, aux jambes fines et nerveuses, aux naseaux fumants, à la longue et soyeuse crinière, un cavalier s'avance... Solange le reconnait; c'est M. Patrice de Boiceney! Puis, tout bas, elle murmure:

— Ce chemin est bien nommé!

Comme l'allée est assez étroite, elle guide Stella sur le côté, pour laisser passer le jeune homme. Celui-ci a fait quitter à sa monture l'allure folle de tout à l'heure: et maintenant il s'avance très doucement, au grand mécontentement du cheval qui se cabre, recule pour mieux bondir, se modère, s'arrête pour se précipiter ensuite plus fougueusement; il secoue sa crinière, dresse fièrement sa tête intelligente et la laisse retomber en de longs hennissements! Mais la main expérimentée et énergique retient cette ardeur, calme cet emportement!

La jeune fille a mis Stella au pas; elle craint d'effrayer la magnifique bête qui parait ombrageuse. Lentement, très lentement, les jeunes gens viennent au-devant l'un de l'autre. Encore quelques pas et ils se seront dépassés, lorsque le lieutenant s'arrête subitement; et, effleurant la longue robe d'amazone, il s'incline très bas sur sa selle.

— Mademoiselle!

Solange veut répondre pourtant à ce respectueux salut, mais il faut attendre que le jeune cavalier se redresse, et, pour ne pas être en retard de politesse, elle retient Stella.

Maintenant elle salue à son tour d'une légère inclination de tête.

Le lieutenant n'avance pas... Il veut parler et semble ne pas trouver les paroles; il répète:

— Mademoiselle!

De nouveau la jeune fille s'incline en souriant! et comme enhardi par ce sourire, il ajoute:

— Cette souffrance que vous avez criée à Marie est-elle... un peu calmée?

— Oui, Monsieur, et je vous remercie de l'intérêt que vous voulez bien me porter!

— Oh! j'ai prié, tant prié pour vous!

Et il lève ses grands yeux noirs vers le firmament, comme pour le prendre à témoin de la sincérité de cet aveu.

— Je ne doute pas, Monsieur, que vous ne soyez un parfait soldat... Mais je suis certaine que vous êtes un excellent avocat: car du jour où vous avez plaidé ma cause, elle a été gagnée.

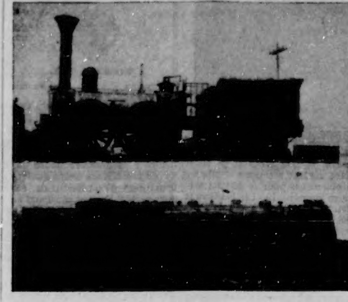
— Vraiment?

— Oui, vous avez obtenu un véritable miracle. De nouveau, je vous en remercie; mais ayez la bonté de me continuer vos prières, dussé-je rester longtemps votre débitrice.

— Et le créancier vous ouvre un crédit à perpétuité.

(à suivre)

LE PYGMÉE ET LE GÉANT



IL y a 108 ans, la "Dorchester" (en haut) tirait le premier train à vapeur entre Laprairie et St-Jean, une petite ligne aujourd'hui englobée dans le grand réseau Canadien National. En dessous de cette machine miniature qui tirait deux voitures à voyageurs à la vitesse d'environ 8 milles à l'heure, l'on voit une locomotive moderne du Canadien National de la série 6200. Cette locomotive est l'une des 2,577 qui ont transporté, en un an, plus de 80,400,000 tonnes de marchandises dont la majorité était du matériel de guerre et des vivres pour nos forces armées. Le pouvoir de traction de la "Dorchester" était d'environ 1,475 livres alors que celui des locomotives du Canadien National, série 6200 est de 57,000 livres.

Perfectionnement du service transatlantique d'Air Canada

Les avions Lancaster exploités par Air-Canada pour le compte du gouvernement canadien ont traversé environ 50,000,000 de lettres de soldats ou adressées à des soldats outre-mer au cours de 95 envolées. Il y a quatre avions en service et trois envolées aller-retour sont faites chaque semaine entre Montréal et le Royaume-Uni. M. H. J. Symington, C.M.G., C.R., président d'Air-Canada, annonce qu'un cinquième avion sera mis en service cet été. Il est à noter que ces avions de transport sont construits au Canada. Les envolées sont directes entre Montréal et l'Ecosse. Il n'y a pas d'escale et la distance qui est d'environ 3,100 milles est généralement parcourue en un peu plus de 11 heures.

Amélioration

A l'origine, ce service avait pour unique objet d'accélérer le transport du courrier militaire mais aujourd'hui on transporte de plus de l'équipement et des pièces de matériel essentielles à l'effort de guerre. On transporte aussi de temps à autre des passagers officiels non payants.

Air-Canada s'est chargé de ce service à la demande du gouvernement canadien et ses équipages sont complétés par un personnel de l'Aviation Royale Canadienne. Le remodelage et l'entretien des avions ont été confiés au service des ingénieurs d'Air-Canada à Montréal, qui s'occupe déjà de l'entretien des Liberators, de la British Overseas Airways Corporation, qui font la navette entre le Canada et la Grande-Bretagne.

Les débuts

Air-Canada s'est intéressé aux envolées transatlantiques dès le début, il y a sept ans, alors qu'il fut chargé d'organiser au Canada la réception et l'entretien des avions de l'Imperial Airways. Le service transatlantique actuel a été inauguré le 28 juillet 1943 avec le capitaine R. F. George, l'un des premiers pilotes d'Air-Canada qui devint plus tard gérant de l'exploitation. Le 24 juillet de la même année, le capitaine M. B. "Jock" Barclay, un autre vétéran d'Air-Canada, aujourd'hui surintendant de l'exploitation du service de l'Atlantique, fit la première envolée transatlantique dans le sens de l'ouest.

Le premier avion mis en service était un bombardier Lancaster portant le numéro de série T.C.A. 100 qui avait été construit en Angleterre et converti en transport.

Les avions portant le numéro T.C.A. 101-102-103 furent construits à Toronto par Victory Aircraft Limited, une compagnie patronisée par le gouvernement, et furent remodelés par les ingénieurs d'Air-Canada à Montréal.

Capacité des Lancaster

Les Lancaster peuvent peser au départ 63,000 livres en tout et transporter 3,200 gallons d'essence ainsi qu'une cargaison de 9,000 livres. Leur envergure est de 102 pieds. Ils mesurent environ 75 pieds de long et près de 18 pieds de hauteur au sol. Ils sont actionnés par quatre moteurs Rolls Royce de 1,250 chevaux-vapeur chacun.

Etudes préliminaires

Avant l'ouverture officielle du service, le capitaine Barclay et le capitaine George Lothian étudièrent la route à suivre ainsi que les avions qui devaient être mis en service. Pendant trois mois, ils traversèrent des bombardiers en Angleterre et acquérirent ainsi une précieuse expérience. De plus, le capitaine Barclay expérimenta avec le T.C.A. 100 au cours de nombreuses envolées entre Moncton et Goose Bay.

Ces expériences terminées, Barclay et son équipe conduisirent le premier Lancaster en Angleterre pour le faire convertir en avion de transport. On lui enleva ses tourelles à canons, ses soutes à bombes et sa cuirasse d'acier, puis on lui ajouta deux réservoirs supplémentaires portant ainsi son rayon d'action à 4,000 milles sans arrêt. Depuis, l'avion a subi d'autres modifications importantes.

Record brisé

Lors de la première envolée régulière, le 22 juillet, la traversée de l'Atlantique fut faite en 12 heures et 26 minutes mais ce record a été brisé plusieurs fois depuis. En janvier 1944, deux Lancaster quittèrent Montréal à 4 minutes d'intervalle et atterirent en Ecosse à deux minutes d'intervalle. L'un des avions qui transportait 6,207 livres de courrier et 119 livres de messageries fit le voyage en 11 heures et 16 minutes. Le capitaine Barclay pilotait le second avion qui fit la traversée en 11 heures et 14 minutes avec 4,525 livres de courrier et 408 livres de marchandises. Dans le sens de l'ouest, la traversée la plus rapide fut effectuée par le capitaine R. M. Smith, le 29 février dernier, en 12 heures et 59 minutes.

Vol d'été et vol d'hiver

En été, les avions volent à une hauteur moyenne de 8,000 à 10,000 pieds. En hiver, ils doivent quelquefois s'élever jusqu'à 20,000 pieds pour éviter le mauvais temps. De retour de leurs envolées, les pilotes rapportent généralement que la traversée s'est faite sans aucun incident et sans qu'ils aient même vu l'océan.

Un équipage d'avion Lancaster affecté au service transatlantique se compose généralement d'un commandant, d'un commandant en second, d'un navigateur et d'un sans-filiste.

UN NOM MERITE

Les montagnes "Smoky" sont ainsi nommées parce qu'elles sont toujours plus ou moins voilées d'une légère brume bleuâtre.

Autour de la Ferme

Le déplacement des ruches d'abeilles

Le transport des abeilles à un rucher extérieur et vice versa, et les préparatifs qu'il exige sont l'un des travaux les plus difficile d'un apiculteur. On a fait l'essai de toutes sortes de méthodes à la Station expérimentale fédérale de Kentville, N.-E., dit M. E. D. Craig, apiculteur en chef, où presque toutes les ruches sont transportées en dehors du verger pendant la période de floraison, pour éviter que les abeilles ne s'empoisonnent en goûtant aux pulvérisations arsenicales.

Tous les préparatifs pour le transport des abeilles se font la veille du jour où les colonies doivent être transportées; on attache d'abord le plateau de base à la chambre de couvain au moyen de six crampons de 1½ pouce, deux de chaque côté et deux au fond. S'il y a sur la ruche une hausse de pleine profondeur ou de demi profondeur, il suffira de six crampons pour le fixer solidement à la chambre de couvain; on met deux de ces crampons de chaque côté et deux au fond, à peu près à deux pouces des coins.

On enlève ensuite le couvercle de la ruche et l'on y met une sortie d'abeilles à grillage double que l'on fixe en place au moyen de quatre clous de 1¾ pouce. On enlève les sorties et l'on cloue à leur place sur les deux ouvertures un petit morceau de grillage. On remet ensuite le couvercle sur la ruche. Le meilleur moment pour faire cette opération est au milieu du jour, lorsque les abeilles volent librement.

Le soir, lorsque les abeilles se reposent et que toute activité a cessé dans le rucher, on ferme les entrées en clouant par dessus une tringle de bois de 2 pouces de largeur, 1½ pouce d'épaisseur et de la longueur exacte de l'entrée. Deux clous de 1¾ pouce aux extrémités tiendront cette tringle solidement, mais il ne faut pas les enfoncer entièrement, car il faut pouvoir les enlever sans difficulté lorsque les ruches sont mises sur leur nouveau support. Pour faciliter l'aération, on soulève le devant du couvercle au moyen d'un bloc de 2 pouces, que l'on place sur le bord du devant. Les colonies sont alors prêtes à être transportées à leur nouvel emplacement le lendemain matin. Avant de soulever les ruches pour les mettre sur les camions, on enlève les couvercles, faisant ainsi un bloc solide de ruches lorsque la charge est terminée, et elles sont moins exposées à se déranger au cours du transport. Si les ruches ne remplissent pas complètement le fond du camion, on se sert des couvercles pour remplir l'espace vide; il n'y aura pas de risque que la charge glisse sur le fond du camion.

Lorsque les abeilles arrivent à leur nouvel emplacement et qu'on les ôte du camion pour les mettre sur leur nouveau support, on place un couvercle sur chaque ruche, juste avant d'enlever le bloc qui obstrue l'entrée. Le moyen le plus commode de le faire est de soulever le bloc doucement avec un outil à rucher tout en se servant d'une abondance de fumée pour repousser les abeilles dans la ruche tandis que l'on fait cette opération. Si les ruches doivent êtres laissées dans leur nouvel emplacement deux ou trois semaines seulement, on laisse les grillages.

On devrait toujours enlever des pacages des moutons les bardanes et les plantes du même genre pendant la saison du pâturage.

Le nombre de lards (porcs abattus) classés au Canada en 1944 jusqu'au 24 juin est de 3,022,275 (estimé préliminaire), contre 3,183,279 la période correspondante de 1943.

L'agriculture pour un homme honorable et d'esprit élevé est la meilleure des occupations par lesquelles l'homme se procure un moyen d'existence. — XENOPHON.

L'absorption des grains fourragers

Le fait qu'une quantité énorme de grains fourragers a disparu au Canada en ces deux dernières années s'explique par l'accroissement du nombre de bestiaux et de volailles, déclare la Revue trimestrielle canadienne des menus grains. Depuis 1941, le nombre total de boeufs, de porcs, de chevaux, de moutons, de poules et de poulets sur les fermes canadiennes a augmenté d'environ un tiers. Nous avons environ 14,000,000 de volailles, 3,000,000 de porcs, 1,250,000 boeufs de plus que nous n'avions en 1941.

Pendant l'année de récolte 1942-43, la quantité total d'avoine consommée au Canada par les bestiaux et les volailles a été de 433,000,000 de boisseaux, et celle d'orge de 146,000,000 de boisseaux. Outre cette consommation des grains fourragers réguliers, il s'est utilisé au moins 94,000,000 de boisseaux de blé pour l'alimentation des bestiaux et des volailles.

Les évaluations préliminaires des besoins d'aliments pour les bestiaux au cours de l'année de récolte courante, diffèrent très peu de la quantité consommée pendant l'année de récolte 1942-43, mais il se peut que les animaux consomment moins d'avoine et plus de blé que la saison dernière. La consommation d'orge sera à peu près la même pour les deux années.

Approvisionnements plus abondants de quelques aliments ménagers

La Revue trimestrielle canadienne des menus grains révèle que la production d'aliments mélangés commerciaux s'est fortement accrue au Canada en ces quatre dernières années, et les chiffres préliminaires pour 1943 indiquent qu'il s'en est produit près de 806,000 tonnes contre 650,000 tonnes environ en 1943: en 1939, la production avait été de 376,000 tonnes. Les ingrédients employés pour la fabrication de ces mélanges ont été déficitaires en ces deux dernières années, mais une légère amélioration a été notée dans la quantité de protéine animale et végétale, qui entre en abondance dans la fabrication de ces aliments. Il y a actuellement plus de tourteau de lin entier et moulu qu'à cette époque l'année dernière, tandis que les importations de tourteau de soja moulu compensent en partie la pénurie des stocks domestiques.

Les protéines animales sont moins rares qu'elles n'étaient en 1943, en raison des ventes abondantes de bestiaux, de sorte que les nourrisseurs de bestiaux et de volailles peuvent se procurer des aliments riches en protéine beaucoup plus facilement qu'ils ne pouvaient le faire il y a quelques mois. La production de drèche de brasserie se maintient bien, tandis que celle de farine de poisson, spécialement sur la côte du Pacifique, a dépassé toutes les prévisions en 1943 et a bien débuté en 1944.

Le gros gluten sera moins abondant en 1944 que l'année dernière, à cause de la rareté du maïs pour la fabrication de la fécule et de la glucose. Il se peut, déclare la Revue, que la production de gros gluten ne soit que la moitié ou moins de ce qu'elle était l'année dernière, à moins que l'on ne puisse se procurer plus de maïs qu'on ne prévoit à l'heure actuelle. La production de moulées dépasse toutes les précédentes, mais il ne s'accumule pas de stocks sur les planchers des meuniers, et malgré cette production beaucoup plus forte, la demande n'est pas encore satisfaite.

Estimation de la récolte de pommes

QUEBEC — Les évaluations préliminaires établissent à $1,212,000 la valeur de la récolte commerciale des pommes dans la province de Québec pour 1943, soit $250,000 de moins que pour l'année précédente, mais une augmentation substantielle sur les 3 autres années antérieures. La valeur moyenne au boisseau s'est sans cesse accrue depuis le début de la guerre. Elle était de 77 sous, en 1939, et de $1.33 en 1943. Le volume de la récolte a atteint un sommet en 1942 avec 1,170,000 boisseaux. Il fut de 911,000 boisseaux l'an dernier.

Québec réussit à élever encore sa production de beurre et de fromage

QUEBEC — La production du fromage dans la province de Québec s'est élevée à 20,034,111 livres durant les premiers six mois de 1944, comparés à 11,223,511 livres pendant la période correspondante de 1943, ce qui représente une augmentation de 78.5 pour-cent. Telle est la déclaration faite par le ministère de l'Agriculture.

La production du beurre au cours de la même période s'est élevée à 30,501,102 livres, à rapprocher de 34,009,320 pour la période correspondante de 1943, soit une diminution de 10.3 pour-cent.

Durant le mois de juin, la production du beurre a atteint 13,720,032 livres contre 14,471,327 livres en juin 1943. Pendant ce même mois, la production du fromage a été de 10,850,216 livres contre 7,344,776 livres en 1943.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

No 43

Wilson eut quelque misère à se rappeler l'arrivant et à saisir le but de sa visite. Robertson ne se révéla que graduellement, demandant si la terre était bonne, le prix des fermes et si on parlait toujours anglais par là. Wilson surpris, était incertain de ce qu'il devait répondre.



Attentif aux moindres paroles, aux intonations de son interlocuteur, James Robertson se disait que s'il avait vécu dans ce pays-là, ses enfants et ses petits-enfants parleraient l'anglais, langue des Robertson depuis des siècles. "Il y a des moments, dit-il, où j'aurais l'intention d'acheter par ici".



"Je ne suis plus jeune, continua le visiteur; j'ai un garçon de 15 ans, je voudrais l'établir. C'est cet enfant, qui désormais, m'intéresse; et avant de lever les pieds, je puis lui donner un bon coup de main. J'veux l'amener ici, lui acheter une terre".

Petites Annonces

Ce que pensent les Français

(L'article ci-dessous a été écrit par le chef d'escadrille Jack Clare, ancien reporter au "Toronto Star", présentement en Normandie à titre d'officier des Relation extérieures du C.A.R.C. Outre-mer, depuis mai 1942. le chef d'escadrille Clare a servi en Afrique du Nord et en Grande-Bretagne avant de se rendre en France à la suite de l'invasion du Continent européen).

Avec le C.A.R.C., en France— La libération de la France, qui éveille dans l'âme de tous les Français une joie profonde, ne laisse pas de les attrister quand ils songent au cortège d'épreuves qui accompagnent cette délivrance du joug nazi. Toutefois, ils comprennent qu'il ne peut pas en être autrement. Ils acceptent avec courage et stoïcisme les terribles bombardements auxquels les Alliés sont obligés de soumettre les villes françaises sachant que ces coups successifs portés contre la machine de guerre allemande arrachent à l'ennemi l'espoir de maintenir plus longtemps sa domination sur un peuple qui se débat et qui lutte vaillamment. Et, dans ces heures de tristesse, ils cherchent chez leurs alliés des amis qui puissent les comprendre et les réconforter. Pour la plupart ne connaissant pas la langue anglaise, ils trouvent difficile d'échanger leurs points de vue et de recevoir une réponse aux questions qu'ils se posent depuis quatre ans. Mais, lorsqu'ils rencontrent des Canadiens français du C.A.R.C., les difficultés de langage sont aplanies et ils s'épanchent avec une avidité vraiment touchante.

L'hospitalité des Français

Et c'est alors que la vieille hospitalité française se manifeste par de charmantes réceptions qui groupent les nôtres dans l'atmosphère la plus cordiale.

Une réunion de famille avait lieu, récemment, chez un meunier, propriétaire d'une coquette habitation ombragée par un moulin à vent aussi vieux que pittoresque, et que l'on rencontre fréquemment en Normandie. Il y avait là, en plus de toute la famille du meunier, le curé du village qui, assis dans un large fauteuil, tout à ses pensées, fumait une bonne pipée de tabac canadien, cadeau de trois aviateurs du Canada, les hôtes du maître de céans. L'aïeule, âgée de 82 ans, présidait ces agapes symboliques

Le meunier, revenu de la cave où fermentent encore quelques bouteilles religieusement conservées, invite ses invités à s'asseoir dans le jardin. Et alors les questions posées aux aviateurs au sujet du Canada fusent de toutes parts et elles touchent à tous les domaines, depuis l'enrôlement militaire jusqu'à la vogue du tennis chez les sportifs canadiens. Le soleil disparait lentement à l'horizon et, dans le lointain, les bruits de la canonnade se font entendre. Personne n'y porte attention. Ne sont-ils pas vraiment délivrés ces braves Français qui ont attendu si longtemps ce jour béni? Pourquoi n'en jouiraient-ils pas totalement ce soir?

Réflexions touchantes

La femme du meunier note qu'un aviateur canadien porte sur sa tunique la décoration de la campagne d'Afrique. "Vous étiez en Afrique?" demande-t-elle. Puis elle ajoute: "Comme ça devait être beau lorsque tout fut fini, n'est-ce pas? Ce sera comme cela dans notre pays, et bientôt. Ce fut si long, vous savez." Plus loin, à l'écart, un pilote de "Spitfire", originaire de Montréal, relate à des garçonnets ses expériences, avec des gestes qui amusent son auditoire. Ces garçonnets ont trouvé — Dieu seul sait où et comment — un volume traitant de la reconnaissance des avions, et le pilote leur donne une leçon qui se termine au moment où toute la famille rejoint le petit groupe et décide que le "Spitfire" est le meilleur avion au monde.

Puis, c'est le dîner qui réunit tout le monde autour de la même table. Le menu comporte une bonne soupe, du macaroni, du veau froid et une appétissante salade bien fraiche. Au désert — O surprise! — on dépose sur la table un gâteau aux fraises. Un sous-officier breveté, les yeux pétillants de gourmandise, déclare: "Je n'ai pas vu un gâteau comme celui-ci depuis trois ans". Et c'est ensuite le café noir dans lequel on a versé un peu de cognac. On boit lentement. Chacun savoure la précieuse liqueur servie dans de petites tasses jaunes fragiles commes des pétales de roses. Bientôt, les cigarettes brillent dans la pénombre et la conversation s'anime.

Le bon curé

Le bon curé a retrouvé sa loquacité. Il fut professeur d'anglais dans un collège et il se plaît à parler des racines des mots anglais. Soudainement, il s'arrête. Au loin, les canons de la D.C.A. crépitent, tandis que les projecteurs fouillent le ciel. Une fillette de dix ans, la cadette, s'est mise à pleurer en entendant les canons. Les garçonnets entourent le pilote canadien et le regardent souvent comme pour lui prouver qu'ils n'ont pas peur.

Il est temps de partir. Les aviateurs doivent retourner au campement. C'est l'adieu. Quelle charmante soirée! Sur la route, un convoi de camions et de tanks soulève la poussière comme un monstre aveugle en direction d'un monticule où les feux de l'artillerie se répercutent et font rage.

Le peuple français aura bien mérité la paix. Puisse-t-elle être douce et durable.

PROMU

Le lieutenant Fernand Viau, de 772, avenue Wetherdon, vient d'être promu au poste d'officier de placement pour le district militaire numéro 10. Le lieutenant Viau fit ses études à l'Ecole Provencher et au Collège de St-Boniface. Avant de s'enrôler dans l'armée il était attaché au bureau de l'immigration, département des mines et des ressources naturelles, à Winnipeg.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

C'est le temps des vacances et nous n'avons rien de bien particulier à vous communiquer en ce moment où tous les officiers et frères Chevaliers jouissent d'un repos bien mérité après le beau travail de l'an passé. Nous recommandons, tout de même, à tous nos frères de ne pas oublier que nous nous remettrons sérieusement à l'oeuvre au mois de septembre et qu'en attendant vous pouvez tous faciliter l'oeuvre du Conseil en choisissant d'avance vos candidats pour la prochaine initiation. Il est toujours surprenant de constater le nombre considérable d'hommes catholiques qui seraient aptes à devenir vos frères Chevaliers et qui même le désirent secrètement. Ils ne désirent qu'à se renseigner et être invités. C'est là où les frères, par quelques mots, peuvent aider considérablement au recrutement du Conseil.

• • •

On parle de plus en plus de notre poste de radio français. Cette oeuvre à laquelle on travaille depuis trois ans intéresse vivement tous nos frères. Le Conseil Provencher fait partie du comité français de la Radio et invite tous ses frères à suivre avec attention les progrès de cette entreprise vitale pour la survivance du français dans l'Ouest. Nous y reviendrons.

• • •

On nous dit que ce n'est pas de la chaleur mais de l'humidité dont on souffre de ce temps. Quant à moi, j'aime mieux mon humidité à l'intérieur qu'à l'extérieur.

• • •

Si on prenait encore quelques semaines de vacances. Qu'en dis-tu, Ciseau? ou est-ce Scalpello? Cela revient peut-être au même!

• • •

Vous recevrez sans doute en septembre la lettre mensuelle du Grand Chevalier.

• • •

Gravelbourg possèderait - il deux correspondants? Reste à savoir. Si nous faisions de même. On y pensera. En attendant, c'est encore

BISTOURI.

La guerre pourrait finir très vite

WINNIPEG — Le ministre des Finances du gouvernement de la Tchécoslovaquie, à Londres, M. Ladislav Feierabend, a déclaré ici qu'il prévoit une victoire alliée prochaine sur les Allemands.

"Je suis convaincu, a-t-il dit, que nous serons de retour en notre pays pour la Noël. Nous pouvons être surpris de la rapidité avec laquelle surviendra la fin de la guerre.

M. Feierabend a dit qu'il est au Canada en vue des relations commerciales futures entre les deux pays. Il a souligné qu'avant la guerre la Tchécoslovaquie était une forte acheteuse du blé manitobain.

Echos du Conseil No 2071 des Chevaliers de Colomb



Gravelbourg, Sask.

Malgré les inactivités du Conseil pendant les travaux d'automne, il ne faut pas oublier qu'il y aura une initiation après les moissons. Il ne faudrait pas attendre à la dernière heure pour s'y préparer. Nous avons quelques demandes d'admission de rendues mais il en faut plusieurs encore. Espérons que le comité de recrutement s'en occupera activement et qu'à la prochaine assemblée nous aurons, au moins 30 ou 35 demandes d'admission payées.

Le Conseil est toujours anxieux d'avoir autant de membres assurés que possible. Ceux qui ne portent pas d'assurance-vie ou qui n'en ont pas un montant suffisant, devraient se faire un devoir de prendre une police d'assurance-vie des Chevaliers de Colomb. Cette assurance-vie offre les mêmes garanties et les mêmes bénéfices que les compagnies de ligne, et à un prix moins élevé. Donc agissez dès maintenant pendant que votre santé vous le permet.

On nous annonce une autre assemblée importante pour tous les membres canadiens-français ou de langue française vers la fin d'août ou au commencement de septembre. Avis aux intéressés en charge du recrutement.

Une assemblée de tous les paroissiens de Gravelbourg avait lieu dimanche dernier après la Messe en vue d'organiser une campagne de souscription pour la Radio française. Notre Curé et M. St-Arnaud donnèrent les explications nécessaires, et déjà une assez bonne somme d'argent a été ramassée. Cette question est de prime importance et il est du devoir de tous de s'y intéresser et de faire leur large part. Le mot d'ordre qui s'impose est: "Il faut réussir".

Bistouri nous parle de "poissons"..... Ici il y en a plusieurs et il nous fait plaisir qu'il y en ait aussi chez nos amis du Conseil Provencher. Ceci est dit sans méchanceté.

Notre ami Jos. est encore dans l'incertitude depuis son retour de Winnipeg, en ce qui concerne la tête à deux poissons. En attendant Scalpello a du plaisir ainsi que Bistouri.

Peut-être que l'ami Ernest, en qualité de secrétaire-archiviste pro tempore, aura l'occasion de faire connaisance avec l'autre poisson qui s'appelle

CISEAU



Le lieutenant Dominic Ternan, chapelain militaire, franciscain américain, qui a été tué par un soldat allemand pendant qu'il donnait les derniers sacrements à un soldat mourant.

L'EX-GOUVERNEUR DE LA BANQUE D'ITALIE ARRETE

ROME — Vincenzo Azzolini, ancien gouverneur de la banque d'Italie, a été arrêté. Il est accusé d'avoir remis aux Allemands l'or que possédait la banque.

Impressions de vacances

LE HERON BLEU

"Sur les ailes du temps,
Les vacances s'envolent rapidement."

La vie de campement au bord d'un lac vous fera bientôt constater cette vérité, tellement l'on est occupé à remplir diverses fonctions nécessaires à une existence nouvelle.

Rien d'étonnant de voir des gens peu habitués au travail manuel devenir hommes à tout faire. Par exemple, on s'improvise bûcheron pour faire du bois de chauffage. Toutes nos activités semblent converger pour satisfaire l'estomac. C'est pourquoi il faut puiser de l'eau, quérir de la glace, aller à la pêche, dépecer le poisson, cueillir des fraises, des framboises ou des bleuets, quérir des approvisionnements au magasin, se défendre des piqûres de mouches, prendre un bon bain, se sécher au soleil, pendant qu'à la maison on fait la lessive et on prépare les repas.

Les jours se succèdent si vite en travaillant pour notre plaisir et notre confort, que nous trouvons à peine le temps de nous asseoir sur la galerie ou sur les rochers moussus pour nous reposer un brin en écoutant la brise qui passe dans les jardins odoriférants.

Devant nous s'étend le Lac des Bois, ainsi nommé, à cause des 10,000 îles couvertes de bois disséminées dans une immensité d'eau claire et profonde où l'on attrape le poisson en quantité quand il a faim. Inutile de vous parler des succulents filets de dorés que l'on déguste dans ces parages enchanteurs et pittoresques.

En face de notre chalet passent deux solides gaillards en canot d'écorce; on les entend chanter: "C'est l'aviron qui nous mène, mène, mène..."

Leur canot glisse sur l'eau à très belle allure; il poursuit sa course élégante et légère, pendant que la chanson se continue:

"M'en revenant de la jolie Rochelle
"J'ai encontré trois jolies demoiselles"

Dans la soirée, nous voyons un grand nombre de chaloupes à rames, à moteur, des bateaux à voiles et d'autres embarcations qui se promènent sur l'eau.

Entre sept et dix heures, les pêcheurs reviennent de leurs excursions après avoir capturé le doré, l'achigan, le brochet, la truite et le maskinongé.

Bientôt le ciel se couvre d'étoiles, la lune monte dans le firmament, projetant sur l'onde une trainée de lumière argentée, le murmure somnifère de la brise chante dans les pins blancs, on se laisse endormir au bruit des vagues monotones déferlant sur le rivage — bruit interrompu par le cri sonore du huard qui appelle sa compagne.

Mais ne vous fiez pas trop à ces nuits calmes et sereines qui vous réservent des surprises pour le moindre changement de température.

Nous avons bien raison de dire que nous ne sommes qu'un jouet dans les mains du Créateur qui manifeste sa puissance et fait sentir notre faiblesse. Par une nuit d'été, ne vous est-il pas arrivé d'être témoins d'une tempête survenue au bord d'un lac? Le tonnerre nous fait frémir quand il gronde et se répercute de rocher en rocher dans un bruit épouvantable, pendant que les éclairs sillonnent la nue et nous font voir les îles voisines mieux qu'en plein jour. Les chevreuils effarés font des sauts furibonds dans la forêt voisine. Heureusement que ces orages ne sont pas trop fréquents. Somme toute, nous avons raison de dire que nous coulons des jours heureux dans cette nature pittoresque et sauvage. Jours de repos pour l'esprit où nous emmagasinons des réserves de santé, d'énergie et de prévention contre la maladie qui nous guette au cours de l'hiver.

Faut-il blâmer le citadin d'aimer les beautés de la nature qui lui font oublier les fatigues et les ennuis inhérents à la vie quotidienne? Certes non.

Quelle puissante et salutaire distraction de se retrouver en contact intime avec les oeuvres de la création dans les bois et sur l'eau. Voir le héron bleu, (... pèce rare) prendre son vol ... et lourd pour retrouver sa ... vée; regarder un oiseau de p... perché au sommet d'un arbre ... prêt à fondre sur sa victi... épier la fauvette qui cache ... nid dans les branches de g... vrier pendant que son com... gnon chante ses plus jolis ... suivre le porc-épic et l'écu... qui grimpent dans les arb... surprendre l'ours ou l'orignal ... nous regardent passer sans s... cuper de nous; enfin respire... pleins poumons cet air lé... frais et pur qui semble im... gné de toutes les essences ... neuses et des fleurs sauvage... la forêt, n'est-ce pas assez ... tout cela pour vous remettre ... gaieté et de belle humeur?

Godias BRUNET